

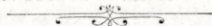
ÉTUDES
SUR
LES PÉLÉCYPODES ET GASTROPODES
DANIENS
DU CALCAIRE DE FAXE

PAR

J. P. J. RAVN

AVEC 7 PLANCHES

D. KGL. DANSKE VIDENSK. SELSK. SKRIFTER, NATURV. OG MATH. AFD., 9. RÆKKE, V. 2.



KØBENHAVN
LEVIN & MUNKSGAARD
1933

Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab udgiver
følgende Publikationer:

Oversigt over Det Kgl. Danske Videnskabernes
Selskabs Virksomhed,
Historisk-filologiske Meddelelser,
Filosofiske Meddelelser,
Archæologisk-kunsthistoriske Meddelelser,
Mathematisk-fysiske Meddelelser,
Biologiske Meddelelser,
Skrifter, historisk og filosofisk Afdeling,
Skrifter, naturvidenskabelig og matematisk
Afdeling.

Selskabets Kommissionær er: Levin & Munksgaard, Nørre-
gade 6, København.

Mémoires de l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark, Copenhague,
Section des Sciences, 9^{me} série, t. V, n^o 2.

ÉTUDES
SUR
LES PÉLÉCYPODES ET GASTROPODES
DANIENS
DU CALCAIRE DE FAXE

PAR

J. P. J. RAVN

AVEC 7 PLANCHES

D. KGL. DANSKE VIDENSK. SELSK. SKRIFTER, NATURV. OG MATH. AFD., 9. RÆKKE, V. 2.



KØBENHAVN
LEVIN & MUNKSGAARD
1933

PRINTED IN DENMARK
BIANCO LUNOS BOGTRYKKERI A/S

Au cours des années écoulées depuis la publication de mes études sur les mollusques des dépôts crétaciques de Danemark (14), les matériaux nouveaux de mollusques du Calcaire de Faxø se sont augmentés sur une très vaste échelle. On a, certes, recueilli bon nombre de nouveaux exemplaires des espèces décrites auparavant, mais ce sont principalement des espèces, pour la plus grande part inconnues jusqu'ici, de petits pélecypodes et gastropodes qui ont augmenté la collection et qui, souvent, ont été trouvés en un très grand nombre d'individus. Tous ces matériaux, qui sont incorporés dans les collections du Muséum de Minéralogie et de Géologie de l'Université, ont été fournis notamment par M. le Dr. K. BRÜNNICH NIELSEN, médecin major, M. le Dr. CHR. POULSEN, et M. A. ROSENKRANTZ, chargé de cours à l'École polytechnique de Copenhague. Je suis très reconnaissant à ces messieurs de l'obligeance avec laquelle ils m'ont laissé les fossiles recueillis par eux pour mon étude. Pour ma part, j'ai également pu faire des récoltes assez considérables. Au cours de mes études j'ai constaté qu'un grand nombre des espèces était très rapproché d'espèces du Paléocène et de l'Éocène de Belgique et de France; une comparaison directe avec ces espèces était donc indispensable. Grâce à une subvention de la part de la fondation Carlsberg, à laquelle je tiens à exprimer ici ma reconnaissance de me l'avoir accordée, j'ai pu, dans ce but, faire un voyage pour visiter les musées belges et français. Ce sont surtout les riches collections de l'Institut géologique de la Sorbonne, du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, et de l'École des Mines à Mons, qui ont été d'une grande valeur pour mes études. Pour l'appui empressé que j'ai trouvé dans ces musées j'ai bien des obligations à Messrs. les directeurs des musées, M. le professeur, Dr. CH. JACOB à Paris, M. le professeur, Dr. V. VAN STRAELEN à Bruxelles, et le défunt professeur, Dr. J. CORNET à Mons. Je m'empresse de remercier ici encore la fondation RASK-ØRSTED pour avoir bien voulu se charger des frais de traduction du présent travail, et la fondation Carlsberg, qui a fourni les subsides nécessaires pour la production des illustrations indispensables à un travail de cette nature. La production des illustrations par voie photographique a été assez difficile, tant à cause de la couleur blanche des fossiles qu'à cause de leurs dimensions minuscules, qui, dans la plupart des cas, ont nécessité une reproduction agrandie. M. le Dr. CHR. POULSEN a fait preuve de sa supériorité habituelle en s'acquittant de cette tâche délicate.

A. Remarques sur l'état de conservation et la provenance des fossiles.

On sait que dans toutes les roches calcaires d'un certain âge les tests composés d'aragonite sont décomposés, tandis que les tests de calcite sont conservés. En ce qui concerne le calcaire de Faxø ce phénomène a été démontré déjà par FR. JOHNSTRUP (9). A l'époque de mes recherches sur la faune de mollusques, il y a trente ans, on avait connaissance déjà de quelques exemplaires de *Pleurotomaria niloticiformis* et *Cypraea bullaria* dont le test était, en apparence au moins, bien conservé. Ces coquilles étaient naturellement considérées comme des choses très rares, mais les conditions dans lesquelles elles avaient été trouvées étaient inconnues. Au cours d'une excursion avec des étudiants d'histoire naturelle je réussis cependant, en 1902, à trouver la région de la carrière d'où, selon toute probabilité, ces coquilles tiraient leur origine. Cette région constituait alors une grande saillie dans la partie orientale de la carrière. Cette région se voit à peu près au centre du deuxième plan de la grande photographie de la carrière de Faxø donnée par M. V. MILTHERS (11; pl. 31), et c'est justement cette partie de la photographie qui a été plus tard reproduite par M. K. BRÜNNICH NIELSEN (13; fig. 1) et que nous reproduisons ci-contre (fig. 1). Il y a quelques années cette région fut détachée de la paroi nord de la carrière, de manière à former ainsi une petite «colline» isolée. C'est ainsi qu'on la voit, sous la désignation «Ko», dans un croquis publié en 1911 par M. K. BRÜNNICH NIELSEN (12; fig. 1), et reproduit ici (fig. 2). Les géologues lui ont conféré le nom de «Nez» (ou «Nez de Ravn»). L'extraction de chaux des dernières années l'a fait presque complètement disparaître. La roche de cette région est un calcaire coralliaire constitué essentiellement de petits fragments des espèces communes au calcaire de Faxø avec une matière intermédiaire très fine, crayeuse. Quelquefois on trouve pourtant dans cette masse incohérente des parties plus dures plus ou moins grandes. Justement à cause de l'état brecciolaire du calcaire les géologues n'y avaient pas antérieurement attaché grande attention. Plus tard il a été constaté cependant qu'il renferme une faune d'une richesse extraordinaire.

M. K. BRÜNNICH NIELSEN a donné un bref aperçu de la faune du «Nez» (13; p. 27—42). Il spécifie ici e. a. un certain nombre de genres de petits gastropodes et pélicypodes qui n'étaient pas connus auparavant du calcaire de Faxø. C'est qu'il avait découvert qu'il était possible, au moyen d'un lavage, de retirer du calcaire brecciolaire un grand nombre de formes minuscules, dont le test paraissait très bien conservé. Dans la plupart des cas la protoconque même est conservée, et l'ornementation, jusqu'à la plus délicate, est encore visible. Comme résultat de ses recherches M. le professeur BØGGILD a cependant constaté que ce n'est qu'en apparence que le test est conservé; l'aragonite primordiale se trouve transformée en calcite granulée. Mais ce phénomène n'est d'aucune importance pour l'étude paléontologique. Une autre circonstance favorable à l'étude est due au fait que les tests ne sont ordinairement pas recouverts de l'incrustation de calcite qui peut se trouver sur les fossiles



Fig. 1. Partie de la carrière de Faxé. Le »Nez« se voit au centre du deuxième plan. D'après V. MILITHEUS.

provenant d'autres régions de la carrière. Les coquilles de *Pleurotomaria* et *Cypraea* mentionnées plus haut sont également transformées de la même manière. Comment cette transformation ait pu se faire sans amener la perte de l'ornementation souvent très délicate est un phénomène encore inexplicable.

Peu de temps après la découverte des fossiles bien conservés dans le »Nez« j'ai réussi à trouver, dans la paroi sud de la carrière, directement au sud du »Nez«, un calcaire brecciolaire du même type contenant quelques beaux fossiles, surtout d'*Isoarca*. Cette localité n'avait pas été exploitée pendant un certain nombre d'années,

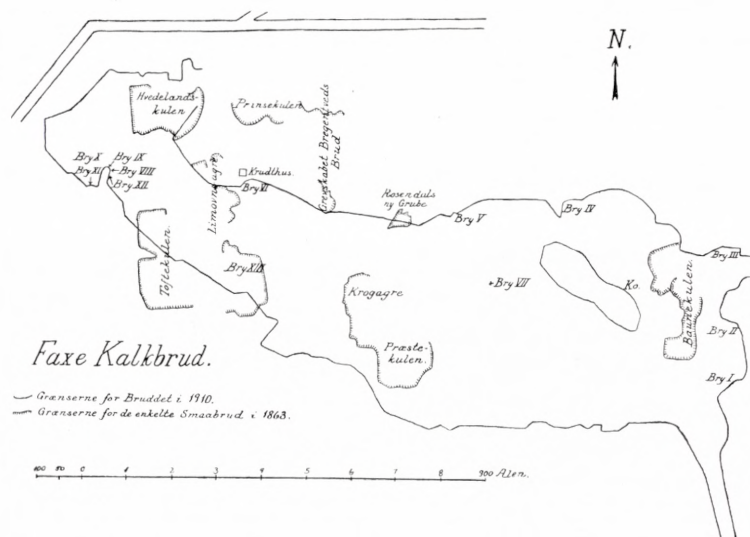


Fig. 2. Croquis de la carrière de Faxe, indiquant les limites en 1910 et les petites carrières isolées datant de 1863. (1 Alen = 1,25 m). Ko = Le »Nez«. D'après K. BRÜNNICH NIELSEN.

et la paroi escarpée ne tardait pas à être couverte d'éboulis et de végétation. Il y a quelque temps on a cependant repris l'exploitation ici, et le calcaire brecciolaire est maintenant accessible sur une grande étendue. M. A. ROSENKRANTZ a dernièrement fait une grande récolte ici et, comme on pouvait s'y attendre, il en résulte que l'on trouve également ici un grand nombre de petits gastropodes et pélicypodes à test en apparence bien conservé. Ces matériaux, qui n'ont été procurés qu'après la terminaison de mes études, n'ont pas encore été soumis à l'étude, mais un examen rapide de matériaux recueillis par moi, semble donner pour résultat qu'ils ne contiennent pas beaucoup de formes autres que celles qu'on connaît du »Nez«. — M. ROSENKRANTZ m'a encore informé du fait que, environ à mi-chemin entre la localité citée en dernier lieu et le »Nez«, il a trouvé une toute petite partie, aujourd'hui complètement enlevée, du même calcaire mou, à petits gastropodes et pélicypodes. Il semble donc que le calcaire coralliaire mou a constitué une région s'étendant du nord au sud à travers la carrière; jusqu'ici on ne l'a pas observé cependant dans

la paroi nord. Il ne se continue probablement pas très profondément dans le sol attendu qu'il est inconnu de la partie la plus inférieure de la carrière. On ignore pourquoi l'on trouve un calcaire coralliaire relativement si peu transformé dans le »Nez« et les localités rapprochées. Le fait que les branches de corail ne se trouvent qu'en petits fragments est probablement dû à la compression du calcaire coralliaire, originairement d'une structure peu compacte.

Comme nous l'avons dit ci-dessus, la plupart des mollusques trouvés dans le »Nez« appartiennent à des espèces petites, mais en outre, on a trouvé ici les jeunes d'un nombre d'espèces plus grandes assez considérable, tandis que les adultes font presque complètement défaut. Il semble qu'une classification d'après le volume, due à des courants d'eau, ait eu lieu ici.

D'après M. le Dr. F. A. SCHILDER (16; p. 4, note 4) M. le Dr. H. ØDUM a déclaré que le calcaire coralliaire mou constitue la partie la plus postérieure du calcaire de Faxø. On ignore ce qui sert d'appui à cette déclaration, aucune indication n'ayant été fournie à ce sujet. Les conditions de gisement ne sont guère de nature à fournir un point d'appui sous ce rapport, et en ce qui concerne la faune M. BRÜNNICH NIELSEN, dans la mention qu'il fait du »Nez«, a sans doute raison de dire qu'à tout prendre il ne semble pas y avoir de différence dans la faune du banc de corail, à n'importe quel endroit de la carrière qu'elle soit recueillie. On a naturellement ici fait abstraction de toutes les formes petites, dont la présence dans le »Nez« et l'absence ailleurs dans le Calcaire à Coralliaires est probablement due au fait que le calcaire est beaucoup moins transformé dans le »Nez« que dans les autres parties de la carrière.

B. Résultats des études.

On a fait remarquer plus haut que les coquilles du »Nez« sont assez bien conservées pour que, dans la plupart des cas, on puisse étudier non seulement l'ornementation mais encore la structure de la protoconque. Ceci est évidemment d'une grande importance pour la détermination. Si, néanmoins, la détermination du genre est quelque peu douteuse pour certaines espèces la cause en est que la partie autour de l'ouverture fait souvent défaut. Dans ces cas il est bien possible, à l'aide du diamètre du tour et de la marche des stries d'accroissement, de se faire une idée de la forme de l'ouverture, mais d'autres éléments d'identification importants, tels, p. ex., que la présence d'un bord d'ouverture épaissi et de dents à l'intérieur du labre externe de même que la forme du canal, se dérobent à l'examen. L'incertitude en question ici se trouve peut-être encore augmentée par le fait que nous avons affaire ici à une faune d'une période caractérisée par une évolution rapide dans le domaine des mollusques et surtout de la classe des gastropodes, évolution aboutissant à la différenciation en une foule de genres nouveaux. Cette différenciation n'avait pas toujours atteint son terme à l'époque danienne, et il peut donc arriver qu'on se heurte à des formes dont le placement dans le système est plus ou moins douteux. Ainsi, il est possible, et

même probable, qu'il y aura des corrections à apporter à mes déterminations de genre. Une connaissance plus ample des petites formes de mollusques du Sénonien sera sans doute d'une grande importance à cet égard.

Le nombre de pélecypodes et gastropodes de notre Danien a été aujourd'hui considérablement augmenté; le présent travail cite non moins de 137 espèces se rapportant à ces deux classes, contre 56 espèces connues jusqu'ici. Chose remarquable, le nombre d'espèces de gastropodes a été augmenté beaucoup plus fortement que le nombre d'espèces de pélecypodes; on avait connu jusqu'ici 29 pélecypodes et 27 gastropodes, tandis que les nombres respectifs sont actuellement de 39 et 98. Dans la classe des pélecypodes le nombre d'espèces nouvellement acquises s'élève donc seulement à 26 %, tandis que le pour-cent dans la classe des gastropodes monte jusqu'à 73. La cause principale de cette différence évidente est à chercher dans le fait que dans le calcaire tout particulier du »Nez« nous avons trouvé un dépôt où les formes à test aragonitique sont bien conservés, et ces formes jouent un plus grand rôle dans le domaine des gastropodes que dans celui des pélecypodes. Cette différence peut probablement en second lieu être attribuée au fait que l'évolution des *Heterodonta sinupalliata* ne commence son accroissement rapide qu'après la fin de l'époque danienne.

Un examen des pélecypodes trouvés dans le Calcaire de Faxø nous montre immédiatement que les *Anisomyaria* jouent le rôle principal; de ce groupe on a trouvé 12 genres différents comprenant 19 espèces, c'est à dire la moitié de toutes les espèces trouvées. En fait d'*Homomyaria* on rencontre surtout des *Taxodonta*, à savoir 12 espèces réparties en 7 genres. Des 8 espèces qui sont de reste, une seule (*Teredo* sp.) appartient au sous-ordre des *Desmodonta*, les autres aux *Heterodonta integripalliata*, tandis que les *Heterodonta sinupalliata* font complètement défaut.

Les 98 espèces de gastropodes appartiennent au total à l'ordre des *Prosobranchia*. Le nombre de beaucoup le plus important représente le sous-ordre des *Ctenobranchina*; à ce groupe se rapportent non moins de 40 genres avec 78 espèces. Du sous-ordre des *Aspidobranchina* on connaît 12 genres avec 17 espèces, de celui des *Cyclobranchina* 2 espèces douteuses de *Patella*, et de celui des *Heteropoda* une seule espèce, *Eoatlanta spiruloides*.

Comme nous l'avons fait remarquer déjà nous constatons dans le Calcaire de Faxø l'absence complète des *Heterodonta sinupalliata*, qui constituent le groupe le plus récent dans le domaine des pélecypodes et qui jouent un si grand rôle depuis la période tertiaire jusqu'au temps actuel. — Les 26 genres trouvés sont d'un âge relativement reculé; à l'exception d'un seul ils peuvent tous être rapportés au temps antérieur à l'époque danienne. L'unique exception est *Ciplyella*, qui n'est connue que du Danien et du Tuffeau de Ciplø. La plupart des genres possèdent des espèces vivant aujourd'hui; il y en a certains, pourtant, qui s'éteignent avec la période crétacique, à savoir *Isoarca*, *Gervilleia* et *Stegoconcha*. Comme l'a démontré M. J. BÖHM (2; p. 148) ce dernier genre peut être poursuivi jusqu'au Jurassique supérieur, et l'espèce trouvée dans notre Danien est le dernier représentant du genre. On peut faire remarquer encore que *Cardium Vogeli* appartient au sous-genre *Protocardia*, qui s'éteint à la fin de la période crétacique. Il ressort de ce qui

précède que la faune des pélecypodes du Calcaire de Faxé a un aspect crétacique marqué. Nous verrons dans la suite qu'apparemment il n'en est pas ainsi dès qu'il s'agit de la faune des gastropodes.

Abstraction faite des genres qui ne sont pas sûrement déterminés et des deux genres nouveaux il se trouve que la majorité des genres de gastropodes (à savoir 26) peut être suivie jusqu'à la période crétacique ou à des périodes encore plus reculées. Il reste cependant un nombre considérable (à savoir 18), que l'on n'avait pas trouvés jusqu'ici dans des formations antérieures à celles de la période tertiaire. La faune acquiert par là, naturellement, à un certain degré un aspect tertiaire. Il en résulte que déjà à l'époque danienne il y a eu dans le domaine des gastropodes une évolution très active ayant pour résultat la différenciation en une quantité de genres nouveaux, dont la plupart arrivaient à jouer un grand rôle dans les temps suivants. Il y a certains genres, pourtant, qui montrent que nous avons affaire à une faune relativement ancienne. Ainsi, *Eucycloscala* et *Tylostoma* s'éteignent avec la période crétacique et ne sont pas connues du Tertiaire. Il est à remarquer encore ici qu'après une étude des Cypraeïdes du Danien de Danemark et de Scanie F. A. SCHILDER (16; p. 27) s'exprime ainsi: »Die Cypraeacea-Fauna des Danium spricht also eher für seine Zuteilung zur Kreide als zum Tertiär«.

Une comparaison avec la faune d'autres dépôts est rendue particulièrement difficile par le fait que non seulement les espèces de pélecypodes et gastropodes décrites du «Nez» mais aussi les espèces de notre Danien décrites antérieurement ont été trouvées, presque sans exception, seulement dans le Danien du Danemark et de la Scanie. Ceci peut évidemment faire naître quelque incertitude quant au placement du Danien. Il y a quelques années j'ai eu l'occasion de formuler ma manière de voir à cet égard, et comme mes nouvelles recherches n'ont rien changé à cette manière de voir je puis me borner ici à renvoyer au travail cité (15). Mais depuis lors une couple de travaux de É. VINCENT ont été publiés, et il y a lieu d'en dire quelques mots, attendu que cet auteur s'occupe ici de la question du rapport entre notre Danien et certains dépôts de la Belgique. Dans le premier de ces travaux (17) VINCENT rapporte qu'en creusant des puits de mines à Eysden dans la Campine (nord-est de la Belgique), à une profondeur de 236 à environ 255 m, on a trouvé des calcaires sous-jacents au Calcaire de Mons, qu'il rapporte au Tuffeau de Ciplý. Dans ces calcaires on a trouvé une faune qui, outre des formes plus ou moins indéterminables, renferme un certain nombre d'espèces nouvelles de même que *Crania tuberculata* NILS. et *Ditrupa Schlotheimi* REZ., deux espèces communes à la partie supérieure du Danien danois. VINCENT fait encore ressortir que par ses études des pélecypodes du Tuffeau de Ciplý il a trouvé un certain nombre d'autres espèces qui peuvent être plus ou moins sûrement identifiées à des espèces de notre Danien. Ces espèces sont: *Ciplýella*¹⁾ *pulchra* (RAVN), *Isocardia faxensis* LDGRN., *Spondylus faxensis* LDGRN.(?)²⁾, *Gryphaea vesicularis* (LAMK.) (y compris *Ostrea hippopodium* NILS.), *Barbatia forchhammeri*

¹⁾ VINCENT applique ici le nom de *Ciplýacella* à ce genre.

²⁾ Les espèces citées par VINCENT sous réserve, sont marquées: (?).

(LDGRN.)(?) et *B. tenuidentata* HNG.(?)¹⁾, *Lima holzapfeli* HNG., et enfin *Modiola cottae* RÖM.²⁾. S'appuyant sur la présence de ces espèces, qui sont supposées communes au Danien danois et au Tuffeau de Ciplly, VINCENT s'exprime ainsi (l. c., p. 14): »Aussi, dans l'état actuel de nos connaissances, sommes-nous bien plus porté à envisager les couches de Ciplly non plus comme un Danien supérieur, inconnu au Danemark, mais simplement comme l'équivalent, si pas du Danien danois en entier, du moins de sa partie supérieure«. Dans un travail postérieur (posthume) (18) VINCENT cite une partie de ces espèces et encore deux autres espèces, qui se trouvent dans notre Danien, à savoir *Ostrea canaliculata* Sow. et *Lima densestriata* HNG., comme représentées dans le Tuffeau de Ciplly. Ce sont probablement les vues émises par VINCENT qui ont fait que, contrairement à ce qui avait eu lieu antérieurement, dans la dernière »Légende générale de la Carte géologique détaillée de la Belgique«³⁾ on a placé le Montien dans le système crétacique.

Il y a évidemment certains faits qui militent en faveur du point de vue émis ici par VINCENT; je dois cependant faire ressortir que dans la faune du Tuffeau de Ciplly une foule de genres sont représentés qui ne sont pas connus de notre Danien, et que bon nombre de ces formes (surtout dans le domaine des familles de Lucinides et des Cardiides) impriment un certain aspect tertiaire à cette faune, tandis que, d'autre part, les genres éminemment anciens de *Gervilleia*, *Stegoconcha* et *Eucycloscala*, de même que certaines formes anciennes de *Cypraea*, y font défaut. Que, comme le pense VINCENT, la différence assez considérable qui existe entre les faunes de notre Danien et du Tuffeau de Ciplly, soit due uniquement à une différence de faciès, me paraît quelque peu douteux. On arrivera probablement à constater que la différence est due aussi à une différence d'âge, le Tuffeau de Ciplly étant probablement un peu postérieur à notre Danien supérieur. En ce qui concerne l'âge, ce sont probablement les dépôts d'Eysden étudiés par VINCENT, qui se trouvent le plus rapprochés de notre Danien; la présence de deux espèces daniennes typiques telles que *Crania tuberculata* et *Ditrupa schlothheimi* sont un indice dans ce sens. Il est à espérer qu'on réussira à produire de nouveaux et meilleurs matériaux de ces dépôts. Par ce moyen on serait sans doute à même de faire avancer d'un grand pas la solution définitive du problème du placement du Danien danois. Une étude renouvelée des faunes respectivement des dépôts crétaciques belges les plus supérieurs et du Calcaire de Vigny et d'autres dépôts du même âge de la part de collègues belges et français contribuerait grandement aussi au même but.

Dans la partie descriptive qui va suivre je me suis servi essentiellement de la systématique de la dernière édition de ZITTEL: »Grundzüge der Paläontologie«; pour ce qui est de la délimitation des genres, je l'ai fait correspondre autant que possible aux travaux de COSSMANN, notamment à son grand ouvrage, malheureusement inachevé: Essais de Paléoconchologie comparée.

¹⁾ Ces deux espèces sont supposées synonymes de *B. tabulata* NYST. mss.

²⁾ Cette espèce est dite être synonyme de *M. cipllyensis* RYCKH.

³⁾ Ann. des Mines de Belgique, t. XXX, 1^e liv. Bruxelles 1929.

B. Pélécypodes.

Famille: **Nuculidae.**

Genre: **Leda** SCHUM. (1817).

1. **Leda** sp. (I).

Quelques petites coquilles, plus ou moins défectueuses, doivent être référées à une espèce quelconque du genre *Leda*, mais les matériaux présents ne suffisent pas pour la détermination de l'espèce. Parmi les espèces décrites du paléocène de l'usine à gaz, c'est la *L. symmetrica* v. KOEN. qui a la plus grande ressemblance avec l'espèce présente, la lunule et le corselet faisant défaut dans les deux espèces.

Le »Nez«: 4 individus à deux valves.

2. **Leda** sp. (II).

Un single individu (à deux valves) a le galbe un peu plus oblique que celui de l'espèce précédente et sa lunule est distinctement limitée. Ainsi il appartient probablement à une espèce différente.

Le »Nez«: 1 individu à deux valves.

Famille: **Arcidae.**

Genre: **Macrodon** LYCETT (1845).

3. **Macrodon macrodon** (LDGRN.).

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 121; pl. III, fig. 1).

On n'a pas trouvé de matériaux nouveaux de cette espèce.
Calcaire à Coralliaires: Rare.

4. **Macrodon faxensis** n. sp.

Pl. I, fig. 1 a-c.

Très petite coquille, rhomboïdale, assez comprimée, un peu plus étroite du côté antérieur qu'en arrière. Bord antérieur arrondi, passant lentement au bord ventral, formant un angle d'environ 120° avec le bord dorsal. Bord postérieur rectiligne

en bas, mais courbé en avant vers le bord dorsal, formant avec celui-ci un angle d'environ 140°. Bord ventral peu convexe, formant un angle aigu avec le bord postérieur. Crochet petit, pointu, faiblement courbé, placé bien en avant du milieu. Aire ligamentaire très restreinte. Lambe cardinale assez étroite, portant deux petites dents obliques en avant, et deux ou trois dents horizontales en arrière du crochet, la supérieure des dernières étant très longue. Bords faiblement crénelés. — Surface extérieure munie d'une carène descendant obliquement du crochet vers l'angle inférieur et limitant le côté postérieur. L'ornementation formée de côtes rayonnantes, très fines sur le milieu de la valve et un peu plus grosses sur les régions latérales; en outre des sillons concentriques indistincts.

Longueur, 3,9 mill.; hauteur, 2 mill.; épaisseur (d'une seule valve), 0,7 mill.

Il semble résulter du galbe de la valve, de la position de la carène et de la rectitude du bord dorsal, que notre espèce ne puisse pas représenter un jeune individu de l'espèce précédente.

Le »Nez«: 1 valve.

Genre: *Cucullaea* LAMK. (1801).

5. *Cucullaea crenulata* (LDGRN.).

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 123).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: l'espèce est trouvée assez fréquemment dans le »Hvedeland« (partie nord de la carrière).

Genre: *Barbatia* GRAY (1840).

A ce genre HENNIG a rapporté deux espèces trouvées dans le Danien à Annetorp et à Faxø dont l'une, *B. forchhammeri*, avait été décrite déjà par LUNDGREN, tandis que l'autre, *B. tenuidentata*, était nouvelle. A celles-ci s'ajoutent maintenant un couple d'espèces nouvelles, pas décrites antérieurement. Malheureusement les types de HENNIG ont disparu il y a longtemps, en sorte que, comme on le verra plus tard, on ne peut pas établir tout à fait distinctement le rapport entre ces 4 espèces.

6. *Barbatia (Acar) forchhammeri* (LDGRN.).

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 121; pl. III, fig. 10).

Dans ma description citée plus haut j'ai rendu attentif au fait que l'ornementation des individus de Faxø semble un peu différente de celle des individus suédois, attendu qu'elle ressemble plutôt à l'ornementation de *B. tenuidentata*. Par contre, la description et la figuration de l'ornementation faites par HENNIG correspondent bien à *B. faxensis* n. sp. décrite plus bas; il se pourrait donc que HENNIG aura confondu deux espèces. Ceci ne peut cependant pas se constater avec pleine certitude attendu que, comme déjà dit, les types de HENNIG ont disparu.

L'ornementation est pareille à celle de *B. lamellosa* (DESH.) var. *tabulata* NYST., mais le bord antérieur de la coquille est loin d'être aussi atténué que chez cette forme. Calcaire à Coralliaires et à Bryozoaires: assez abondante.

7. *Barbatia (Plagiarca) faxensis* n. sp.

Pl. I, fig. 2 a—b et 5.

Assez petite coquille, comprimée, quadrangulaire, arrondie. Crochet pointu, fortement prosogyre. Bords latéraux arrondis, passant lentement au bord ventral; celui-ci à peu près parallèle au bord dorsal et parfois faiblement sinueux au milieu. Aire ligamentaire très étroite, longue et distinctement limitée en avant. Charnière interrompue, portant un assez grand nombre de dents obliques (environ 6 en avant, 13 en arrière), celles du milieu étant un peu plus petites que les autres. Bords non crénelés. Surface extérieure munie d'une carène très émoussée, partant du crochet et descendant à l'angle postérieur. L'ornementation formée de côtes rayonnantes en grand nombre, croisées de sillons assez serrés, concentriques, produisant des petits tubercules assez arrondis, rangés en séries radiales et concentriques; l'ornementation plus grosse vers les bords latéraux.

Longueur, 8,8 mill.; hauteur, 4,4 mill.; épaisseur (des deux valves), 3,5 mill.

Comme mentionné ci-dessus, l'ornementation de cette espèce s'accorde avec la description qu'a donnée HENNIG de l'ornementation de la *B. forchhammeri*, mais la coquille ne possède pas la carène aiguë, et son bord postérieur est plus arrondi.

La *B. faxensis* se distingue de la *B. proxima* DUFOUR par sa longueur plus grande et par ses bords latéraux plus arrondis. Notre espèce se rapproche aussi des petits individus de la *B. rutoti* COSSM. du Calcaire de Mons, mais elle a le bord ventral moins sinueux et l'ornementation concentrique plus évidente. De l'*Arca montensis* COSSM. elle se distingue par son galbe moins oblique et plus rectangulaire.

Le »Nez«: 2 individus à deux valves et 4 singles valves. — En outre on a trouvé un individu (à deux valves) dans le conglomérat à *Crania tuberculata* dans le »Hvedeland«, Faxø.

8. *Barbatia (Arcopsis)¹ brünnichi* n. sp.

Pl. I, fig. 3 a—b et 4 a—b.

Petite coquille, rhomboïdale, arrondie, assez comprimée. Bord antérieur sub-sémicirculaire, formant un angle obtus avec le bord cardinal; bord ventral faiblement courbé, passant par un angle fort arrondi au bord postérieur; celui-ci à peu près rectiligne, formant un angle très obtus avec le bord cardinal. Crochet pointu, très faiblement prosogyre. Aire ligamentaire distinctement limitée, proportionnellement haute, excavée, portant un petit nombre de stries horizontales. Sous le crochet une

¹ COSSMANN a rapporté en 1887 (Cat. illustré. II. p. 142) à une nouvelle section du genre *Arca* toutes les espèces qui portent sous le crochet une petite fossette triangulaire, et il a nommé cette section *Fossularca*. Cependant v. KOENEN a donné en 1885 (Paleocène Fauna von Kopenhagen. p. 86) à ces espèces le nom d'*Arcopsis*, dénomination qui, comme l'a montré É. VINCENT, doit avoir la priorité.

petite fossette triangulaire. Lambe cardinale étroite; charnière interrompue sous le crochet, composée d'environ 8 dents obliques en avant et environ 11 en arrière, celles du milieu plus petites que les autres. Surface extérieure munie d'une carène comme celle de l'espèce précédente et couverte de côtes fines, concentriques, serrées, croisées de sillons rayonnants un peu plus fins; côtes des régions latérales un peu plus grosses que celles du milieu. Bords des valves lisses.

Longueur, 5 mill.; hauteur, 3,1 mill.; épaisseur (des deux valves), 2,4 mill.

L'espèce se rapproche de l'*Arca limopsis* v. KOEN. du paléocène de Copenhague, mais elle a la forme ordinairement plus prolongée et moins bombée. L'*Arca quadrilatera* DESH. a le galbe beaucoup plus rectangulaire. L'*Arca capillacea* DESH. est plus prolongée du côté postérieur. Notre espèce a la plus grande ressemblance avec les figures de l'*A. cossmanni* DE LAUB., données par COSSMANN, mais les individus de cette espèce, que j'ai vus à La Sorbonne, ont la forme beaucoup plus triangulaire.

Le »Nez«: 22 individus (à deux valves) et 35 singles valves.

9. *Barbatia (Arcopsis?) curta* n. sp.

Pl. I, fig. 9 a—b.

Petite coquille, très courte, obliquement quadrangulaire, assez bombée. Bord cardinal très court, formant un angle droit et un peu arrondi avec le bord antérieur faiblement courbé; bord postérieur en haut rectiligne, formant un angle obtus avec le bord cardinal, en bas réuni au bord ventral faiblement courbé, par une courbe courte. Crochet pointu, assez prosogyre. Aire ligamentaire distinctement limitée, très courte, excavée, proportionnellement haute, munie d'une petite fossette triangulaire sous le crochet. (Charnière non visible). Surface extérieure munie d'une carène comme celle de l'espèce précédente. Ornementation composée de côtes nombreuses, fines, rayonnantes, croisées de sillons concentriques d'une grosseur variable. Bords des valves probablement lisses.

Longueur, 3,6 mill.; hauteur, 2,8 mill.; épaisseur (des deux valves), 2,3 mill.

Cette espèce se distingue par sa forme très courte et bombée. La charnière des individus trouvés étant invisible, la position systématique de l'espèce est assez douteuse.

Le »Nez«: 3 individus à deux valves.

Genre: *Isoarca* MÜNST. (1842).

10. *Isoarca obliquedentata* (M.U.H.), (LDGRN.).

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 124; pl. IV, fig. 6).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: abondante.

Genre: *Pectunculus* LAMK. (1799).

11. *Pectunculus sublenticularis* RAVN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 125; pl. IV, fig. 7—9).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: assez abondant.

Genre: *Limopsis* SASSI (1827).12. *Limopsis obesa* n. sp.

Pl. I, fig. 6 a—b.

? 1902. *Limopsis Höninghausi* (J. MÜLL.); RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 125.

Assez petite coquille, ovale, oblique, très bombée, un peu plus haute que longue. Bord antérieur faiblement courbé; son angle avec le bord cardinal environ 120° . Bord postérieur un peu plus courbé, formant un angle d'environ 140° avec le bord cardinal. Bord ventral très fortement courbé. Crochet placé un peu en avant du milieu du bord cardinal. Aire ligamentaire courte, basse, munie, sous le crochet, d'une fossette large, triangulaire. Surface extérieure couverte de côtes approchées, concentriques, d'une grosseur assez variable, mais toujours très fines. Charnière non visible.

Longueur, 5,2 mill.; hauteur, 5,8 mill.; épaisseur (des deux valves), 4 mill.

Il est indubitable que l'espèce décrite ici ne peut pas être identique à *L. höninghausi*. Ainsi p. ex. elle est beaucoup moins quadrangulaire et son crochet est beaucoup plus rapproché du milieu. Il est difficile de dire de façon absolue si les moules de Faxé, que j'ai antérieurement (l. c.) rapportés à *L. höninghausi*, pourront être référés à la nouvelle espèce, attendu qu'une comparaison directe de coquille et moule interne est toujours une affaire délicate; il me semble pourtant qu'à tout prendre il y a une telle correspondance entre les moules cités et le nouvel exemplaire à test conservé qu'ils peuvent très bien être de la même espèce. Si cela est le cas aussi pour les moules du Danien de la Scanie décrits par HENNIG (Faunan i Skånes Yngre krita. II. p. 21; pl. 2, fig. 27—28) n'est pas facile à dire de façon décisive, attendu que les exemplaires originaux de HENNIG ont probablement disparu. — *L. obesa* est très voisine de *L. lentiformis* DESH. et *L. altera* (LAMK.), mais ces deux dernières espèces sont plus aplaties, et la première d'entr'elles est aussi moins oblique. Chez *L. minuscula* COSSM. le bord supérieur est notablement plus long en arrière, formant ainsi un angle moins obtus avec le bord postérieur.

Le »Nez«: 1 individu à deux valves.

Famille: *Crassatellidae*.Genre: *Crassatella* LAMK. (1801).13. *Crassatella faxensis* RAVN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 128; pl. IV, fig. 16—20).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: assez abondante.

Famille: **Isocardiidae.**14. **Isocardia faxensis** (M.U.H.), LDGRN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 131; pl. IV, fig. 22).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: abondante.

Famille: **Chamidae.**Genre: **Ciplyella** É. VINC. (1930).15. **Ciplyella pulchra** (RAVN).

1902. *Chama pulchra* (M.U.H.), RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 127; pl. IV, fig. 12—15.

1928. *Cipliacella pulchra* (RAVN); É. VINCENT, Couches mont. d'Eysden. p. 565.

1930. *Ciplyella pulchra* (RAVN); É. VINCENT, Moll. mont. p. 111; pl. VI, fig. 12.

De la *Chama pulchra*, que j'ai décrite, il y a trente ans, É. VINCENT a fait le type d'un genre nouveau, qu'il a nommé d'abord *Cipliacella* et plus tard *Ciplyella*. Dans la diagnose danoise j'ai fait mention d'une rainure creusée, qui s'étend, sur les moules, le long du côté postérieur du crochet jusqu'au côté intérieur de l'empreinte musculaire postérieure, et qui est due à une crête myophore de la coquille. VINCENT attache tant d'importance à cette crête qu'il retire notre espèce des chames pour l'ériger au rang de genre. Ce genre n'est connu que par l'espèce ici mentionnée, qu'on a recueillie à Faxø et dans le Poudingue de Ciply.

VINCENT écrit qu'à mon avis la coquille se fixait par la valve gauche. Cela n'est pas complètement juste. J'ai apprécié les irrégularités qui se remarquent souvent sur la région antérieure des moules comme une indication de l'attachement (comme chez les *Spondylus*), et, comme ces irrégularités se trouvent le plus souvent sur la valve gauche, j'ai dit que c'était le plus souvent cette valve par laquelle se fixait la coquille.

Calcaire à Coralliaires: assez rare. Dans le » Nez« on n'a pas trouvé cette espèce.

Famille: **Cardiidae.**Genre: **Cardium** LINNÉ (1758).16. **Cardium schlotheimi** LDGRN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. p. 130).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: assez rare.

17. **Cardium (Protocardia) Vogeli** HNG.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 130; pl. IV, fig. 25—26).

Cette espèce est rapprochée par HENNIG du *Nemocardium*, mais son ornementation indique plutôt le sous-genre *Protocardia*.

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: assez abondant.

Famille: **Cyprinidae.**Genre: **Cypricardia** LAMK. (1819).18. **Cypricardia?** sp.

Un petit nombre de coquilles du Calcaire à Coralliaires du »Nez« sont probablement à rapporter au genre *Cypricardia* dans l'étendue que DESHAYES lui a donnée. Elles ont toutes la plus grande part des deux valves conservée. Elles ont le galbe obliquement quadrangulaire, et elles sont munies d'une carène assez tranchante au bord postérieur. Surface lisse. La charnière étant invisible le genre ne peut être déterminé de façon sûre.

Le »Nez«: 3 individus.

Genre: **Veniella** STOLICZKA (1870).19. **Veniella** sp.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 132).

Calcaire à Coralliaires: rare.

Famille: **Pholadidae.**Genre: **Teredo** LINNÉ (1757).20. **Teredo** sp.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 134).

Calcaire à Coralliaires: très rare.

Famille: **Pinnidae.**Genre: **Stegoconcha** JOH. BÖHM (1907).21. **Stegoconcha faxensis** (RAVN).

1902. *Avicula faxensis* RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 81; pl. I, fig. 4—5.

M. J. BÖHM a fourni la preuve que cette espèce est le dernier membre d'une chaîne de formes qui peuvent se poursuivre jusqu'au Jurassique supérieur, et dont le membre le plus connu est »*Cardium*« *Neptuni* GOLDF.¹⁾ M. BÖHM réfère ces formes aux Pinnides et il les comprend dans un genre nouveau, qu'il a dénommé *Stegoconcha*.

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: 3 individus.

¹⁾ Voir: Zeitschrift d. deutsch. geol. Gesell. Vol. 59. Monatsberichte. p. 148. M. BÖHM commet ici une erreur de plume en appelant l'espèce *Avicula baltica* RAVN.

Genre: **Pinna** LINNÉ (1758).

22. **Pinna** sp.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 104).

Calcaire à Coralliaires: 3 individus.

Famille: **Pernidae.**

Genre: **Gervilleia** DEFR. (1820).

23. **Gervilleia** sp.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 102).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: très rare.

Famille: **Limidae.**

Genre: **Lima** BRUG. (1792).

24. **Lima (Ctenoides) holzapfeli** HNG.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 100; pl. II, fig. 15).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: assez abondante.

25. **Lima (Limatula) semisulcata** (NILSS.).

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 96; pl. II, fig. 10).

Calcaire à Bryozoaires: très rare.

26. **Lima (Mantellum) densestriata** HNG.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 98).

Calcaire à Bryozoaires: rare.

Famille: **Pectinidae.**

Genre: **Chlamys** BOLTEN (1798).

Chose curieuse, les coquilles de Pectinides sont assez rares dans le Calcaire de Faxø, et on n'en connaît que les coquilles de trois petites espèces. Attendu qu'on n'a trouvé qu'un seul individu à deux valves, la délimitation des espèces n'a pas encore pu être fixée avec certitude.

27. *Chlamys monotiformis* (HNG.)

1899. *Pecten monotiformis* HENNIG, Fauna i Skånes yngre krita. II. p. 11; pl. 1, fig. 7—8.
 1902. — — — ; RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 87.
 1923. — (*Chlamys*) *monotiformis* HNG.; JESSEN og ØDUM, Senoñ og Danien ved Voxlev. p. 35.
 1925. — *monotiformis* HNG.; RAVN, Placement géol. du Danien. p. 35.
 1926. — (*Camplonectes*) *monotiformis* HNG.; ØDUM, Daniet i Jyll. og paa Fyn. p. 178; pl. 2, fig. 6.

Cette espèce est représentée dans le Calcaire à Bryozoaires aussi bien que dans le Calcaire à Coralliaires par un nombre de coquilles plus ou moins intactes, coquilles dont l'ornementation est, en partie, extrêmement bien conservée. Ces matériaux donnent lieu aux remarques suivantes.

Valve droite aplatie, »monotiforme«. Bord cardinal infléchi. Oreillette antérieure probablement arrondie, non acutangulée comme dans la figure donnée par HENNIG, munie d'environ 3 côtes rayonnantes, un peu granuleuses, séparée du reste de la valve par une région triangulaire, approfondie; bord antérieur de la valve distinctement concave sous l'oreillette (ainsi non conforme à la figure donnée par HENNIG). Oreillette postérieure un peu moins obtusangle que la figure de HENNIG ne l'indique. Surface extérieure couverte seulement de plis très aplatis, concentriques, parfois assez irréguliers, séparés d'intervalles assez équidistants; plis parfois plus développés sur la région centrale (près du cochet) que sur les bords. Surface de quelques valves, trouvées dans le calcaire à Bryozoaires, apparemment lisse, subsoyeuse, propriété peut-être due à l'incrustation intense.

Valve gauche aplatie comme la valve droite. Surface ornée de lamelles concentriques, distinctes, croisées de stries rayonnantes, plus ou moins visibles.

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: un assez grand nombre d'individus.

Cette espèce est très voisine de *Pecten sericeus* GRÖNW¹⁾. Les deux espèces se ressemblent tellement qu'il faut avoir sous la main des exemplaires très bien conservés pour pouvoir les distinguer. Les coquilles trouvées dans notre Danien étant souvent recouvertes d'une croûte de calcite la difficulté à les distinguer se trouve encore augmentée, et il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'on a quelquefois commis des erreurs ici. Pour arriver à bien élucider le rapport entre les deux espèces j'ai soumis à un examen détaillé tous les matériaux des différentes localités daniennes et paléocènes qui se trouvent au Musée, ce qui m'a amené au résultat suivant:

Les deux espèces semblent être tout à fait pareilles en ce qui concerne le galbe. GRÖNWALL écrit que *Chl. monotiformis* est plus grand et plus aplati que *Chl. sericeus*, mais il n'en est pas ainsi dans tous les cas. Comme remarqué par HENNIG ce n'est, chez *Chl. monotiformis*, que la région du crochet qui est bombée; les coquilles relativement grandes sont donc proportionnellement aplaties; les relativement petites (non adultes), par contre, sont proportionnellement plus bombées; quant au degré de convexité ces petites coquilles correspondent bien à *Chl. sericeus*, qui est presque toujours représenté par de petits individus. Chez les deux espèces le bord antérieur, est légèrement concave sous l'oreillette antérieure.

¹⁾ GRÖNWALL, KARL A. og HARDER, POUL: Paleocæn ved Rugaard i Jylland og dets Fauna. p. 28; pl. 1, fig. 7 à 10. — Danmarks geolog. Undersøgelse. II. R. Nr. 18. Kjøbenhavn 1907.

La valve droite est à peu près pareille dans les deux espèces. Ainsi, l'oreillette antérieure est un peu arrondie, surtout inférieurement, et elle n'est pas aussi rectangulaire que HENNIG l'a indiqué pour *Chl. monotiformis*; elle est toujours munie de 3 à 4 costules rayonnantes granuleuses. La forme et la délimitation de l'oreillette postérieure semblent également toujours pareilles. Par contre, on voit ordinairement chez *Chl. m.*, surtout près du crochet, des plis concentriques, un peu irréguliers, que je n'ai pu sûrement observer chez aucun exemplaire de *Chl. s.*

La valve gauche dénote une plus grande différence. Ainsi, l'oreillette antérieure présente chez *Chl. m.* une dépression étroite, triangulaire le long du bord supérieur et, là-dessous, 4 à 5 côtes rayonnantes granulées, tandis que, chez *Chl. s.*, elle est lisse, exception faite des fossettes. De plus, l'oreillette antérieure est, chez cette dernière espèce, assez déjetée, tandis qu'elle est plus plane chez l'autre espèce. Lorsqu'il n'y a pas trop d'incrustation on observe chez les deux espèces les côtes ou lamelles concentriques, chez *Chl. s.* beaucoup plus serrées, toutefois, que chez *Chl. m.* Dans les cas où la surface est bien conservée on observe, chez la dernière espèce, des côtes rayonnantes fines, un peu irrégulières, prenant naissance au crochet et se poursuivant à peu près 2 mm vers le bas; à l'intersection des côtes concentriques se forme un petit nœud; quelquefois les traces de ces côtes rayonnantes se retrouvent plus bas, sur le bord inférieur des côtes concentriques; aux emplacements des côtes rayonnantes le bord se retrouse un peu, et il devient ainsi faiblement onduleux; sur les coquilles assez fortement incrustées ces petits retroussements peuvent adopter la forme de petites épines pliées en arrière. Je n'ai jamais vu cette ornementation radiaire chez *Chl. s.*

L'aperçu donné ci-dessous de l'extension des deux espèces ne comprend pas les trouvailles faites dans des lambeaux détachés ou dans des blocs erratiques.

Chlamys monotiformis (HNG.):

Ile de Saltholm: 1 valve droite et 1 valve gauche.

»Larsens Plads« (port de Copenhague): 1 valve droite, dans du Calcaire de Saltholm.

?Port sud de Copenhague: 4 coquilles, mal conservées, dans du sable calcaire.

?Thorslunde (Séeland oriental): 1 valve droite, dans du Calcaire à Bryozoaires.

?Thune (Séeland oriental): 1 valve droite, dans du Calcaire de Saltholm.

Faxe: un certain nombre de coquilles plus ou moins grandes, dans des Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires.

Stevns Klint (falaise de S.): 1 valve gauche, Calcaire à Bryozoaires.

Bulbjerg (Nord-ouest du Jutland); Calcaire à Bryozoaires: 1 valve droite.

Annetorp (Scanie): 4 coquilles.

?Klagshamn (Scanie): 2 valves droites.

Chlamys sericeus (GRÖNW.):

Kjøbenhavns Vestre Gasværk (usine à gaz, à Copenhague): 2 coquilles.

?Port sud de Copenhague; conglomérat de fond du paléocène: 1 valve droite.

Vodroffgaard (Copenhague); marne grise: 4 coquilles, très voisines, sous certains rapports, de *Chl. m.*

Lellinge (Séeland orientale); grès vert: abondante.

Kerteminde (Fionie); marne: quelques coquilles.

Rugaard (Jutland oriental): abondante; les coquilles appartiennent au Service de la carte géologique de Danemark.

L'extension étant ainsi établie *Chl. monotiformis* est à considérer comme une espèce danienne, tandis que *Chl. sericeus* se rapporte au paléocène. Les deux espèces sont si voisines l'une de l'autre que la dernière nommée peut être considérée, de bon droit, comme évoluée de la première.

28. *Chlamys* cf. *tesselatus* (HNG.).

1899. *Pecten tesselatus* HENNIG, Faunan i Skånes yngre krita. II. p. 10; pl. 1, fig. 5—6.

1902. — — — ; RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 87.

1926. — (*Chlamys*) *tesselatus* HNG.; ØDUM, Daniet i Jyll. og paa Fyn. p. 180; pl. 2, fig. 5.

HENNIG indique que cette espèce est représentée à Faxø, et moi aussi j'ai auparavant — non sans scrupule — rapporté une couple de valves gauches à cette espèce, surtout parce que leur oreillette postérieure est très grande. Les matériaux de *Chl. monotiformis* actuellement en présence sont munis, cependant, d'oreillettes pareilles; ces coquilles seront par conséquent à rapporter à cette espèce.

On a trouvé maintenant un exemplaire fragmentaire de *Chl. tesselatus*, à double valve. L'oreillette antérieure de la valve gauche est à peu près rectangulaire, et la surface est munie d'étroites côtes concentriques et rayonnantes; ces dernières font défaut tout près du crochet, où l'ornementation concentrique est également très peu développée, en sorte qu'ici la coquille est presque lisse; du côté du bord ventral l'ornementation se fait plus marquée.

La plus grande part de la valve droite est conservée. L'oreillette antérieure semble rectangulaire, assez petite, et elle a été munie de côtes rayonnantes proportionnellement fortes; l'oreillette postérieure un peu obtuse. La surface paraît lisse, mais sous la loupe on voit des côtes concentriques extrêmement fines et très serrées, grossissant un peu du côté du bord ventral.

Longueur, 3,2 mm; hauteur, env. 3,5 mm; diamètre (des deux valves), 0,8 mm.

Le »Nez«: 1 individu à deux valves.

L'individu décrit ici s'éloigne du type de *Chl. tesselatus* en tant qu'il est presque lisse immédiatement au-dessous du crochet et, surtout, qu'il y a absence totale de traces d'une ornementation rayonnante sur la valve droite. Ceci s'explique peut-être par le fait que nous avons affaire à un jeune individu. Toutefois il reste douteux s'il faille le rapporter à l'espèce indiquée.

A en juger de la forme de la coquille et des oreillettes on serait porté à référer cette espèce au genre *Amussium* KLEIN, mais les côtes rayonnantes de la face intérieure caractérisant ce genre lui font défaut.

29. *Chlamys* (*Syncyclonema*?) **hennigi** n. sp.

Pl. I, fig. 7—8.

Un petit nombre de coquilles d'un très petit *Chlamys* doit être rapporté à une nouvelle espèce.

Coquille assez aplatie, un peu plus haute que longue. L'angle des bords au crochet environ 90°. Crochet très pointu.

Valve droite. Oreillettes distinctement délimitées; l'antérieure proportionnellement bien développée; son angle extérieur subrectangulaire; sinus du byssus profond; surface de l'oreillette couverte de côtes nombreuses, concentriques, régulières; au-dessus du bord inférieur de l'oreillette un sillon profond s'étendant du crochet jusqu'au milieu de l'oreillette. Oreillette postérieure courte, obtuse. Surface extérieure de la valve ornée de stries d'accroissement extrêmement fines.

Valve gauche. Oreillettes bien délimitées; l'antérieure proportionnellement bien développée; son angle extérieur rectangulaire, arrondi; surface de l'oreillette ornée de côtes régulières, concentriques. Oreillette postérieure très courte, obtuse. Sur la région postérieure de la valve une dépression peu profonde. Au près du crochet quelques plis concentriques, très faibles et un peu irréguliers. Reste de la surface lisse, ou, dans une valve extraordinairement bien conservée, orné, vers le bord postérieur, de stries rayonnantes, obliques, extrêmement fines.

Toutes les coquilles étant plus ou moins défectueuses, il n'est pas possible de préciser leurs dimensions. Une valve droite à peu près complète a environ 6 mill. de longueur et 7 mill. de hauteur.

On distingue aisément notre espèce du *Chl. monotiformis* par ses oreillettes bien délimitées et par l'angle plus petit de ses bords latéraux; en outre l'ornementation de la valve gauche est différente dans les deux espèces. Le *Chl. hennigi* est assez voisin du *Pecten simplicius*, trouvé dans le »Ripleyan« de l'Amérique du Nord; il s'en distingue par son sinus du byssus beaucoup plus profond.

J'ai dédié l'espèce à mon ami défunt, le géologue suédois ANDERS HENNIG, qui s'occupait de l'étude des dépôts crétaciques de la Scanie.

Calcaire à Coralliaires: 2 valves droites (dont l'une est un peu douteuse) et 6 valves gauches, dont deux trouvées dans le »Nez«.

Famille: **Spondylidae.**Genre: **Spondylus** LINNÉ (1758).

Dans le Calcaire à coralliaires du »Nez« on a trouvé 3 valves isolées et 1 individu à deux valves. Ils sont très jeunes, jusqu'à 2 mm de hauteur, et leur ornementation rappelle fortement celle du genre *Plicatula*; mais la structure de la charnière montre qu'il faudra les rapporter au genre *Spondylus*. Pour le moment il est impossible de déterminer s'ils se rapportent à l'une des deux espèces antérieurement décrites de Faxø ou si, éventuellement, ils se réfèrent à une troisième espèce.

30. **Spondylus dutempleanus** D'ORB.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 107; pl. II, fig. 22 et 25).

Calcaire à Coralliaires: 1 individu.

31. **Spondylus faxensis** (M.U.H.), LDGRN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 107; pl. III, fig. 1—3).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: assez abondant.

Famille: **Anomiidae.**

Genre: **Anomia** LINNÉ (1758).

32. **Anomia** sp.

Quelques coquilles, partiellement très petites, ont dû se référer à une ou peut-être plusieurs espèces du genre *Anomia*, mais les matériaux sont trop incomplets pour permettre une détermination quant à l'espèce.

Calcaire à Coralliaires: 4 coquilles. — Calc. à Bryozoaires: 2 coquilles.

Famille: **Ostreidae.**

Genre: **Ostrea** LINNÉ (1758).

33. **Ostrea semiplana** SOW.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 113; pl. III, fig. 5 et 7—8).

Calcaire à Bryozoaires: assez rare.

34. **Ostrea hippopodium** NILSS.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 114).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: assez rare.

35. **Ostrea reflexa** (M.U.H.), RAVN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 115; pl. III, fig. 12—14).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: très rare.

Genre: **Gryphaea** LAMK. (1801).

36. **Gryphaea vesicularis** LAMK.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 116).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: abondante.

Genre: *Exogyra* SAY (1819).37. *Exogyra canaliculata* (Sow.).

Pl. I, fig. 11 a—b.

1902. *Exogyra lateralis* (NILSS.); RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 118.1913. *Ostrea canaliculata* (Sow.); WOODS, Cret. Lamellibr. II. p. 375; pl. 56, fig. 2—16.1930. — (*Gryphostrea*) *canaliculata* (Sow.); É. VINCENT, Mollusq. montiens. p. 78; pl. 4, fig. 8.

Pour la liste synonymique détaillée nous référons au travail de WOODS.

Le Calcaire à Coralliaires du »Nez« nous a fourni un grand nombre de coquilles de cette espèce, dont la plupart, cependant, sont plus ou moins défectueuses. Les exemplaires les plus petits ont un diamètre d'environ 1 mm. La plupart en sont des valves droites, facilement reconnaissables par leurs lamelles concentriques à la surface.

VINCENT identifie cette espèce avec *Ostrea eversa* MELLEV. du paléocène belge et français. Les exemplaires que j'ai vus de cette dernière espèce semblent toutefois indiquer que notre espèce se distingue facilement d'*O. eversa* par son infériorité en hauteur et par sa forme ovale.

Famille: *Mytilidae*.Genre: *Septifer* RÉCLUZ (1848).38. *Septifer lineatus* (Sow.).1902. *Modiola Cottae* (RÖM.); RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 118; pl. III, fig. 6.1900. *Septifer lineatus* (Sow.); WOODS, Cret. Lamellibr. I. p. 106; pl. 18, fig. 1—12.

WOODS identifie, bien qu'avec une certaine réserve, *Mytilus Cottae* de RÖMER et *Modiola lineata* décrite auparavant par SOWERBY, laquelle il rapporte au genre *Septifer* parce que, dans quelques moules internes, il a observé des empreintes d'une lame septiforme sous le crochet. Chez les exemplaires de Faxø je n'ai pas pu observer sûrement une telle empreinte. Comme, toutefois, l'identité des deux formes peut être considérée comme indubitable j'ai trouvé juste de rapporter l'espèce au genre *Septifer*. D'après É. VINCENT (Couches mont. d'Eysden, p. 13) elle serait identique à *Modiola (Brachyodontes) cipliensis* RYCK.

Au »Nez« on n'a pas trouvé de coquilles de cette espèce, mais autrement elle est assez abondante dans le Calcaire à Coralliaires aussi bien que dans le Calc. à Bryozoaires.

Genre: *Lithodomus* CUV. (1817).39. *Lithodomus rugosus* D'ORB.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. I. p. 120; pl. IV, fig. 2—3).

Calcaire à Coralliaires: très rare.

C. Gastropodes.

Famille: **Pleurotomariidae.**

Genre: **Pleurotomaria** DEFR. (1821).

40. **Pleurotomaria niloticiformis** (SCHLOTH.).

Pl. I, fig. 10.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 214; pl. I, fig. 3—4).

Cette espèce est représentée maintenant par un très grand nombre d'individus, dont le test est en apparence conservé au total ou en partie. Toutes ces coquilles sont petites; un certain nombre d'entr'elles représentent peut-être la pointe de coquilles plus grandes. Chez une seule coquille on voit encore l'entaille, qui a été assez profonde, comprenant à peu près un tiers du dernier tour (fig. 10). Il apparaît maintenant que le phénomène mentionné dans la description citée plus haut, à savoir que la bande du sinus est invisible sur le premier tour n'est pas dû au fait d'être cachée ici par le tour suivant. Peut-être qu'elle n'a pas été développée du tout sur le premier tour; ce n'est qu'un peu après le commencement du second tour qu'on la voit nettement, marquée par une dépression se produisant assez subitement. Sur les trois premiers tours elle est proportionnellement bien enfoncée; aux tours suivants elle s'aplatit de plus en plus en même temps que l'ornementation transverse s'affaiblit, en premier lieu sur la part du tour située au-dessus de la bande.

Auparavant déjà j'ai fait ressortir que les nombreux moules internes qui se trouvent dans le Calcaire de Faxø, varient tellement qu'il est probable que nous nous trouvons en réalité en présence de plusieurs espèces. Ceci est corroboré encore par le fait qu'on a trouvé un tout petit exemplaire dont le sommet embryonnaire diffère beaucoup de celui de l'espèce décrite ici.

Calcaire à Coralliaires: de nombreux individus au test en apparence bien conservé.

Genre: **Scissurella** D'ORB. (1823).

41. **Scissurella annulata** n. sp.

Pl. I, fig. 14 a—c.

Très petite coquille planorbiforme. Surface supérieure aplatie; sommet de la spire un peu enfoncé. Coupe transversale des tours circulaire. Surface ornée de côtes

nombreuses, étroites, assez fortes, un peu recourbées sur le bord extérieur des tours. Sur la surface supérieure, auprès de la périphérie, une fissure (ou une bande du sinus), subitement prenant naissance un peu en avant du commencement du deuxième tour; fissure limitée par des bords élevés. Surface inférieure de la coquille munie d'un ombilic large et profond.

La coquille figurée a la hauteur d'environ 0,6 mill. et le diamètre de 1,4 mill.

Cette espèce se distingue des espèces décrites du bassin de Paris par sa forme aplatie et par l'absence complète d'ornementation spirale.

Le »Nez« : 9 individus.

Famille: **Fissurellidae.**

Genre: **Emarginula** LAMK. (1801).

42. **Emarginula coralliorum** (M. U. H.) LDGRN.

Pl. I, fig. 13 a—b.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 213; pl. I, fig. 1—2).

Dans ma description citée plus haut j'ai déjà fait remarquer que la forme des moules peut varier assez considérablement. Nous avons aujourd'hui sous la main un certain nombre de coquilles présentant une variation semblable mais qui, autrement, correspondent à la description. On pourra encore ajouter ici que le nombre des côtes primaires est, le plus souvent, de 18 à 22.

Dimensions de la coquille figurée: Hauteur, 3,2 mm; diamètres de l'ouverture, 4,7 et 3,0 mm.

Le »Nez« : 11 individus; en dehors de cela, des exemplaires en grand nombre tant du Calcaire à Coralliaires que du Calc. à Bryozoaires.

43. **Emarginula** sp.

Un seul moule interne diffère beaucoup des moules de l'espèce précédente. Il est surtout beaucoup plus large et moins fortement bombé, en sorte que le sommet du crochet est situé beaucoup en dedans du bord postérieur de la coquille. On ne possède qu'une très petite part du moule externe de la coquille; il apparaît que l'ornementation a consisté en côtes aux intervalles ornés de séries de fossettes. Les matériaux en présence suffisent à peine pour déterminer l'espèce.

Hauteur du moule, 5,5 mm; diamètres de l'ouverture, respectivement 13,5 et 9,5 mm.

Calcaire à Bryozoaires: 1 individu.

Genre: **Fissurella** BRUG. (1789).

44. **Fissurella** sp.

Un seul moule est à rapporter à une espèce du genre *Fissurella*. Il est conique, assez bas, au sommet central pointu. Ouverture ovale, un peu plus étroite du côté

antérieur qu'en arrière. La perforation a la forme d'un ovale allongé, un peu au-devant du sommet. Le moule indique tant des plis relativement accentués que des traces d'une ornementation rayonnante.

Hauteur du moule, 4,5 mm; diamètres de l'ouverture, respectivement 9 et 6 mm.

L'ornementation étant inconnue l'espèce de cet individu ne peut être déterminée. Calcaire à Coralliaires: 1 moule interne.

Famille: **Turbinidae.**

Genre: *Collonia* GRAY.

45. *Collonia (Circulopsis) pusilla* n. sp.

Pl. I, fig. 15 a—c.

Petite coquille discoïdale, composée de 3 à 4 tours. Spire déprimée, à nucléus assez grand; tours convexes, à sutures parfois un peu indistinctes; dernier tour très grand, embrassant à peu près toute la coquille, aplati auprès de la suture, arrondi à la périphérie et un peu plus aplati à la base. Surface de la coquille apparemment lisse, mais en réalité couverte, sous la suture, de plis transverses, extrêmement fins, et de spiraux très minces, dont ceux de la base les plus distincts. Cavité ombilicale profonde, munie à son bord de 8 à 10 plis forts. Ouverture circulaire, à péristome continu et à profil presque rectiligne; labre externe tranchant; péristome comme redoublé vers l'ombilic par une dilatation, séparée du bord par un sillon et cachant une petite partie de l'ombilic et du tour précédent.

Hauteur, 1,7 mill.; diamètre, 2,8 mill.

Quelques coquilles plus petites ont ordinairement l'ombilic un peu plus large et le péristome pas complètement continu; mais du reste elles semblent s'accorder bien avec la forme ici décrite; probablement elles représentent les jeunes individus de la même espèce.

La *C. pusilla* paraît très voisine de la *C. megalomphalus* COSSM.; elle s'en distingue par sa taille plus petite, par sa forme plus basse et par son ornementation beaucoup plus fine.

Le »Nez« : 103 individus.

Genre: *Leucorhynchia* CROSSE (1867).

46. *Leucorhynchia marginata* n. sp.

Pl. II, fig. 1 a—c.

Petite coquille déprimée, composée de 4 tours peu convexes, croissant rapidement, séparés par une suture assez profonde. Spire peu saillante. Sous la suture une bande convexe, étroite, vers le bas délimitée par une dépression distincte. Tours à peu près lisses, ne montrant que des stries d'accroissement très fines et très obliques.

Tour dernier très grand, arrondi; base peu convexe. Ouverture arrondie, entière, circulaire, épaissie, à profil rectiligne et peu oblique par rapport à l'axe de la coquille; labre externe muni en haut d'un épaississement fort, descendant jusqu'au labre interne et séparé du bord du péristome par un sillon bien marqué; labre interne muni en bas d'une saillie épaisse, linguiforme, couvrant la plus grande partie de l'ombilic et passant lentement à la base. Omphalium assez étroit, mais profond; son bord montrant des saillies de grandeur différente, au nombre d'environ 8, séparées par des sillons visibles également au milieu de la base et ici parfois bifurquées. Base ornée encore de quatre lignes spirales, distinctes surtout sur la saillie linguiforme du labre interne.

Hauteur, 4 mill.; diamètre, 5 mill.

On serait peut-être porté à considérer la coquille décrite ici comme un exemplaire adulte de *Collonia pusilla*, attendu qu'elle ressemble beaucoup à cette espèce. Il serait pourtant très peu probable de n'avoir, dans le nombre de 104 coquilles, trouvé qu'une seule adulte. De plus, en se servant d'une forte loupe on voit presque toujours chez *C. pusilla* une très fine ornementation spirale à la surface extérieure de la coquille; et, d'autre part, la saillie linguiforme du bord columellaire et la bande étroite au-dessous de la suture font toujours défaut.

Le galbe de l'espèce rappelle beaucoup *L. callifera* (DESH.), mais l'espèce s'en distingue surtout par la bande au-dessous de la suture et par l'infériorité en dimension de la saillie linguiforme. Elle rappelle également dans une certaine mesure *L. nitida* BR. & CORN., mais cette espèce est beaucoup plus petite, et une beaucoup plus grande part de son omphalium est invisible.

Le »Nez« : 1 individu.

Famille: Delphinulidae.

Genre: Eucycloscala Cossm. (1893).

47. *Eucycloscala ultima* n. sp.

Pl. II, fig. 2 a-b.

Très petite coquille, turbinée, à spire courte et obtuse. Angle de la spire de 65° environ. Protoconque déprimée, composée d'un tour lisse, convexe. En outre trois tours bombés, séparés par une suture profonde. Ornementation composée de côtes axiales, lamelliformes, au nombre de 15 sur chaque tour, le plus souvent rectilignes et obliques, croisées de deux cordons extrêmement fins, presque invisibles. Base très convexe, pas délimitée en haut. Omphalium assez étroit, très profond, pas entouré d'une série de tubercules; côtes du dernier tour prolongées sur la paroi de l'ombilic. Ouverture circulaire, un peu oblique par rapport à l'axe de la coquille.

Hauteur, 2,3 mill.; diamètre, 2,0 mill.; hauteur du dernier tour, 1,7 mill.

L'espèce décrite ici semble plus conforme à *Eucycloscala* qu'à n'importe quel autre genre, mais l'ornementation spirale est plus faiblement développée et la base

plus fortement bombée que c'est le cas ordinairement pour ce genre. Le défaut d'une série de tubercules sur le bord de l'ombilic est probablement dû à la délicatesse de l'ornementation spirale.

Calcaire à Coralliaires: 12 individus.

Genre: *Delphinula* LAMK. (1803).

48. *Delphinula (Pseudoninella) depressa* n. sp.

Pl. II, fig. 3 a—c.

Petite coquille turbinée, composée d'environ quatre tours. Partie supérieure de la spire aplatie, à la protoconque un peu enfoncée; partie suivante ornée de côtes transverses, fines, serrées, et, aussitôt après, de deux séries spirales de tubercules aigus, successivement changées en deux carènes à dents pointues. La surface des deux premiers tours à peu près au même plan; le tour suivant s'abaissant d'avantage; la coquille donc hélicoïde; en même temps toute l'ornementation des tours visible. Ces tours fortement bombés, au début aplatis vers le haut, plus tard plus uniformément bombés, ornés de trois carènes spirales munies de dents dirigées un peu en avant; à la partie tout à fait inférieure du tour une série de tubercules à dents, très petites au début, plus tard à peu près de la même grosseur que les dents des trois carènes spirales. L'ornementation spirale entrecoupée de stries transverses très nombreuses, serrées, relevées, développées le plus fortement dans les rainures entre les carènes. — Dernier tour s'abaissant assez fortement vers l'ouverture, uniformément bombé mais à base aplanie; base munie de 4 spirales en forme de fils de perles, la plus intérieure constituant la limite du côté de l'ombilic, les deux moyennes un peu plus faibles; du côté de l'ouverture, des spirales plus délicates intercalées entre les primaires. Ombilic assez large, dans une certaine mesure caché par le péristome; sur la paroi de l'ombilic, vers le milieu du dernier tour, une spirale granuleuse. Ouverture circulaire, presque entièrement dégagée, ayant seulement une petite part en contact avec l'avant-dernier tour; le bord de l'ouverture assez tranchant, mais un peu au dedans du bord un épaissement notable.

Hauteur, 4,5 mm; diamètre, 5,7 mm; diamètre de l'ouverture, environ 3 mm.

L'espèce est très voisine de *D. bronni* PHIL. de l'oligocène inférieur de l'Allemagne du Nord, mais elle est notamment relativement plus basse que celle-ci.

Calcaire à Coralliaires: 71 individus.

Famille: *Trochidae*.

Genre: *Monodonta* LAMK.

49. *Monodonta (Danilia) faxensis* n. sp.

Pl. II, fig. 4 a—c.

Petite coquille turbiniforme formée de cinq tours. Angle de la spire environ 68°. Tours convexes, séparés par une suture très distincte et approfondie; premier tour

lisse; tour suivant orné de côtes transverses obliques, proportionnellement grosses; dès l'origine du troisième tour deux arêtes spirales, dont la supérieure située vers le milieu du tour, l'inférieure tenant le milieu entre la supérieure et la suture inférieure; à l'intersection des arêtes et des côtes transverses un nœud fort, aigu; en outre, au-dessus de l'arête supérieure, d'abord un et plus tard deux nœuds plus petits sur chaque côte; de plus, sous la loupe, des stries transverses très fines, souvent croisant les côtes; avant-dernier tour muni de côtes transverses au nombre d'environ 16. Dernier tour à bord arrondi vers la base assez convexe, munie de huit spiraux granuleux; d'ailleurs l'ornementation du dernier tour comme celle des tours précédents, mais complétée d'un cordonnet spiral mince au-dessus et d'un deuxième au-dessous de la série la plus inférieure de nœuds. Pas d'ombilic. Ouverture sub-circulaire; bord du labre externe tranchant, faiblement dentelé par les cordonnets spiraux, formant un angle d'environ 45° avec la suture; un peu au dedans du bord un épaissement irrégulièrement dentelé. Columelle un peu excavée, se terminant en bas par une saillie petite, dentiforme, séparée de la dent la plus inférieure du labre par une incision distincte.

Hauteur, 4,5 mill.; diamètre, 3,2 mill.; hauteur de l'ouverture, 1,8 mill.

Cette espèce est voisine de la *M. perelegans* DESH., mais elle s'en distingue par ses côtes beaucoup plus grosses et surtout par l'ornementation bien différente (beaucoup plus fine) de sa base.

Le »Nez«: 100 individus.

50. *Monodonta (Danilia) quadricordata* n. sp.

Pl. II, fig. 5 a—c.

Petite coquille turbiniforme, composée de cinq tours assez convexes, séparés par une suture bien visible, approfondie. Angle de la spire environ 65° . Nucléus assez grand. Le premier tour et demi enroulé en un plan. Premier tour lisse; tours suivants ornés de côtes transverses, successivement assez tranchantes et plus obliques; dès le troisième tour deux cordonnets spiraux, étroits; plus tard quatre (rarement cinq) cordonnets, assez équidistants; à l'intersection des cordonnets et des côtes un petit nœud dentiforme: nœuds des quatre séries spirales pas toujours alignés dans le sens axial, les côtes transverses étant un peu sinueuses et, sur la région inférieure du tour, parfois bifurquées; nombre des côtes de l'avant-dernier tour, 22. Dernier tour arrondi vers la base: base imperforée, très convexe, ornée de huit filets spiraux délicats, croisés de costules nombreuses, minces, serrées et ainsi subgranuleuses; ornementation parfois bien affaiblie vers l'ouverture. Ouverture circulaire. Labre externe tranchant, subdentelé, fortement épaissi et indistinctement plissé à l'intérieur. Columelle faiblement excavée, aux dents indistinctes.

Hauteur, 5 mill.; diamètre, 3,9 mill.; hauteur de l'ouverture, 2,2 mill.

Quant à l'ornementation cette espèce ressemble beaucoup au *Turbo propinquus* KAUNHOWEN de la Craie de Maëstricht, mais elle a les tours plus convexes et l'ouver-

ture d'une forme différente. Elle se distingue de l'espèce précédente surtout par sa protoconque plate et les quatre cordonnets.

Le »Nez«: 20 individus.

51. *Monodonta (Danilia) fenestrata* n. sp.

Pl. II, fig. 8 a—c.

Petite coquille turbinée, à protoconque courte et un peu obtuse. Angle de la spire environ 67° , décroissant vers le bas. Nucléus assez grand; tours assez convexes, au nombre de quatre à cinq, séparés par une suture profonde; tour premier lisse, proéminent; tours suivants ornés de costules transverses assez tranchantes, serrées, obliques, croisées sur les tours derniers de filets spiraux, très étroits, équidistants, au nombre de cinq sur l'avant-dernier tour; surface de la coquille ainsi délicatement treillissée. Tour dernier arrondi vers la base. Base subombiliquée dans les jeunes individus, imperforée dans les adultes, ornée d'environ dix filets spiraux minces, granuleux, croisés de filets transverses, très délicats. Ouverture quadrangulaire, arrondie. Labre externe tranchant, subdentelé, épaissi à l'intérieur, faiblement plissé en bas; columelle un peu excavée, se terminant en bas par une saillie petite séparée du pli inférieur du labre par une incision.

Hauteur, 3,2 mill.; diamètre, 2,4 mill.; hauteur de l'ouverture, 1,4 mill.

Probablement l'espèce est voisine de la *M. compsa* COSSM.; elle s'en distingue par ses cordonnets spiraux beaucoup plus fins et par ses costules plus grosses.

Le »Nez«: 159 individus.

52. *Monodonta (Osilinus) carinata* n. sp.

Pl. II, fig. 6 a—d et 7 a—d.

Petite coquille turbinée, globuleuse, à spire obtuse, composée de trois à quatre tours croissant rapidement. Premier tour enroulé en un plan, les tours suivants s'abaissant de plus en plus, munis à leur milieu d'un angle assez tranchant, divisant la surface en deux rampes; rampe supérieure plate, successivement plus décline; rampe inférieure également plate, mais presque verticale. Tours ornés de filets spiraux fins, serrés, au nombre de cinq sur chaque rampe; dernier tour plus arrondi, surtout au-dessous de l'angle; son angle moins proéminent; sa surface ornée de filets spiraux nombreux. Base délimitée par une carène très arrondie et, dans les jeunes individus, munie d'un ombilique, couvert, dans les adultes, du labre interne. Ouverture sub-circulaire, un peu quadrangulaire; labre externe tranchant, assez épaissi au dedans du bord, lisse à l'intérieur. Columelle un peu excavée en haut, formant, en bas, une saillie distincte, arrondie, au dehors de laquelle une dépression étroite, ressemblant parfois à une petite fente ombilicale.

Hauteur et diamètre 2,5 mm.

Cette espèce se caractérise surtout par la carène spirale marquée et elle se distingue par là facilement des autres espèces trouvées à Faxø et, du reste, aussi de toutes les autres espèces du genre *Monodonta* connues par moi, ainsi p. ex. de

M. staadti COSSM. Pour le galbe et l'ornementation elle rappelle beaucoup certaines espèces du genre *Solariella* WOOD, mais les individus adultes ne possèdent pas l'entonnoir ombilical.

Le »Nez«: 644 individus.

Genre: *Eumargarita* FISCHER (1885).

53. *Eumargarita brünnichi* n. sp.

Pl. III, fig. 11 a-c.

Petite coquille hélicoïde, à spire peu proéminente, composée d'environ trois tours convexes, croissant rapidement, séparés par une suture parfois peu distincte. Surface complètement lisse. Dernier tour très grand, arrondi vers la base. Base un peu convexe, s'abaissant vers l'ombilic assez étroit, mais profond, pas délimité par un bord. Péristome circulaire; ouverture très oblique par rapport à l'axe de la coquille. Labre externe tranchant; une petite part couverte par le labre interne.

Hauteur 1,7 mm; diamètre 2,7 mm.

L'espèce ici décrite ressemble assez bien à *E. bellii* HARM. du Coralline Crag, mais elle est plus petite, et elle a la spire plus basse et l'ombilic plus étroit. De *E. margaritula* (MÉR.) de l'oligocène de Mayence elle se distingue par sa hauteur plus grande et par sa spire plus aiguë.

Le »Nez«: 310 individus.

Genre: *Basilissa* WATSON (1879).

54. *Basilissa? tricincta* n. sp.

Pl. III, fig. 4 a-b.

Petite coquille trochoïde, composée de cinq à six tours. Angle de spire 45°. Protoconque obtuse, à nucléus déprimé. Tours complètement plans, séparés par des sutures bien approfondies; leur hauteur un peu au-dessus du tiers de leur diamètre moyen. Ornementation composée de trois cordonnets spiraux, équidistants, dont le supérieur un peu plus gros que les autres, croisés de nombreuses costules étroites; sur l'avant-dernier tour trois cordonnets secondaires, le supérieur situé au-dessous du cordonnet principal supérieur. A l'intersection des cordonnets et des costules un nœud assez fort. La hauteur du dernier tour à peu près deux tiers de la hauteur totale, au bord arrondi vers la base; base plate, ornée de nombreux filets spiraux; ombilic profond, étroit, circonscrit d'un bourrelet faiblement crénelé. Péristome discontinu; ouverture obliquement quadrangulaire, plus large que haute; columelle courte, oblique, tronquée en bas par un petit pli(?).

Hauteur 3,3 mm; diamètre 2,4 mm; hauteur du dernier tour 2 mm.

L'ouverture du seul exemplaire en présence n'étant pas complètement conservée on ne peut, certes, pas rapporter l'espèce tout à fait sûrement au genre *Basilissa*, mais tant pour le galbe que pour l'ornementation il rappelle très fortement *B. coss-*

manni TATE, mais les tours de celle-ci possèdent une ornementation spirale beaucoup plus fine et 4 cordonnets spiraux.

Habituellement l'espèce rappelle beaucoup *Mathildia rosenkrantzi* n. sp. décrite plus bas, mais elle s'en distingue e. a. par ses tours absolument plats et sa base également tout à fait plate.

Le »Nez«: 1 coquille.

Famille: Cyclostrematidae.

Genre: *Tinostoma* H. & A. ADAMS (em. 1853).

55. *Tinostoma glaberrimum* n. sp.

Pl. II, fig. 9 a-c.

Assez petite coquille discoïdale, à spire très courte, composée de tours peu nombreux, très bas, lisses, croissant rapidement; suture indiquée seulement par une dépression basse. Dernier tour très grand, arrondi vers la base, embrassant presque toute la coquille; base subconvexe, toutefois subconcave au milieu, une callosité indistinctement délimitée couvrant complètement l'ombilic. Ouverture circulaire; bords du péristome situés dans un plan incliné par rapport à l'axe de la coquille; labre externe tranchant, incliné d'environ 45° par rapport à la suture.

Hauteur 2,6 mm; diamètre 6 mm.

Outre la coquille décrite ici on possède un certain nombre d'autres coquilles beaucoup plus petites, qui semblent se rapporter à la même espèce. Chez quelques-unes de ces coquilles l'ombilic n'est pas entièrement rempli de callosité.

Cette espèce se distingue facilement des espèces décrites du montien belge, par sa forme beaucoup plus aplatie. Des espèces de l'éocène français elle se distingue surtout par la suture très peu visible et par l'ouverture circulaire.

Le »Nez«: 7 individus.

56. *Tinostoma (Solariorbis)* n. sp.?

Un petit nombre de fragments sont probablement à rapporter au sous-genre *Solariorbis*, mais ils sont tellement défectueux qu'il est impossible d'en donner une description tant soit peu complète. La coquille a eu la forme d'un disque épais, et elle est constituée d'un petit nombre de tours augmentant rapidement en diamètre. A la périphérie du dernier tour on voit un fort cordon creux qui, sur les tours précédents, se trouve immédiatement au-dessus de la suture inférieure; au-dessous de la suture supérieure on voit une légère dépression. La surface est ornée de stries spirales serrées, très fines, un peu plus grosses à la base du dernier tour. Ombilic large.

Le »Nez«: fragments de 3 individus.

Famille: **Patellidae.**Genre: **Patella** LINNÉ (1757).57. **Patella?** sp. (I).

Un moule interne est trop incomplet pour en déterminer l'espèce; il n'est pas même possible de déterminer le genre tout à fait sûrement. Pour le galbe surtout il rappelle beaucoup *Acmaea dutemplei* (DESH.), mais il est beaucoup plus grand que celle-ci, et l'apex est situé beaucoup moins excentriquement. A l'apex les côtés forment un angle d'environ 100°. On ne possède malheureusement pas le moule externe, ce qui fait que l'ornementation n'est pas connue.

Hauteur du moule, 9 mm, son diamètre respectivement 25 et 20 mm.

Calcaire à Coralliaires: 1 moule interne.

58. **Patella?** sp. (II).

Un moule interne un peu défectueux est peut-être à rapporter au genre *Patella*, mais il appartient sans doute à une autre espèce que le moule décrit plus haut. Il s'en distingue surtout par le fait que la coquille a été plus aplatie, les côtés formant un angle de 125° à l'apex. A la région postérieure du moule il y a en outre une partie légèrement déprimée s'étendant de l'apex jusqu'au bord postérieur. La surface extérieure de la coquille semble avoir été munie de côtes rayonnantes.

Calcaire à Coralliaires: 1 moule interne.

Famille: **Solariidae.**Genre: **Solarium** LAMK. (1799).59. **Solarium faxense** n. sp.

Pl. III, fig. 1 a-c et 2 a-c.

Assez petite coquille, discoïdale, à spire très basse, conique et à base subconvexe. Protoconque lisse, composée de deux tours tubulaires, dont le premier invisible du côté de la face supérieure; délimitation de la protoconque très distincte, indiquée par un épaississement annulaire. Spire le plus souvent un peu étagée, à tours plans, séparés par une suture canaliculée; région moyenne des tours déprimée, subconcave. Surface des tours ornée de quatre cordonnets granuleux, les deux supérieurs situés au-dessus, les deux inférieurs au-dessous de la région déprimée, croisés de plis faibles, irréguliers, très obliques; le supérieur et l'inférieur des cordonnets les plus forts; en outre, sous la loupe, un nombre de cordonnets très fins, dispersés sur le tour entier. Bord du dernier tour formant une carène arrondie. Base un peu convexe, ornée, près du bord extérieur, d'un cordonnet mince et, sous la loupe, de spiraux encore plus fins, croisés de stries fines et de sillons plus gros. Bord de l'ombilic grossièrement crénelé. Ombilic assez étroit; sa paroi munie, à peu près au milieu

du tour dernier, d'une carène crénelée. Ouverture quadrangulaire, à sinuosités faibles, correspondant au bord et à la carène de l'ombilic.

Hauteur, 3 mm; diamètre, 5 mm; diamètre de l'ombilic, 2 mm. Quelques autres exemplaires sont plus grands.

L'espèce ici décrite ressemble beaucoup au *S. staadti* COSSM., mais cette espèce a le bord extérieur plus aigu et l'ornementation de la base plus grosse. Quant au galbe notre espèce est voisine du *S. plicatum* DESH., mais la base de cette espèce est tout différemment ornée. Du *S. selandicum* RAVN du Calcaire à Cérithes on distingue le *S. faxense* par sa spire plus basse et plus étagée et par ses tours moins concaves.

Le »Nez«: 32 individus.

60. *Solarium poulsenii* n. sp.

Pl. III, fig. 5 a-c.

Assez petite coquille discoïdale, à spire presque plane, subétagée et à base assez convexe. Protoconque lisse, distinctement délimitée, au premier tour caché en partie. Tours séparés par une suture subcanaliculée, à surface subconcave, ornés de cordonnets d'une ténuité variable, croisés de stries très obliques et pour cette raison faiblement crénelés. Bord du dernier tour un peu élevé. Base uniformément convexe et ornée, un peu au-dessous du bord, d'un cordonnet assez fort et de plusieurs spiraux plus ou moins fins, croisés de stries d'accroissement presque rectilignes. Bord de l'ombilic uniformément crénelé; ombilic assez large, muni d'une carène spirale assez proéminente à la région supérieure des tours. Forme de l'ouverture inconnue.

Hauteur, 2,6 mm; diamètre, 6 mm; diamètre de l'ombilic, 3,5 mm.

Malgré son ornementation assez faiblement développée cette espèce doit probablement être rapportée au groupe de *Nipteraxis* COSSM. Quant au galbe elle ressemble beaucoup au *S. plicatum* LAMK.; elle s'en distingue par son ombilic beaucoup plus large et par sa base plus lisse.

Le »Nez«: 1 individu.

Famille: Littorinidae.

Genre: *Littorinopsis* BECK (*vide* MØRCH, 1876).

61. *Littorinopsis faxensis* n. sp.

Pl. III, fig. 3 a-b.

Très petite coquille, ovoïde, courte, à spire élevée, composée de peu de tours assez convexes, croissant rapidement, séparés par une suture profonde et couverts de spiraux très fins, dont le supérieur délimité en bas par un sillon spiral assez profond. Dernier tour très grand, chez les individus jeunes faiblement anguleux à la périphérie de la base. Base imperforée, subconvexe, sans canal. Ouverture large, ovale. Labre externe mince, oblique, subrectiligne, antécurent vers la suture. Columelle faiblement courbée, se raccordant au labre externe par un contour ininterrompu.

Hauteur, 2 mm; diamètre, 1,5 mm.

Les individus de cette espèce qu'on a trouvés jusqu'ici, se distinguent des autres espèces connues notamment par leur taille minimale. Mais les coquilles sous les yeux appartiennent probablement à des individus jeunes, ce qui rend la comparaison difficile. Notre espèce semble ressembler le plus à la *L. subangulata* (DESH.); elle s'en distingue par son galbe plus élevé et ses tours plus plans.

Le »Nez«: 4 individus.

Famille: **Capulidae.**

Genre: **Hipponyx** DEFR. (1819).

62. **Hipponyx** sp. (I).

Une couple de moules internes un peu défectueux proviennent d'une espèce du genre *Hipponyx*. La coquille a été enroulée d'une manière égale à celle de *H. tuba* DESH. Le moule porte des empreintes de nombreux plis concentriques plus ou moins prononcés, de même qu'on y observe des traces d'une striure rayonnante.

Un autre moule plus petit a probablement appartenu à la même espèce; ici les plis concentriques se sont apparemment présentés à intervalles plus réguliers.

Calcaire à Coralliaires: 2 individus. — Calc. à Bryozoaires: 1 individu.

63. **Hipponyx** sp. (II).

Une couple de moules coniques et assez bas, qui semblent un peu asymétriques et sont munis d'un crochet pointu, dirigé un peu en arrière, et d'un galbe presque circulaire, sont probablement à rapporter au genre *Hipponyx*. On y observe des traces de l'impression musculaire en fer à cheval.

Calcaire à Bryozoaires: 2 individus.

Genre: **Crepidula** LAMK. (1799).

64. **Crepidula** sp. (I).

Quelques moules en forme de bonnet ne se laissent guère déterminer quant à l'espèce. L'un d'eux rappelle pour le galbe et les dimensions *Cr. janeti* COSSM., mais il est plus bombé et, de plus, son septum a été plus fortement convexe.

Calcaire à Bryozoaires: 1 individu.

65. **Crepidula** sp. (II).

Une couple des moules cités plus haut présentent un galbe qui nécessite de les rapporter à une espèce différente de la précédente. Ils sont fortement bombés, à section subcirculaire. Le septum a été fortement développé.

Calcaire à Coralliaires: 2 individus.

66. **Crepidula** sp. (III).

Un petit moule se distingue considérablement des moules cités auparavant. Il est très allongé, fortement bombé et resserré. Le septum semble avoir été bien développé.

Calcaire à Bryozoaires: 1 individu.

Famille: **Naticidae.**Genre: **Tylostoma** SHARPE (1849).67. **Tylostoma ampullariaeforme** RAVN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 217; pl. I, fig. 7—9).

On n'a recueilli que très peu de nouveaux matériaux de cette espèce. A la description citée plus haut on ne fera qu'ajouter qu'elle est très voisine de *T.?* *cipliyense* de Poudingue de Cipliy décrit par É. VINCENT; mais, comme l'a indiqué déjà VINCENT, cette espèce a son dernier tour moins bombé, la spire plus élancée et l'angle apical plus petit.

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: 29 individus.

Famille: **Scalaridae.**Genre: **Acrilla** H. ADAMS (1860).68. **Acrilla elegans** (RAVN).

1902. *Scalaria elegans* RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 218; pl. I, fig. 10.

Cette espèce n'a pas été augmentée de nouveaux matériaux. A la description antécédente on peut ajouter que le cordon spiral délimitant extérieurement le disque basal est légèrement dentelé.

L'espèce rappelle passablement *Scala Groenwalli* DE BOURY (= *Scalaria Mörchi* GRÖNW.) du paléocène du Jutland; mais cette espèce semble avoir les côtes transverses plus délicates, de même qu'elle a la base perforée, tandis qu'on ne voit pas trace de perforation chez notre espèce. — *A. elegans* se distingue de plusieurs espèces similaires de l'éocène par le fait que les cordons spiraux traversent les côtes sans aucune interruption. Chez *Scalaria gallica* DE BOURY on ne voit pas de cordon spiral grossier immédiatement au-dessus de la suture; de plus, les cordonnets spiraux de cette espèce sont beaucoup plus délicats et les côtes transverses plus tranchantes.

Le nom d'*elegans* a été donné auparavant à des espèces du genre *Scalaria* s. l., mais, pour autant que je le sache, il n'a été donné à aucune des espèces du groupe aujourd'hui désigné comme le genre *Acrilla*. Il n'y a donc rien qui s'oppose à maintenir son nom à notre espèce.

Calcaire à Coralliaires: 5 individus.

Genre: *Coniscala* DE BOURY (1877).69. *Coniscala faxensis* n. sp.

Pl. III, fig. 7.

Une seule coquille, certes, est assez incomplète, mais elle suffit pour faire voir qu'elle doit être rapportée à une espèce du genre *Coniscala* jusqu'ici inédite.

Test proportionnellement mince; taille grande; forme conique. Tours très convexes, séparés par une suture profonde, bordée en haut d'un spiral distinct. Surface ornée de lamelles axiales fortes, étroites et tranchantes, au nombre d'environ 22 par tour; sous la suture les lamelles fortement recourbées, mais un peu plus bas presque verticales, un peu plus élevées au milieu du tour, croisées de spiraux assez forts, très nombreux. Dernier tour uniformément arrondi vers la base. Celle-ci bordée d'un cordon spiral, couverte d'un disque assez épais, et subconvexe, et ornée des lamelles prolongées du flanc du tour. Entonnoir ombilical assez large. Ouverture inconnue.

Hauteur du fragment figuré, 48 mm; diamètre, 32 mm.

L'espèce est assez rapprochée de *C. johnstrupi* (v. KOEN.) du paléocène de »Vestre Gasværk« (usine à gaz, aujourd'hui abandonnée) à Copenhague; mais ses lamelles axiales sont plus délicates, proportionnellement plus tranchantes et étroites et, pour cette raison, en apparence plus espacées, et son ombilic est plus large; ce dernier est limité extérieurement par un bord moins tranchant que chez l'espèce paléocène, chez laquelle les lamelles sont moins recourbées en arrière au-dessous de la suture. — *C. persica* DOUVILLÉ du Maëstrichtien de la Perse possède e. a. des tours moins fortement convexes et des lamelles plus fortes. — Notre espèce ressemble encore beaucoup à *C. angariensis* DE RYCKH. du Landénien belge; mais chez cette espèce le cordon délimitant la base n'est pas visible sur les tours relativement âgés et, de plus, les tours sont un peu plus bas.

Calcaire à Bryozoaires?: 2 individus.

Genre: *Aclis* LOVÉN (1846).70. *Aclis (Graphis) danica* n. sp.

Pl. III, fig. 6 a—b.

Petite coquille subcylindrique. Protoconque courte, globuleuse, lisse, subdéviée. Spire composée de tours nombreux, bien convexes, séparés par une suture très profonde. Ornementation composée de côtes proportionnellement fortes, un peu courbées, au nombre d'environ 14 par tour. Ornementation spirale faisant défaut. Dernier tour bas, à base étroite, lisse, indistinctement délimitée, imperforée. Ouverture ovale, à bord mince.

Hauteur, 2,9 mm; diamètre, 0,7 mm; hauteur du dernier tour, 0,9 mm.

Parmi les espèces du bassin de Paris la forme décrite ici est sans doute le plus rapprochée de *A. minutissima* (DESH.), mais sa base est beaucoup plus bombée, et

son ouverture est proportionnellement plus élevée. Elle rappelle aussi beaucoup *A. formosa* (BR. & C.) du Calcaire de Mons, mais celle-ci a les tours plus convexes et elle est un peu moins allongée.

Le »Nez«: 2 individus.

Genre: *Tenuiscalia* DE BOURY (1887).

71. *Tenuiscalia rosenkrantzi* n. sp.

Pl. III, fig. 8 a—b, 9 a—b et 10 a—b.

Très petite coquille subulée. Protoconque composée d'environ cinq tours lisses, bien convexes; les deux à trois premiers rapidement croissants, les suivants d'un diamètre presque égal. Tours de la spire assez convexes, surtout en bas, séparés par de profondes sutures; chaque tour orné de 10 à 11 costules axiales, fortes, un peu obliques, croisées de trois cordonnets spiraux assez gros, produisant des tubercules à leur intersection avec les costules; de plus, la suture bordée des deux côtés par un cordonnet spiral très fin. Base distinctement délimitée, plane, lisse. Ouverture probablement quadrangulaire, arrondie, se terminant en un petit bec aigu.

Hauteur d'un fragment figuré (fig. 10), 3,2 mm; diamètre, 0,4—0,7 mm; hauteur du dernier tour, environ 1 mm.

L'exemplaire de la fig. 8 a été choisi comme holotype. L'exemplaire de la fig. 9 a une protoconque un peu différente (plus conoïde); elle appartient pourtant très vraisemblablement à la même espèce que les autres.

L'espèce décrite ici doit apparemment être rapportée à *Cerithiscalia* DE BOURY (1887), regardée par COSSMANN comme une section du genre *Tenuiscalia*. L'ornementation rappelle beaucoup celle de *T. renardi* (BR. & C.), mais cette espèce possède un plus grand nombre de cordons spiraux et ses costules axiales sont plus étroites. Elle a une ressemblance encore plus grande avec *T. diachorista* (DE BOURY), mais cette espèce possède 4 cordons spiraux et elle est beaucoup moins allongée que l'espèce danoise.

Le »Nez«: 60 individus.

72. *Tenuiscalia (Cerithiscalia) tricincta* n. sp.

Pl. III, fig. 12 a—b.

Petite coquille conique. Angle de spire 35°. Protoconque souvent un peu déviée, conique, aiguë, composée d'environ quatre tours convexes, dont les deux les plus jeunes ornés de costules axiales fines. Tours suivants assez convexes, séparés par une suture profonde. Ornementation composée de costules axiales élevées, tranchantes, droites ou un peu courbées, au nombre d'environ 12 par tour; de plus, au milieu du premier tour un cordonnet spiral fort; plus tard, au-dessous de celui-ci, un deuxième cordonnet un peu plus fin, et enfin un troisième aussi fin au-dessus du premier cordonnet, tous étroits et produisant des aspérités à leur intersection avec les costules. Base plane, bordée d'un cordonnet situé précisément dans la suture,

et ornée de cordonnets forts et de stries d'accroissement plus ou moins fortes. Ouverture incomplètement conservée chez les coquilles sous les yeux, mais probablement arrondie, quadrangulaire.

L'exemplaire figuré a 3,3 mm de hauteur et 1,5 mm d'épaisseur. Quelques rares débris proviennent de coquilles un peu plus grandes.

Cette espèce rappelle sans doute le plus *T. quadricincta* (v. KOEN.) d'oligocène inférieur de l'Allemagne, mais elle a un cordon spiral de moins. Les espèces connues du paléocène belge et de l'éocène français possèdent également des cordons spiraux plus nombreux que l'espèce danoise.

Le »Nez« : 10 individus.

Genre: *Pliciscala* DE BOURY (1887).

73. *Pliciscala* sp.

Un seul débris d'une petite coquille est à rapporter à ce genre, mais il est trop incomplet pour permettre une détermination de l'espèce. Il comprend deux tours assez fortement convexes et séparés par une suture profonde. A chacun d'eux 15 costules axiales peu élevées, arrondies et un peu sinueuses, de la même largeur à peu près que leurs intervalles, se terminant, auprès de la suture, en un petit tubercule; celui-ci se confond avec les tubercules de l'ombilic, ce qui donne naissance à un cordonnet spiral. De plus, à chaque tour, une varice épaisse; les deux varices sont placées à peu près bout à bout.

Le »Nez« : 1 individu.

Famille: *Vermitidae*.

Genre: *Siliquaria* BRUG. (1789).

74. *Siliquaria ornata* (M. U. H.), LDGRN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 219; pl. I, fig. 11—12).

Le peu de matériaux qui est venu s'ajouter pour cette espèce, ne donne pas lieu à des remarques supplémentaires de la description citée ci-dessus.

Calcaire à Coralliaires: un nombre assez grand de débris de moules internes, partiellement à moules externes correspondants.

Famille: *Pyramidellidae*.

Genre: *Odostomia* FLEMING (1828).

75. *Odostomia?* *selandica* n. sp.

Pl. III, fig. 13 a—b.

Très petite coquille, ovoïde, un peu allongée, composée de quatre tours. Protoconque déprimée, à nucléus caché. Tours subconvexes, séparés par des sutures

distinctes et un peu approfondies, ornés de six cordonnets spiraux, fins, dont le supérieur plus fort que les autres, situé immédiatement au-dessous de la suture et bordé, en bas, d'un sillon spiral proportionnellement profond; cordonnets croisés de stries d'accroissement extrêmement fines. Dernier tour très grand, supérieur aux trois quarts de la hauteur totale, arrondi vers la base imperforée et ornée de cordonnets de la même nature que ceux des tours. Péristome discontinu. Ouverture ovale, légèrement versante; labre externe tranchant, un peu frangé, fortement antécurent; columelle excavée; pli columellaire presque nul.

Hauteur, 2,6 mm; diamètre, 1,6 mm; hauteur du dernier tour, 2,0 mm.

Cette espèce ressemble beaucoup, e. a. pour l'ornementation, à *O. verneuiliensis* DE RAINC. et MUN. CH. de l'éocène français, qui est muni cependant d'un pli très fort sur la columelle. Un tel pli se trouve également chez *O. conjungens* (BR. & C.). Par contre, le pli est très délicat chez l'espèce pliocène et récente *O. insculpta* MONT., qui est référée au sous-genre *Ondina*. Cette espèce est beaucoup plus allongée, pourtant, que notre espèce.

Le »Nez«: 3 coquilles.

Genre: *Eulima* RISSO (1826).

76. *Eulima (Polygyreulima) danica* n. sp.

Pl. IV, fig. 1 a—b et 2 a—b.

Petite coquille turriculée, composée de 11 à 12 tours. Protoconque faiblement obtuse. Tours suivants subplans, lisses, séparés par des sutures presque invisibles; pas de cicatrices variqueuses. Dernier tour presque égal au tiers de la hauteur totale, arrondi vers la base. Ouverture étroite en haut, plus large en bas; labre externe raccordé par un angle droit avec la suture, au-dessous de celle-ci courbé un peu en avant et, tout en bas, courbé fortement en arrière; columelle oblique, un peu arquée, épaissie.

Hauteur, environ 8 mm; diamètre, 2 mm; hauteur du dernier tour, 2,8 mm.

A cette espèce sont référées un certain nombre de débris, dont quelques-uns sont trop incomplets, pourtant, pour permettre une détermination tout à fait sûre. L'espèce est assez rapprochée de *E. acumen* DESH., mais elle est un peu moins allongée, et son dernier tour est relativement plus bas; de plus, son labre externe est plus fortement courbé en bas. Pour le galbe, l'espèce rappelle beaucoup *E. planispira* COSSM. du Calcaire de Mons, mais cette espèce possède des sutures très apparentes.

Le »Nez«: 33 coquilles.

77. *Eulima* sp.

Des débris de deux coquilles sont trop incomplets pour une détermination de l'espèce. La coquille a été beaucoup plus grande que celle de l'espèce précédente, la longueur d'un des débris étant de 10 mm et son épaisseur au bout supérieur et

à l'inférieur respectivement de 2 et 4 mm. Immédiatement au-dessous de la suture se voit une vague dépression, et ça et là se trouvent des varices, qui semblent démontrer que le labre externe a eu une forme pareille à celle de l'espèce précédente; ces varices ne sont pas rangées en deux séries longitudinales, comme c'est le fait pour le groupe de *Margineulima*, auquel la coquille ressemble très fortement, mais, au moins en apparence, en trois rangs obliques, avec cette réserve, toutefois, que pour chacun de ces rangs ce ne sont que tous les deux tours qui portent une varice.

Le »Nez«: 2 coquilles.

Famille: **Faxiidae** n. fam.

La *Faxia macrostoma* décrite ci-dessous appartient sans aucun doute à un genre nouveau, sous certains rapports tellement particulier qu'il ne se laisse référer à aucune des familles établies jusqu'ici mais qu'il est à considérer comme représentant une famille nouvelle, reconnaissable aux caractères suivants:

Coquille rissöide. Tours séparés par des sutures distinctes et munis d'une bande du sinus au-dessous de la suture. Ouverture circulaire chez les individus jeunes; labre externe un peu proéminent sur le milieu, avec un sinus très profond en haut et une échancrure en bas; columelle rectiligne, sans plis. Chez les individus adultes ouverture principale très grande, à bord fortement réfléchi comme le pavillon d'une trompette, supérieurement appliqué sur le tour. A une certaine distance derrière l'ouverture le restant du sinus, visible comme une ouverture anale, limitée postérieurement par un bourrelet en forme de cratère, adoptant antérieurement la forme d'une fente étroite s'atténuant du côté de l'ouverture jusqu'à clôture complète. Sur la base le reste de l'échancrure formant comme une petite ouverture siphonale entourée d'un bord proéminent.

La place systématique de la nouvelle famille est un peu incertaine. La famille est peut-être voisine des Melanopsides, attendu que chez certains genres rapportés à cette famille, tels que *Faunus* MTF. et *Morgania* COSSM. (= *Irania* DOUVILLÉ), on trouve des coquilles d'un galbe tout pareil à celui de *Faxia*, outre que le labre externe est encore ici muni d'un sinus pareil à celui de ce genre; mais une ouverture pareille à celle des individus adultes de *Faxia* est absolument inconnue chez les Melanopsides. Il est encore à noter que les espèces les plus anciennes des deux Melanopsides nommées ont été trouvées dans des dépôts daniens de la Perse. Il est donc en une certaine mesure vraisemblable que les Faxiides sont apparentées aux Melanopsides. — Chez les genres *Triforis* et *Triphora* on trouve, comme chez *Faxia*, trois ouvertures, mais l'ouverture principale diffère et la bande du sinus fait défaut chez ces formes. — Encore, M. le Prof. Dr. C.-M. STEENBERG, qui a bien voulu examiner les matériaux de *Faxia*, a attiré mon attention sur une certaine ressemblance qu'a la *Faxia* avec quelques formes des *Potamidinae*, mais la construction de l'ouverture de ces formes diffère, et l'attribution de notre espèce à ce groupe me semble impossible.

Genre: *Faxia* n. gen.

Tant qu'on ne connaît qu'un seul genre de la famille le diagnostic du genre s'identifie essentiellement avec celui de la famille. On pourrait peut-être indiquer comme caractères spéciaux au genre que la spire est un peu obtuse et les tours presque plans; les tours relativement jeunes sont en outre distinctement étagés et leur surface lisse.

78. *Faxia macrostoma* n. sp.

Pl. VI, fig. 9 a—b, 10 a—b et 11.

Les détails donnés plus haut sur l'espèce en question sont à suppléer comme suit: Coquille petite, rissoidale, allongée. Protoconque courte, composée d'environ deux tours convexes, lisses. Tours suivants, au nombre d'environ huit, séparés par des sutures vaguement canaliculées; le tiers supérieur du tour excavé, occupé par la bande du sinus; le reste du tour un peu proéminent, aplati, à la fin s'abaissant abruptement du côté de la suture; la limite entre les deux parties assez aiguë. Surface lisse; des stries d'accroissement seules visibles, dessinant une faible courbe concave sur la partie supérieure du tour, se recourbant très fortement en avant à la limite de la partie inférieure, et se continuant de là en une faible courbe convexe jusqu'à la suture. Dernier tour un peu atténué du côté de l'ouverture circulaire; le bord de celle-ci fortement élargi et réfléchi comme décrit plus haut. Péristome continu, attaché au tour précédent en haut, atteignant presque la limite entre les deux zones du tour. A la face extérieure du pavillon un tout petit nombre d'épaississements parallèles au bord de l'ouverture. La base et le sinus du labre externe des jeunes individus décrits ci-dessus.

Hauteur, 6 mm; diamètre de l'avant-dernier tour, 2 mm; hauteur du dernier tour, 3 mm.

Pour trois seulement des coquilles adultes l'ouverture a été conservée; un certain nombre des autres coquilles conservent sur le tour précédent un reste de la partie antérieure du bord de l'ouverture. Les stries d'accroissement contournent l'ouverture anale, et également l'ouverture du canal. La bande approfondie sur le haut du tour fait défaut ou bien n'est que vaguement développée sur les tours les plus âgés.

Le »Nez« : 46 coquilles.

Famille: *Cerithiidae*.Genre: *Mathildia* SEMP. (1865).79. *Mathildia unicarinata* n. sp.

Pl. IV, fig. 4 a—b.

Petite coquille turriculée. Protoconque basse, hétérostrophe. Tours suivants à carène spirale très forte, située un peu au-dessus de la suture inférieure, subconcaves au-dessus de la carène; la région au-dessous de celle-ci s'inclinant abruptement du

côté de la suture. Tours ornés d'un nombre de cordons spiraux fins, dont deux situés respectivement près de la suture supérieure et de l'inférieure. Les cordons spiraux croisés de costules transverses délicates, serrées, vaguement courbées. Base à peu près plane, à cordonnets spiraux délicats. L'ouverture, un peu endommagée, probablement subcirculaire; columelle excavée, sans plis.

Hauteur, 4 mm; diamètre, 2 mm; hauteur du dernier tour, 2 mm.

L'espèce est caractérisée surtout par les tours peu convexes et, en premier lieu, par la carène unique. L'espèce se distingue par là très facilement de *M. obtusa* v. KOEN. de notre paléocène.

Le »Nez« : 1 coquille.

80. *Mathildia rosenkrantzi* n. sp.

Pl. IV, fig. 7 a—b.

Coquille petite, conique, à spire obtuse. Angle de la spire environ 36°; nombre de tours 5 à 6. La spire débutant par un tour lisse enroulé à peu près dans le même plan. Tours suivants peu convexes, séparés par des sutures très fortement déprimées; déjà au 2^e tour deux cordons spiraux délicats, et bientôt après un troisième; encore plus tard un nombre de cordonnets spiraux plus faibles intercalés entre les trois cordons spiraux principaux; les cordons spiraux croisés de costules très nombreuses, serrées et délicates, étroites, presque lamelliformes, formant avec la suture supérieure un angle presque droit, vaguement courbées; aux intersections, des petits nœuds. Le dernier tour de la même hauteur que la spire, arrondi inférieurement du côté de la base. Base presque plane et ornée d'un nombre de cordons spiraux concentriques, dont le dernier délimitant la fente ombilicale profonde et assez grande comme un renflement marqué, non crénelé. Ouverture subquadrangulaire, à coins arrondis. Labre externe tranchant, courbé à angle arrondi; labre interne non calleux, un peu courbé en saillie sur la fente ombilicale. Péristome discontinu.

Hauteur, 4 mm; diamètre, 2,4 mm.

Notre espèce semble le plus voisine de *M. parva* BR. & C., mais cette dernière espèce possède e. a. 4 cordons spiraux uniformes.

Le »Nez« : 25 coquilles.

Genre: *Bittium* (LEACH) GRAY (1847).

81. Cf. *Bittium transenna* (BAYAN).

Pl. III, fig. 14 a—b.

1824. *Cerithium clathratum* DESHAYES, Descr. des Coq. foss. II. p. 357; pl. 53, fig. 22 à 25.

1864. — — — — —, Animaux sans vertèbres. III. p. 159.

1873. — *transenna* BAYAN, Études sur coll. de l'École des Mines. II. p. 107.

1889. — — — — —; COSSMANN, Cat. ill. des Coq. foss. IV. p. 41.

Une coquille un peu défectueuse est très voisine de cette espèce, pour la forme aussi bien que pour l'ornementation, mais l'ouverture n'étant pas conservée la détermination quant à l'espèce n'est pas tout à fait sûre.

Coquille petite, conique, allongée, à spire pointue. Protoconque assez obtuse, formée d'environ trois tours lisses, convexes. Tours suivants assez convexes, séparés par des sutures profondes. Ornementation consistant en cinq cordons spiraux équidistants, croisés de côtes transverses nombreuses, vaguement courbées, d'une grosseur à peu près égale à celle des cordons spiraux. La présence de varices pas sûrement constatée. Base excavée, couverte jusqu'au canal de cordons spiraux proportionnellement forts, granulés. Columelle excavée. Canal court.

Hauteur, 4,2 mm; diamètre, 1,3 mm.

Le »Nez« : 1 coquille.

Genre: *Cerithium* BRUGUIÈRE (1789).

82. *Cerithium* (*Campanile*?) *pseudotelescopium* (M. U. H.), RAVN.

Pl. IV, fig. 8 a—b.

1902. *Cerithium pseudotelescopium* (M. U. H.), RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 219; pl. I, fig. 13 et 14.

Outre les matériaux recueillis auparavant on possède de cette espèce un petit nombre de débris à test conservé. Il ressort de ceux-ci qu'il n'y a que deux rangs de tubercules au-dessous de la suture. — Il est un peu douteux si le petit débris figuré à protoconque conservée se réfère à cette espèce. La protoconque est obtuse, courte, composée d'environ deux tours convexes, dont le diamètre s'agrandit rapidement. Sur les tours suivants se trouve une carène spirale un peu au-dessous du milieu du tour, et plus tard s'observent deux cordons spiraux immédiatement au-dessous de la suture; là-dessous le tour est faiblement excavé, et tout à fait en bas du tour se trouve un cordon spiral un peu plus fort. Les cordons spiraux sont croisés de côtes transverses nombreuses, un peu en biais, qui forment des nœuds sur les cordons spiraux.

Autrement les matériaux supplémentaires ne fournissent pas d'éclaircissements nouveaux sur la structure de la coquille. La forme de l'ouverture surtout est inconnue, ce n'est donc que sous toute réserve que l'espèce peut être rapportée au sous-genre *Campanile* BAYLE.

Outre de nombreux moules internes, parfois avec moule externe correspondant, on possède (du »Nez«) quatre débris à test conservé.

83. »*Cerithium*« *fenestratum* RAVN.

1902. *Cerithium fenestratum* RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 222; pl. I, fig. 20 et 21.

On n'a pas recueilli de nouveaux matériaux de cette espèce. La forme de l'ouverture n'étant pas connue il n'est pas possible actuellement de rapporter l'espèce avec sûreté à l'un des nombreux genres dans lesquels, en temps moderne, on a divisé l'ancien genre *Cerithium*. Pour la forme et l'ornementation il rappelle certaines espèces

du genre *Newtoniella*, mais la taille assez considérable rend difficile de le rapporter à ce genre. É. VINCENT¹⁾ pense qu'il pourrait être un *Orthochetus* COSSM.

Le nom de l'espèce ayant été auparavant donné à plusieurs espèces dans le cadre de la famille des Cerithiidae, au sens large du mot, il est possible qu'il faudra appliquer un autre nom à l'espèce citée ici. Cette question ne pourra cependant pas être résolue avant qu'on possède de meilleurs matériaux, qui rendront possible de déterminer le genre avec sûreté.

Le petit nombre d'individus qu'on possède proviennent du Calcaire à Coralliaires.

84. »*Cerithium*« *faxense* RAVN.

1902. *Cerithium faxense* RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 223; pl. I. fig. 22.

Cette espèce n'a pas non plus été enrichie de matériaux nouveaux. Ici encore la détermination du genre est incertaine à cause de l'état défectueux des exemplaires présents.

Calcaire à Coralliaires: 4 coquilles.

Genre: *Metacerithium* COSSMANN (1906).

85. *Metacerithium?* *selandicum* (M. U. H.), LDGRN.

1847. *Cerithium selandicum* M. U. H., Amtl. Bericht Kiel. p. 118.

1866. — — — ; v. FISCHER-BENZON, Ueb. d. rel. Alter des Faxek. p. 16.

1867. — — — ; LUNDGREN, Pal. Iaktt. p. 17; pl. 1, fig. 2.

1902. — — (—), LDGRN.; RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 220; pl. I, fig. 15 et 16.

1926. — — LDGRN.; ØDUM, Daniet i Jyll. og paa Fyn. p. 186.

En fait de matériaux nouveaux cette espèce n'a été que peu augmentée. Un moule des tout derniers tours montre cependant que les tours finissent par être assez fortement imbriqués, et que les rangs de nœuds supérieurs disparaissent peu à peu, en premier lieu le second d'en haut. Le rang de nœuds immédiatement au-dessus de la suture inférieure, par contre, persiste et forme un bord élevé. La base n'est que peu convexe; elle porte de nombreuses stries concentriques, très délicates, un peu onduleuses, croisées de stries d'accroissement délicates, dirigées en avant.

La forme de l'ouverture n'étant pas connue la détermination du genre n'est pas sûre.

L'espèce a été trouvée dans le Calcaire à Bryozoaires aussi bien que dans le C. à Coralliaires, et elle est assez abondante.

Genre: *Newtoniella* COSSMANN (1893).

86. *Newtoniella angustisulcata* n. sp.

Pl. V, fig. 1 a—b et 2 a—b.

Coquille très petite, conique allongée, à spire pointue et tours nombreux. Protoconque obtuse; son premier tour lisse; déjà au début du tour suivant un sillon spiral

¹⁾ É. VINCENT: Moll. mont. du Poudingue etc. p. 33.

au-dessus de la suture inférieure, produisant le premier cordon spiral; sur les tours suivants encore deux sillons spiraux. Les tours suivants plans, séparés par des sutures presque invisibles; hauteur des tours un peu inférieure à la moitié de leur largeur; l'ornementation consistant en trois cordons spiraux assez marqués, séparés par des sutures étroites, le cordon supérieur souvent large, presque jusqu'au double de la largeur des autres. Sous une loupe très forte quelquefois traces de stries transverses extrêmement délicates. Dernier tour grand, à bord arrondi inférieurement. Base ornée d'une couple de cordons spiraux distincts. Ouverture quadrangulaire, à canal bien développé, fortement courbé; bord du labre externe épaissi. Columelle pourvue d'une carène assez tranchante, formée du bord supérieur du canal. Dans certains cas rares une varice sur les derniers tours.

L'exemplaire le mieux conservé (fig. 1 a—b) présente les mesures suivantes: Hauteur, environ 4 mm; diamètres du dernier et de l'avant-dernier tour, respectivement 1,4 et 1,1 mm; hauteur de l'ouverture, 0,8 mm.

L'ornementation des coquilles présentes est le plus voisine de celle du sous-genre *Seila* A. ADAMS, mais la protoconque et la forme du dernier tour et, surtout, du canal, militent plutôt en faveur de *Newtoniella* s. s. COSSMANN (Paléoconch. comp. VII. p. 152) y rapporte une espèce douteuse de Maëstricht et une espèce du Montien belge. Ces deux espèces ont une ornementation bien différente de celle de notre espèce. La ressemblance avec certaines espèces de l'éocène français est beaucoup plus grande, mais pour celles-ci les cordons spiraux sont apparemment plus étroits, et les sutures qui les séparent, plus larges. *N. (Seila) tenuifila* (BR. & C.) s'en distingue e. a. par ses quatre cordons spiraux.

Le »Nez«: 160 coquilles.

87. *Newtoniella subglabra* n. sp.

Pl. V, fig. 5 a—b.

Un seul débris d'une coquille diffère de l'espèce précédente et pour la taille et pour l'ornementation et doit, par conséquent, être aussi d'une autre espèce.

Coquille relativement grand, conique allongée. Protoconque non conservée. Tours complètement plans, séparés par des sutures invisibles; sur la moitié inférieure du tour trois cordons spiraux délicats, serrés, faiblement bombés; la moitié supérieure du tour formée comme une bande unique, très large, faiblement bombée et un peu déprimée; en dehors de cela seulement des traces de stries spirales extrêmement fines et de stries d'accroissement. La base des tours limitée extérieurement par une arête assez tranchante, distinctement concave et extérieurement pourvue d'une couple de cordons spiraux. Le canal probablement assez court, fortement tordu, formant une carène tranchante sur la columelle. Omphalique faisant défaut.

Le débris en présence se compose d'environ six tours et justifie des mesures suivantes: hauteur, 5 mm; diamètres supérieur et inférieur, respectivement 2 et 2,5 mm.

Cette espèce diffère d'autres espèces surtout par son ornementation, d'après

laquelle on pourrait être porté à la rapporter au genre *Trypanaxis* COSSM., mais elle ne possède aucune trace d'un ombilic.

Le »Nez« : 1 coquille.

88. *Newtoniella faxensis* n. sp.

Pl. IV, fig. 3 a—b et 9 a—b.

Coquille petite, conique. Protoconque composée de quatre à cinq tours convexes, couverts de petites côtes courbées. Tours suivants un peu convexes, distinctement étagés en avant; ornementation débutant par deux cordons spiraux, dont le supérieur placé au milieu du tour, l'inférieur immédiatement au-dessus de la suture inférieure; les tours encore plus jeunes presque complètement plans, ornés de deux nouveaux cordons spiraux, dont l'un tout en haut, l'autre situé entre les deux cordons primordiaux; de plus, des côtes transverses rectilignes, assez fortes, à distance relativement grande l'une de l'autre, au nombre de 15 à chaque tour, plus délicates et en un nombre un peu plus grand sur les tours les plus jeunes. Base excavée, circonscrite par une carène faible. Columelle tordue. Canal assez long, recourbé.

Un fragment figuré (fig. 9 a—b): hauteur, 4 mm; diamètre, 1,7 mm.

Cette espèce semble être assez voisine de *N. multispirata* (DESH.), trouvée dans l'éocène de Paris; elle s'en distingue par sa forme moins étroite et par le nombre de ses cordonnets spiraux.

Le »Nez« : 5 individus.

89. *Newtoniella fissicosta* n. sp.

Pl. IV, fig. 6 a—b et 10 a—b.

Coquille conique. Protoconque obtuse, comprenant trois tours lisses, convexes. Tours suivants faiblement concaves, séparés par des sutures indistinctes; ornementation composée de trois cordons spiraux assez tranchants, dont l'inférieur beaucoup plus fort que les autres et, presque dès le début, divisé au moyen de deux sillons spiraux délicats en trois cordonnets spiraux, dont celui du milieu le plus gros. Base faiblement concave, circonscrite par une carène arrondie.

L'un des deux fragments figurés (fig. 10 a—b) mesure 2,4 mm en hauteur et 0,8 mm en diamètre, l'autre (fig. 6 a—b), qui ne comprend que deux tours, 2 mm en diamètre.

Cette espèce se distingue, pour autant que je puisse voir, de toute autre espèce par la singulière tripartition du cordon spiral inférieur. Pour aucune des espèces décrites jusqu'ici je n'ai vu citer une telle division.

Le »Nez« : 3 coquilles.

Genre: *Cerithiopsis* FORBES & HANLEY (1849).

90. *Cerithiopsis unisulcata* n. sp.

Pl. V, fig. 3 a—b et 4 a—b.

Coquille petite, conique allongée. Protoconque subulée, composée d'environ 5 tours très convexes, dont les trois premiers lisses, les suivants ornés de côtes trans-

verses obliques. Les tours subséquents, au nombre d'environ 14, lisses, séparés par des sutures indistinctes; ornementation formée de tubercules, rangés en deux séries spirales ayant entr'elles un sillon excavé assez large; les tubercules, au nombre d'environ 20 sur chacun des tours les plus jeunes, allongés longitudinalement par rapport à la coquille, mais un peu obliques, croisés de quelques cordonnets spiraux élevés, très délicats, particulièrement distincts dans les intervalles entre les tubercules; la distance entre les deux séries spirales s'accroissant sur les tours les plus jeunes, et les tubercules, surtout ceux de la série supérieure, quelquefois se fondant l'un dans l'autre. Dernier tour à bord tranchant du côté de la base vaguement convexe, ornée de cordonnets spiraux extrêmement délicats, très indistincts. Ouverture quadrangulaire, à canal court, un peu replié.

Un des fragments figurés (fig. 3 a—b), qui a 4 mm de haut, se compose des 8 tours les plus jeunes; il a, en haut, un diamètre de 0,8 mm et, en bas, de 1,2 mm; hauteur du dernier tour, 0,8 mm. Un certain nombre de coquilles auront été un peu plus grandes.

L'espèce décrite ici se rapproche beaucoup de *C. bimonilifera* (SANDB.), trouvée dans l'oligocène moyen et inférieur de l'Allemagne. Les tubercules de notre espèce sont pourtant obliques et souvent un peu plus allongés.

Le »Nez«: 55 coquilles.

91. *Cerithiopsis trinodosa* n. sp.

Pl. IV, fig. 5 a—b.

Un fragment unique possède une ornementation assez singulière et semble se référer à une espèce non décrite jusqu'ici.

Coquille conique allongée. La protoconque fait défaut. Tours plans, sans sutures distinctes, ornés de 15 côtes transverses délicates, un peu obliques, croisées de trois cordonnets spiraux d'une force à peu près égale à celle des côtes; aux points d'intersection, des tubercules assez délicats, un peu allongés; la distance entre la série de tubercules supérieure et la médiane beaucoup inférieure à celle entre la série inférieure et la médiane, ces deux dernières séparées par un sillon profondément excavé. Les côtes transverses s'anéantissant sur les tours les plus jeunes. Base délimitée extérieurement par une arête assez tranchante; immédiatement en dedans de celle-ci un cordon spiral fort et élevé; autrement base plate et lisse. Ouverture pas conservée; canal probablement court et un peu courbé.

Le fragment, composé d'environ 7 tours, mesure 5,5 mm en hauteur, et en diamètre 1,9 mm et 1,1 mm, respectivement en bas et en haut.

Quelques fragments, partiellement assez mal conservés, possèdent également des côtes transverses délicates, croisées de trois cordonnets spiraux formant des tubercules, mais ils semblent placés à distance égale. C'est pourquoi on ne pourra probablement pas les rapporter sûrement à l'espèce décrite ici.

Cette espèce semble très voisine de *C. alveolata* (DESH.); celle-ci ne possède

cependant pas le profond sillon entre la série de tubercules médiane et l'inférieure; de plus, ses tubercules se rapprochent d'avantage de la forme circulaire.

Le »Nez«: 1 (+ 6?) coquille.

92. *Cerithiopsis faxensis* n. sp.

Pl. V, fig. 6 a—b, 7 a—b et 8 a—b.

Coquille assez petite, conique. Protoconque à nucléus oblique, et à peu près quatre tours convexes, saillants vers le bas, à côtes transverses assez délicates, obliques. Tours suivants peu convexes, séparés par des sutures distinctes, un peu déprimées et fortement ondulées, ornés de quatre (sur les tours relativement jeunes, cinq à six) cordons spiraux assez forts, dont le plus supérieur immédiatement auprès de la suture et séparé du suivant par un sillon spiral relativement profond; de plus, de fortes côtes transverses, un peu obliques, au nombre de 17 à 18, croisées des cordons spiraux, et en largeur un peu inférieures à leurs intervalles; pas de tubercules distincts aux points d'intersection; les côtes transverses peu à peu plus délicates sur les tours jeunes. Dernier tour délimité vers la base par un bord assez tranchant. Base plate, lisse ou ornée de cordonnets spiraux très délicats. Ouverture quadrangulaire, nettement séparé du canal court, fortement recourbé et délimité supérieurement par une carène tranchante.

L'ornementation peut varier en une certaine mesure, et les tours sont quelquefois assez plats, mais ces formes un peu divergeantes se rattachent par des formes transitoires à la forme typique.

Un fragment (fig. 7 a—b) présente les mesures suivantes: hauteur, 10,2, diamètre au bout supérieur, 0,6, et au bout inférieur, 3,0 mm; hauteur du dernier tour (y compris le canal), 3,0 mm.

Parmi les espèces décrites auparavant certaines variétés de *C. saxonicum* v. KOEN. de l'oligocène inférieur allemand se rapprochent le plus de notre espèce; mais ladite espèce semble e. a. être dépourvue du profond sillon caractéristique au-dessous du cordonnet spiral supérieur. *C. trigeminatum* (DESH.) ne possède pas non plus ce sillon et, à côté de cela, il n'a que trois cordonnets spiraux et ses tours sont plus aplatis.

Le »Nez«: 121 coquilles.

93. *Cerithiopsis brünnichi* n. sp.

Pl. IV, fig. 14 a—b et 15 a—b.

Coquille petite, turriculée allongée. Protoconque obtuse, formée de quatre à cinq tours bombés, lisses, dont les trois premiers s'accroissant rapidement en diamètre. Tours suivants assez faiblement convexes et séparés par des sutures canaliculées, ornés de deux cordons spiraux forts, divisant le tour en trois régions, dont l'inférieure un peu plus étroite que les autres et plus inclinée que la supérieure; immédiatement auprès de la suture supérieure et l'inférieure, un cordonnet spiral délicat; pour cette raison la suture canaliculée. Sur le dernier tour une arête formée du cordonnet spiral

inférieur, délimitant la base plane ou vaguement concave, extérieurement ornée d'un seul cordonnet spiral assez peu distinct. L'ornementation des tours suppléée en outre d'environ 17 côtes transverses un peu obliques, de la même grosseur que les deux cordons spiraux du milieu; les points d'intersection formant des nœuds. Ouverture rectangulaire arrondie, à canal court, un peu recourbé.

On ne possède que des fragments de cette espèce. Le fragment le moins incomplet est haut de 5,6 mm et large de 0,7 et 1,7 mm, respectivement en haut et en bas; hauteur du dernier tour (y compris le canal), 1,7 mm.

Cette espèce est très voisine de *C. maresi* (DESH.), qui est moins allongée, cependant, et possède de forts cordons spiraux sur la base.

Le »Nez«: 4 coquilles.

94. *Cerithiopsis jenseni* n. sp.¹⁾

Pl. IV, fig. 11 a—b.

Coquille petite, conique allongée. Protoconque obtuse, composée d'environ trois tours fortement convexes, bientôt couverts de côtes transverses fines. Les tours suivants assez convexes, séparés par des sutures distinctes et ornés de quatre cordons spiraux à peu près équidistants, dont les deux du milieu un peu plus gros que les autres; en outre, un cordonnet spiral très délicat tout à fait au bas du tour; de plus, de nombreuses côtes transverses assez serrées, formant des nœuds à l'intersection des cordons spiraux. Dernier tour fortement arrondi du côté de la base vaguement concave, ornée vers la périphérie de deux cordonnets spiraux assez fins. Cou très court. Ouverture quadrangulaire-ovale, à canal court, tourné vers la gauche. Labre externe mince, presque rectiligne. Columelle droite, lisse.

Hauteur (de l'individu le plus grand), 6 mm; diamètre, 2 mm; hauteur du dernier tour, 2,3 mm.

L'ornementation surtout fait penser à *Semibittium* COSSM., sous-genre du genre *Bittium*, mais le canal bien développé, e. a., et la base presque lisse font hésiter à rapporter l'espèce à ce genre. L'espèce se distingue de *C. brünnichi* n. sp. décrite plus haut e. a. par son galbe moins élancé et par le nombre plus grand de cordons spiraux; la protoconque aussi diffère passablement. L'espèce est apparemment plus voisine de *C. bernayi* COSSM., qui, d'après la description de COSSMANN, possède une protoconque pareille; mais cette espèce est fortement étagée et n'a que trois cordons spiraux; ajoutez-y que ses nœuds ne sont pas aussi arrondis.

Le »Nez«: 7 coquilles.

95. *Cerithiopsis selandica* n. sp.

Pl. V, fig. 9 a—b et 10 a—b.

Coquille petite, conique allongée. Protoconque aiguë, composée de cinq à six tours convexes, les premiers lisses, le dernier finement costulé. Tours de spire sub-

¹⁾ J'ai dédié cette espèce au maître fouilleur P. JENSEN, à Faxø, qui a recueilli des fossiles du Calcaire de Faxø pendant bien des années et qui a fait don à notre Muséum d'un certain nombre d'exemplaires rares.

convexes, séparés par des sutures assez distinctes et ornés de deux cordonnets, croisés de côtes axiales fortes, au nombre de 12 par tour; aux points d'intersection des nœuds arrondis. Outre cela, deux cordonnets très délicats, un peu tuberculés, placés au-dessus et au-dessous de la suture. Tour dernier court; base un peu excavée, lisse, circonscrite par une carène. Ouverture quadrangulaire; canal court, tordu.

Hauteur, 2,4 mm; diamètre, 0,7 mm.

Cette espèce est assez voisine de *C. diozodes* COSSM. de l'éocène français, mais elle est e. a. plus courte et ses tours sont distinctement convexes.

Le »Nez« : 6 coquilles.

96. *Cerithiopsis tricingulata* n. sp.

Pl. V, fig. 11 a—b.

Coquille très petite, turriculée. Protoconque élevée, composée de 6 tours convexes, les premiers lisses et s'accroissant rapidement en diamètre, les suivants à costules transverses très fines et une ornementation spirale naissante. Tours suivants plans, séparés par des sutures indistinctes, et ornés de trois cordons spiraux, dont l'inférieur quelquefois plus large que les deux autres. Base excavée, lisse. Canal court(?).

Dimensions du fragment le plus complet: hauteur, 2,5 mm; diamètre, 0,5 mm.

De cette espèce on ne connaît qu'une couple de fragments, tous deux à protoconque conservée. L'ornementation est tout à fait égale à celle du genre *Newtoniella* (surtout celle du sous-genre *Seila*), et à cet égard l'espèce ressemble beaucoup à *N. angustisulcata* n. sp. décrite auparavant, mais la protoconque en est tout autre, attendu qu'elle correspond à celle du genre *Cerithiopsis*.

Le »Nez« : 2 coquilles.

97. *Cerithiopsis obliquecostulata* n. sp.

Pl. IV, fig. 12 a—b et 13 a—b.

Coquille très petite, conique allongée. Protoconque composée de 6 à 7 tours assez fortement convexes, à costules axiales nombreuses, très fines, un peu courbées; les trois premiers tours augmentant leur diamètre rapidement, les suivants très lentement. Tours suivants subconvexes, séparés par des sutures distinctes; ornementation composée de côtes transverses très obliques, augmentant en grosseur du côté de la suture inférieure, et se terminant en un petit nœud, au nombre de 13 à 14 pour chaque tour; outre cela, une couple de cordonnets spiraux indistincts, dont l'inférieur est le plus gros. Base plate et lisse, circonscrite d'une arête un peu arrondie. Ouverture probablement quadrangulaire; canal étroit, court et tourné vers la gauche.

Un fragment (fig. 13 a—b) composé de la protoconque et des trois tours suivants, mesure 2 mm de hauteur et 0,6 mm de diamètre. Pour un autre fragment (fig. 12 a—b), composé d'à peu près 8 tours, la hauteur est de 2,8 mm et le diamètre depuis 0,7 jusqu'à 1 mm.

Cette espèce se distingue d'autres espèces par les côtes obliques caractéristiques.

Le »Nez« : 6 coquilles.

Genre: *Trypanaxis* COSSMANN (1889).

98. *Trypanaxis? faxensis* n. sp.

Pl. V, fig. 18 a—b.

Coquille petite, conique. Tours plans, séparés par des sutures distinctes et ornés de quatre sillons spiraux délicats, dont le second d'en haut le plus distinct; en outre, des costules transverses serrées, très délicates, le plus distinctes sur les tours les plus âgés et s'anéantissant sur les plus jeunes. Dernier tour uniformément arrondi vers la base convexe et ornée d'un certain nombre de cordonnets spiraux délicats. Ouverture quadrangulaire arrondie, munie d'une rainure vers le haut et nettement séparée du canal court mais distinct et un peu recourbé. Labre externe vaguement courbé; bord columellaire dégagé de la base et recourbé.

La coquille décrite ici est un fragment où la protoconque et les premiers tours subséquents font défaut. Sa hauteur est de 5,6 mm et le diamètre depuis 0,9 jusqu'à 1,8 mm; hauteur du dernier tour (y compris le canal), 2,3 m. Des fragments de coquilles plus grandes possèdent un plus grand nombre de cordonnets spiraux, mais correspondent autrement très bien à la description précédente.

La détermination du genre est un peu douteuse. Ce qui fait hésiter à la rapporter au genre *Trypanaxis* est notamment le canal, court, il est vrai, mais pourtant distinct. Il n'y a pas de fente ombilicale. Sous ce rapport l'espèce correspond à des formes telles que *T. imperforata* (DESH.), qui est censée, pourtant, avoir une fente rudimentaire. Pour l'ornementation l'espèce rappelle *T. hypermece* COSSM., mais cette espèce est munie de 6 à 7 cordonnets spiraux et un canal plus court, outre qu'elle n'est que faiblement perforée. *Tr. umbilicata* (LAMK.) possède une ornementation pareille à celle de notre espèce, mais son ombilic est distinct.

Le »Nez« : 8 coquilles.

Genre: *Triforis* DESHAYES (1834).

99. *Triforis (Epetrium) cretacea* n. sp.

Pl. V, fig. 12 a—b et 13 a—b.

Petite coquille sénestre, conique allongée, à spire pointue, subulée. Protoconque composée d'environ trois tours lisses, convexes; les 2 à 3 tours subséquents également convexes et munis de deux cordons spiraux élevés. Les tours suivants, au nombre d'environ 10, plans, séparés par des sutures assez indistinctes, et ornés de deux rangs de cordons spiraux, composés de tubercules subcirculaires, de grosseur à peu près égale, un peu obliques; immédiatement au-dessous de la suture souvent un troisième rang de tubercules bien plus petits; sur les tours les plus jeunes le nombre de tuber-

cules d'environ 20 pour chaque cordon. Dernier tour à base subconvexe, ornée de quelques cordonnets spiraux délicats, élevés. Ouverture assez petite, quadrangulaire à angles arrondis. Canal clos, tubulaire, un peu recourbé, obtus; labre externe muni supérieurement d'un tube réfléchi obliquement; bord columellaire dégagé, précédé d'une petite fente.

Hauteur, environ 6 mm; hauteur du dernier tour (y compris le canal) et diamètre, 1,3 et 1,5 mm.

Cette espèce se distingue de toutes les autres espèces munies de trois rangs de tubercules que je connaisse, e. a. par le fait que le rang supérieur est composé de tubercules beaucoup moins gros que les tubercules des deux autres rangs. — Chez *Tr. herovalensis* LE REINE c'est le rang de tubercules du milieu qui est le plus faible. — Chez *Tr. grignonensis* DESH. aussi bien que chez *Tr. minuta* DESH. tous les trois rangs de tubercules sont à peu près d'égale grosseur outre que la suture est assez fortement déprimée.

Le »Nez«: 76 coquilles.

100. *Triforis (Epetrium) crassigranulata* n. sp.

Pl. VI, fig. 1 a—b et 2 a—b.

Quelques fragments plus ou moins défectueux sont à référer à une nouvelle espèce, qui se sépare un peu de la précédente.

Coquille sénestre, proportionnellement assez grande, conique. Protoconque pareille à celle de l'espèce précédente. Les tours suivants, au nombre d'environ 15, plans, séparés par des sutures indistinctes, et ornés de deux rangs de cordons spiraux composés de tubercules arrondis, relativement gros, s'élevant, sur les tours les plus jeunes, à un nombre de 12 à 14 pour chaque rang; les tubercules des deux rangs le plus souvent non correspondants; quelquefois un troisième rang de tubercules beaucoup plus petits immédiatement au-dessous de la suture. Dernier tour à base assez nettement délimitée, vaguement convexe, munie de plusieurs cordons spiraux élevés. Ouverture assez petite, quadrangulaire arrondie. Canal clos, tubulaire, rétroverse, obtus. Bord columellaire dégagé, précédé d'une fente assez large. Labre externe muni d'un tube saillant, montant un peu obliquement.

Dimensions d'un des exemplaires les plus complets: Hauteur, environ 11 mm; diamètre et hauteur (y compris le canal) du dernier tour, 2 mm.

Cette espèce se distingue de la précédente par le fait que le nombre des tubercules est un peu inférieur, mais les tubercules en eux-mêmes plus gros et plus circulaires. A ma connaissance, cette espèce se rapproche probablement le plus de *Tr. bigranosa* de l'oligocène inférieur de Lattorf, décrite par v. KOENEN; chez cette espèce se trouve, cependant, un cordon spiral étroit, élevé, entre les deux rangs de tubercules. *Tr. tricornuta* COSSM. et PIS. est moins allongée, et les deux rangs spiraux des tubercules sont plus rapprochés des sutures, ce qui fait que l'intervalle entre les deux rangs est plus grand que chez notre espèce.

Le »Nez«: 14 coquilles.

101. *Triforis* (*Epetrium*) *separabilis* n. sp.

Pl. V, fig. 17 a—b.

Un fragment d'une *Triforis* diffère pour l'ornementation des espèces décrites ci-dessus, et elle ne peut donc être rapportée ni à l'une ni à l'autre de celles-ci.

Coquille petite, turriculée, sénestre. Tours plans, séparés par des sutures assez distinctes, un peu sinueuses, et ornés de quatre rangs de cordons spiraux composés de tubercules arrondis; le rang supérieur immédiatement au-dessous de la suture; l'inférieur auprès de la suture inférieure; grosseur des tubercules s'accroissant du premier au troisième rang, celle du rang inférieur beaucoup plus petite que celle des autres rangs; les tubercules des quatre rangs non correspondants. Base faiblement convexe, nettement délimitée vers le haut, et munie de quelques cordons spiraux décroissant en grosseur du côté du canal. Canal probablement réfléchi.

Le fragment, composé des cinq tours les plus jeunes, a 6,3 mm de hauteur; diamètre du dernier tour, 2,2 mm.

C'est notamment la présence de quatre rangs de nœuds qui caractérise cette espèce, par où elle se distingue facilement e. a. des autres espèces de Faxe.

Le »Nez«: 1 coquille.

Genre: *Triphora* BLAINVILLE (1828).102. *Triphora* (*Ogivia*) *faxensis* n. sp.

Pl. V, fig. 14 a—b.

De cette espèce on possède seulement un fragment, composé des trois derniers tours, à peu près. L'espèce est facilement reconnaissable, cependant, à cause de son ornementation particulière.

Coquille petite, sénestre, probablement conique allongée. Tours plans, séparés par des sutures distinctes, un peu sinuées, et ornés de 14 côtes transverses relativement larges, un peu obliques, croisées un peu au-dessous du milieu du tour d'un sillon spiral large, excavé, et, tout près de la suture supérieure, d'un autre sillon spiral beaucoup plus étroit, assez indistinct; chacune des côtes divisée ainsi en trois tubercules, dont celui du milieu le plus gros, le supérieur très faible et indistinct. Dernier tour subconvexe, à côtes transverses s'anéantissant assez subitement du côté du canal, entrecoupées de nombreux sillons spiraux; ceux-ci décroissant peu à peu du côté du canal, mais pourtant encore visibles sur le canal. Ouverture rhomboïdale arrondie, nettement délimitée du canal ouvert et fortement courbé. Labre externe muni en haut d'un tube court(?), montant un peu obliquement. La partie inférieure de la columelle un peu tordue, sans pli.

Hauteur de l'avant-dernier tour, 0,8 mm, son diamètre, 1,9 mm; hauteur du dernier tour (y compris le canal), environ 2,5 mm.

Cette espèce ressemble beaucoup à *Tr. singularis* (DESH.), mais chez celle-ci le rang de tubercules moyen est de beaucoup le plus faible.

Le »Nez«: 1 coquille.

103. *Triphora* (*Ogivia?*) sp.

Un fragment unique d'une *Triphora* est trop incomplet pour être déterminé de plus près, mais son ornementation diffère considérablement de celle de l'espèce précédente. Ainsi les tours sont faiblement convexes et sont couverts de quatre cordons spiraux élevés, qui sont tous granuleux; les tubercules du second cordon d'en bas sont assez gros et un peu obliques, ceux du second cordon d'en haut sont un peu plus faibles, et ceux du cordon supérieur sont encore plus faibles; les tubercules de ces trois cordons correspondent et constituent des rangs de travers obliques; le cordon spiral inférieur se trouve immédiatement auprès de la suture, et ses tubercules sont faibles, étroits, très allongés, et ne correspondent pas exactement aux tubercules des autres cordons spiraux.

Le »Nez«: 1 fragment.

Famille: *Cypraeidae*.

Dernièrement M. F. A. SCHILDER, qui s'est voué spécialement à l'étude des *Cypraeides* récentes et fossiles, a étudié les formes trouvées dans le Calcaire de Faxø, et il a réussi — partiellement au moyen de méthodes statistiques appliquées aux variations — à augmenter assez considérablement le nombre d'espèces connues. Malheureusement il n'est pas toujours facile, surtout lorsqu'on a affaire seulement à des moules, de distinguer entre ces espèces différentes. Pour les espèces suivantes je me suis pourtant conformé aux points de vue de M. SCHILDER, et je me borne ici à renvoyer à son travail¹⁾. Exception est faite pour une seule espèce, dont on a maintenant trouvé un certain nombre de jeunes individus; pour cette espèce j'ajoute des informations supplémentaires.

Genre: *Cypraea* LINNÉ (1758).104. *Cypraea* (*Cyprædia*) *separabilis* SCHILD.

1928. *Cyprædia separabilis* SCHILDER, l. c. p. 9; fig. 6.

105. *Cypraea* (*Cyprædia*) *ravni* SCHILD.

1928. *Cyprædia Ravni* SCHILDER, l. c. p. 11; fig. 7.

106. *Cypraea* (*Eocypræa*) *danica* SCHILD.

1928. *Eocypræa danica* SCHILDER, l. c. p. 12; fig. 1, 2 et 11.

107. *Cypraea* (*Eocypræa*) *bullaria* (v. SCHLOTH.).

1928. *Eocypræa bullaria* SCHLOTH.; SCHILDER, l. c. p. 14; fig. 8 à 10.

¹⁾ F. A. SCHILDER: Die *Cypraeacea* des Daniums von Dänemark und Schonen. — Danmarks geol. Undersøg. IV. R. Bd. 2. Kbhvn. 1928.

108. *Cypraea (Vicetia) faxensis* SCHILD.1928. *Vicetia faxensis* SCHILDER, l. c. p. 17; fig. 19.109. *Cypraea (Palaeocypraea) spirata* (v. SCHLOTH.).

Pl. VI, fig. 4 a—b et 5 a—b.

1928. *Palaeocypraea spirata* SCHLOTH.; SCHILDER, l. c. p. 19; fig. 3—5 et 12—14.

Dans le »Nez« on a trouvé quelques coquilles de jeunes individus, qui sont à rapporter à cette espèce. Un certain nombre d'entre elles sont très bien conservées, à protoconque intacte. Nous ferons ici la description d'une telle coquille (fig. 5 a—b), tout en renvoyant, du reste, au travail cité de M. SCHILDER.

Coquille buccinoïde, composée d'à peine deux tours outre la protoconque. Hauteur, 4 mm; diamètre, 2,4 mm; hauteur de l'ouverture, 3 mm. Spire pointue, débutant par un petit nucléus lisse composé d'environ $1\frac{1}{2}$ tour, suivi de $2\frac{1}{4}$ tours convexes ornés de deux systèmes de costules extrêmement délicates, obliques, un peu courbées, s'entrecroisant sous un angle d'environ 75° ; aux points d'intersection un tout petit nœud. Protoconque terminée par une varice. Tours suivants assez plans, séparés par des sutures indistinctes, et couverts de costules axiales très délicates, un peu rétroverses en bas, et croisées de fines costules spirales; nombre de celles-ci trois au début, dont celle du milieu la plus grosse et constituant une petite carène un peu au-dessus du milieu du tour; leur nombre grossissant plus tard, et leur grosseur et leurs intervalles un peu variables. Hauteur du dernier tour à peu près égale aux six septièmes de la hauteur totale de la coquille; l'ornementation de ce tour pareille à celle du reste de la coquille, seulement plus ravalée. Ouverture ovale, supérieurement en pointe et inférieurement avec trace d'un canal court. Labre externe mince et tranchant, sans plis intérieurs; bord columellaire pas nettement délimité. Columelle tortillée vers le bas, sans dents ni plis.

Un certain nombre de coquilles un peu plus grandes (fig. 4 a—b) dont la protoconque et les tours subséquents possèdent l'ornementation décrite ci-dessus, nous font voir qu'à partir du début, environ, du troisième tour (non compris la protoconque) le tour commence de s'allonger du côté de la pointe de la spire; nous avons ici des coquilles intermédiaires entre la forme jeune décrite ci-dessus et la coquille tout à fait adulte.

Le fait que ces coquilles sont rapportées ici à *C. spirata* est dû à leur ornementation et leur galbe, qui semble correspondre à un moule de coquille adulte décrit auparavant par moi, et aussi à un individu à test conservé trouvé plus tard; la protoconque est cependant moins bien conservée pour ces deux exemplaires. Il est vrai que la possibilité existe qu'une partie des jeunes coquilles en présence aura pu appartenir à *C. suecica* SCHILD., sûrement très voisine de l'autre, et dont l'ornementation n'est pas connue, mais d'après M. SCHILDER cette espèce n'a pas été trouvée dans le »Nez«.

Le »Nez«: 23 jeunes individus. En dehors de cela (d'après l'énumération de SCHILDER), environ 300 individus adultes, dont une partie ont été également trouvés dans le »Nez«.

110. *Cypraea (Palaeocypraea) suecica* SCHILD.1928. *Palaeocypraea suecica* SCHILDER, l. c. p. 22; fig. 16 à 18.111. *Cypraea (Protocypraea) globuliformis* RAVN.1928. *Protocypraea globuliformis* RAVN; SCHILDER, l. c. p. 23; fig. 15.Famille: **Tritoniidae.**Genre: **Tritonium** LINK (1807).112. **Tritonium (Sassia) faxense** n. nom.

Pl. V, fig. 16 a—b; pl. VI, fig. 7 a—b.

1902. *Tritonium fenestratum* RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 227; pl. II, fig. 7 et 8.

Le nom de *Tr. fenestratum* ayant déjà en 1878 été donné par G. VINCENT à une espèce de l'éocène belge, il a été nécessaire d'adopter un autre nom pour notre espèce.

Dans le »Nez« on a trouvé un nombre de très petites coquilles qui sont apparemment des jeunes exemplaires de cette espèce. Elles sont très bien conservées, et on peut les décrire ainsi:

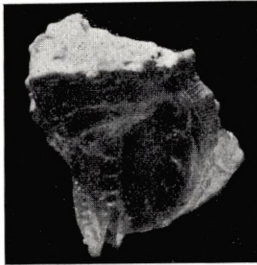


Fig. 3.

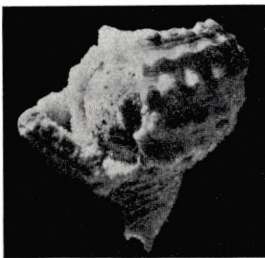


Fig. 4.

Fig. 3—4. *Tritonium (Sassia) faxense* n. nom. $\frac{2}{1}$.

Forme trapue. Protoconque composée d'un nucléus déprimé et trois tours lisses, convexes; sur le dernier demi-tour, cependant, des cordonnets spiraux délicats. Le reste de la coquille composé de $\frac{1}{2}$ à 1 tour, par son ornementation assez nettement distinct de la protoconque. Cette ornementation composée de fortes côtes transverses, larges et assez aplaties, s'évanouissant rapidement du côté de la base et croisées de gros cordons spiraux alternant avec des cordonnets beaucoup plus délicats. Les points d'intersection formant des tubercules. Dernier tour en pente abrupte vers le canal. Base couverte de cordonnets spiraux variant en grosseur mais toujours un peu plus faibles que les cordons spiraux de la partie supérieure du tour. Ouverture largement ovale, à canal court, nettement limité, faiblement courbé. Labre externe perpendiculaire, à bord fortement épaissi sous la forme d'une varice, et à grosses dents à l'intérieur. Bord columellaire apparemment lisse en général, mais sur de rares coquilles 2 à 3 plis ou dents faibles, presque horizontales.

Hauteur de la coquille figurée (fig. 7 a—b), 3,8 mm; diamètre, 2,7 mm; hauteur de l'ouverture (canal compris), 2,3 mm.

Que les petites coquilles décrites ici aient appartenu à *Tr. faxense* ressort de quelques coquilles un peu plus grandes, où soit la protoconque, soit une couple des tours suivants, sont conservés. Sur une de ces coquilles on voit e. a. les dents du côté inférieur du bord columellaire.

A ma description antérieure des exemplaires adultes est à ajouter que sur un des exemplaires figurés (l. c. fig. 8) on voit, outre les trois plis ou dents du bord columellaire cités, des traces d'encore 3 ou 4 plus bas du côté du canal. Un fragment trouvé par M. le médecin-major, Dr. K. BRÜNNICH NIELSEN (ci-contre fig. 3—4), et dont l'ouverture est très bien conservée, révèle aussi nettement ces dents. On voit ici également que le canal est très étroit et fortement réfléchi en dehors.

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: 59 coquilles, dont la plupart du Calcaire Coralliaire; sur ce nombre, 19 provenant du »Nez«.

113. *Tritonium* (*Lampusia*?) *subglabrum* RAVN.

Pl. V, fig. 15.

(Voir 1902. *Tritonium subglabrum* RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 228; pl. II, fig. 9 et 10).

Dans le »Nez«, on a trouvé le bout d'une couple de coquilles, dont l'un surtout présente une protoconque très bien conservée.

Spire effilée. Nucléus très petit, pas proéminent; tours suivants très convexes et complètement lisses; déjà sur le second tour, pourtant, une couple de cordonnets spiraux délicats, augmentant peu à peu en grosseur et en nombre; au bout de $3\frac{1}{2}$ tours, la première varice.

Un exemplaire plus grand à test conservé révèle que la coquille tout entière a été couverte de cordonnets spiraux très délicats, croisés par endroits de plis transverses extrêmement délicats, émoussés; à intervalles inégaux se trouvent des varices très marquées.

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: 23 coquilles.

114. *Tritonium* sp.

(Voir 1902. *Tritonium* sp. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 229).

On n'a pas trouvé de matériaux supplémentaires, de sorte qu'il est impossible encore de faire une détermination plus précise.

Calcaire à Coralliaires: 4 coquilles.

Genre: *Ranella* LAMARCK (1812).

115. *Ranella faxensis* n. sp.

Pl. VI, fig. 6 a—b.

Une très petite coquille, malheureusement un peu fragmentaire, aura sans aucun doute appartenu à un jeune individu d'une espèce de *Ranella*.

Coquille fusiforme. Protoconque papillaire, naticoïde, composée d'un peu plus de deux tours lisses, convexes. Tours suivants à région plane au-dessous de la suture, ornés d'abord de trois cordons spiraux étroits, ensuite d'un plus grand nombre, et de côtes transverses faibles, assez larges, s'éteignant peu à peu; de plus, de fortes varices rangées en deux séries diamétralement opposées. Dernier tour grand; base

excavée sous le cou, à cordons spiraux assez peu nombreux. Ouverture pas complètement conservée; labre externe épaissi; bord columellaire nettement limité. Canal proportionnellement long, vaguement courbé.

Hauteur, 3,9 mm; diamètre, 1,8 mm.

Avant qu'on ne possède de plus grands individus il sera impossible de faire des comparaisons avec des espèces décrites auparavant. Pourtant j'ai trouvé pratique d'appliquer un nom à l'espèce, nom qui serait évidemment aboli si l'on arrivait à constater l'identité de l'espèce avec une espèce décrite antérieurement.

Le »Nez«: 1 coquille.

Famille: **Columbellidae.**

Genre: **Johnstrupia** n. gen.¹⁾

Test épais. Taille assez petite. Forme courte, rhomboïdale. Spire très courte, conique, recouverte par un enduit épais de vernis; sutures invisibles; tours peu nombreux, convexes; dernier tour à peu près égal à la hauteur totale, ventru, atténué en bas. Ouverture allongée, sinueuse, étroite, pas échancrée en haut, terminée en bas par un canal court et distinct, transversalement tronqué à son extrémité par une échancrure peu profonde. Labre externe obliquement incliné, fortement épaissi et denticulé à l'intérieur, aplati dans le plan de l'ouverture, sa partie médiane étant le plus épaissi et le plus aplati. Bord columellaire arqué, muni de dents sur toute sa hauteur; celles de la columelle courtes et placées sur un aplatissement, les autres allongées; columelle formant un angle distinct avec le bord columellaire supérieur; au-dedans des dents mentionnées encore une ou deux dents nodiformes à l'intérieur de la columelle.

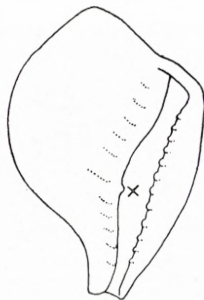


Fig. 5. *Johnstrupia faxensis* n. gen. et n. sp. $\frac{1}{2}$. X indique la situation d'une dent intérieure.

J'ai hésité quelque peu pour la question à savoir à quelle famille le genre décrit ici devrait être rapporté, et à ce propos j'ai consulté des collègues tant dans la patrie qu'à l'étranger. Leurs idées là-dessus ont différé passablement. Toutefois je suis très obligé à M. le professeur, Dr. C.-M. STEENBERG pour avoir attiré mon attention sur certaines particularités caractérisant le genre, d'après lesquelles il sera bien fondé de le rapporter aux Columbellides. Ces particularités sont les suivantes: 1) l'angle distinct entre la columelle et le bord columellaire supérieur; 2) la columelle aplatie; 3) la forme des dents: les dents de la columelle sont assez petites et serrées; les dents du bord columellaire supérieur sont d'un caractère tout différent et sont à considérer comme un phénomène secondaire, connu également d'ailleurs; 4) la présence de dents à l'intérieur de la columelle; 5) la forte inclinaison par le haut du labre externe;

¹⁾ J'ai dédié ce genre à la mémoire de mon ancien maître FR. JOHNSTRUP, de 1866 à 1894 professeur de minéralogie à l'Université de Copenhague, qui, le premier, a fourni une description détaillée du Calcaire de Faxø (1864).

6) les dents du labre externe sont courtes et ne se trouvent que sur le bord-même du labre; 7) la présence d'un canal distinctement limité. Tous ces caractères rendent impossible d'identifier le genre à *Erato*, avec lequel il a une grande ressemblance quant à l'habitus, mais ils se retrouvent presque chez toutes les columbellides. Notre genre se distingue cependant des genres de cette famille connus jusqu'ici surtout par le canal relativement long et nettement limité et par les longues dents du haut du bord columellaire. Pour cette raison le professeur STEENBERG est d'avis que nous avons affaire ici à une Columbellide présentant certains traits primitifs, qui révèlent sa connexion avec d'autres familles à canal plus allongé.

Génotype: *Johnstrupia faxensis* n. sp.

116. *Johnstrupia faxensis* n. sp.

Pl. VI, fig. 3 a—b.

Les détails donnés plus haut, qui sont à considérer comme propres au genre, peuvent être suppléés par la description suivante, qui a rapport à l'espèce.

La spire tout entière recouverte d'un enduit épais de vernis; pour cette raison la suture indiquée seulement par une faible dépression et le nombre de tours incertain mais probablement modique (env. 3?). Tours assez fortement convexes. Dernier tour subglobuleux, à canal court, nettement limité. Ouverture étroite, un peu élargie au milieu, fortement rétrécie en bas, du côté du canal un peu oblique et fortement élargi vers le bas. Labre externe à environ 10 dents courtes et épaisses. Columelle à 4 ou 5 dents horizontales et, en dedans de celles-ci, une ou deux dents courtes, nodiformes; au point de transition à la partie supérieure du bord columellaire une dent oblique, particulièrement forte et longue, et au-dessus de celle-ci, 4 ou 5 dents obliques de longueur un peu différente.

Hauteur, 11 mm; diamètre, 8,5 mm; hauteur de l'ouverture, 9 mm. Les autres exemplaires sont un peu plus petits, et l'un d'eux, surtout, est un peu plus allongé. Peut-être que cet individu appartient à une autre espèce, ce qui ne pourra être déterminé, pourtant, aussi longtemps qu'on ne possède pas de plus amples matériaux.

Calcaire à Coralliaires: 3 coquilles.

Famille: **Buccinidae.**

Genre: *Nassa* LAMARCK (1799).

117. *Nassa?* **supracretacea** RAVN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 230; pl. II, fig. 14 et 15).

Cette espèce n'a été augmentée que d'une couple d'individus, dont l'un révèle que le labre interne a été muni d'un nombre de lamelles horizontales. La détermination du genre est toujours très peu sûre, la forme de l'ouverture n'étant pas encore tout

à fait connue. Peut-être que l'espèce appartient au genre *Volutilithes*, auquel elle correspond pour le galbe et l'ornementation, mais il n'est pas possible de s'assurer si la columelle a été lisse ou munie de plis.

Calcaire à Coralliaires: 6 individus.

Famille: **Fusidae.**

Genre: **Fusus** (KLEIN 1753), LAMARCK (1799).

118. **Fusus faxensis** RAVN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 230; pl. II, fig. 16 et 17).

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: rare.

119. **Fusus** sp.

Un moule externe d'un grand *Fusus* est trop incomplet pour le déterminer quant à l'espèce. Le nombre de côtes transverses est beaucoup plus grand chez cette espèce que chez la précédente, attendu qu'on trouve environ 10, même sur les tours d'un certain âge. De plus, les côtes sont plus déprimées, relativement plus larges, et elles s'étendent presque jusqu'à la suture.

Calcaire à Coralliaires: 1 individu.

Genre: **Pirifusus** CONRAD (1858).

120. **Pirifusus? globulosus** n. sp.

Pl. VII, fig. 2 a—b.

Une couple de moules internes sont tellement incomplets qu'ils ne se laissent pas même sûrement rapporter à tel ou tel genre, mais à cause de leur galbe particulier et leur aspect en général ils méritent cependant une description.

Coquille assez grande, à spire très raccourcie. Tours fortement convexes; dernier tour très volumineux, fortement bombé en haut, un peu excavé en bas; ouverture ovale; columelle un peu concave. Canal pas conservé, sa forme donc inconnu. Surface du moule à plis transverses serrés, assez gros, présentant des traces de nœuds rangés en séries spirales.

Il est à espérer qu'on réussira à trouver des exemplaires dont la partie inférieure est conservée, pour rendre possible d'examiner la forme du canal et arriver ainsi à une détermination exacte du genre.

On ne connaît jusqu'ici que peu d'espèces du genre *Pirifusus*, dont la plus ancienne de l'Albien, la plus jeune du Sénonien.

Calcaire à Coralliaires: 2 moules internes.

Genre: *Buccinofusus* CONRAD (1868).

Ce n'est pas sans hésitation que je réfère les deux espèces suivantes à ce genre, dont les espèces sont ordinairement beaucoup plus grandes, possédant des côtes transverses relativement plus faibles et des cordons spiraux plus gros.

Nos deux espèces semblent ressembler beaucoup au genre *Searlesia* HARMER (1914), mais comme type de ce genre HARMER a choisi *S. costifer* (S. V. WOOD), et cette espèce possède un labre externe épaissi sans plis intérieurs, pour quelle raison il sera malaisé de la rapporter au même genre que les deux espèces décrites ici. Il y a également grande ressemblance avec le genre *Siphonalia* A. ADAMS, mais la protoconque diffère beaucoup.

121. *Buccinofusus?* *parvus* n. sp.

Pl. VII, fig. 1 a—b.

Coquille petite, largement fusiforme, composée de 4 à 5 tours (protoconque non compris). Angle de la spire, 48°. Protoconque assez obtuse, formée d'environ 3½ tours lisses, convexes; nucléus pas dévié. Tours suivants assez convexes, séparés par des sutures distinctes; sur chaque tour 11 à 12 côtes transverses fortes, étroites, et de nombreux cordonnets spiraux serrés. Dernier tour uniformément arrondi; les côtes transverses s'évanouissant rapidement du côté de la base couverte seulement de cordonnets spiraux très variés en largeur, plus larges et plus aplatis à proximité de l'ouverture. Canal assez court, tordu, tronqué à son extrémité et pourvu d'une échancrure indistincte. Ouverture piriforme; labre externe à plis intérieurs faibles, un peu antécurent en haut; columelle un peu excavée, sans plis; bord columellaire distinctement délimité du tour précédent.

Hauteur, 11 mm; diamètre, 5 mm; hauteur de l'ouverture (canal compris) la moitié de celle de la coquille en totalité.

Un certain nombre de coquilles sont un peu plus allongées que celle décrite ci-dessus et possèdent des côtes plus étroites et plus tranchantes en plus petit nombre. Il semble pourtant qu'il y a des formes transitoires, c'est pourquoi je les ai rapportées toutes à la même espèce. Sur le premier tour le nombre de côtes est quelquefois plus grand que sur les tours suivants.

Notre espèce ressemble à *B. regularis* (Sow.), mais elle possède e. a. des cordonnets spiraux plus nombreux et beaucoup plus délicats.

Le »Nez«: 69 individus.

122. *Buccinofusus?* *subglaber* n. sp.

Pl. VII, fig. 4 a—b.

Coquille petite, fusiforme, composée de 3 à 4 tours outre la protoconque un peu obtuse, formée d'environ 4 tours lisses, convexes; nucléus pas dévié. Angle de la spire, 44°. Tours assez convexes, séparés par des sutures distinctes. Ornementation formée d'environ 14 cordonnets spiraux, dont les inférieurs délicats, les supérieurs

un peu plus gros; outre cela, des plis transverses nombreux, très faibles, assez irréguliers. Dernier tour uniformément arrondi, muni de la même ornementation que les tours précédents. Ouverture piriforme; canal court, un peu courbé, présentant l'indication d'une échancrure. Labre externe mince, presque rectiligne, sans plis intérieurs; bord columellaire un peu déprimé, distinctement limité au dehors; columelle un peu excavée, sans plis.

Hauteur, 9,5 mm; diamètre, 4 mm; hauteur de l'ouverture (canal compris), 5 mm.

Le galbe de cette espèce est très voisin de celui de l'espèce précédente, mais son ornementation en diffère beaucoup. Par rapport à la taille, au galbe et à l'ornementation l'espèce ressemble beaucoup à certaines espèces paléocènes et éocènes, rapportées par COSSMANN (Paléoconch. comparée, IV. p. 102—03) au genre *Parvosipho* COSSM., mais attendu que ce genre possède un nucléus dévié et un bord columellaire invisible il s'ensuit que notre espèce ne peut pas appartenir à ce genre.

Le »Nez«: 29 individus.

Famille: **Volutidae.**

Genre: **Mitra** LAMARCK (1799).

123. **Mitra (Volutomitra) quinqueplicata** RAVN.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 232; pl. II, fig. 21 et 22).

Il reste peut-être un peu douteux s'il faille rapporter cette espèce aux *Volutimitra*, considérées par COSSMANN comme une section du genre *Mitra*. Elle présente cependant une grande ressemblance avec *V. groenlandica* BECK, génotype de *Volutomitra*. La columelle porte quatre plis équidistants, très obliques, dont trois sont le plus souvent d'à peu près égale grosseur, tandis que le quatrième (l'inférieur) est quelquefois un peu plus faible que les autres; à côté de cela on voit le plus souvent sur les moules internes des traces d'encore un cinquième pli, qui a été situé à une bonne distance au-dessus du quatrième; il est beaucoup plus faible que les autres et peut apparemment faire complètement défaut.

Calcaires à Coralliaires et à Bryozoaires: assez rare.

Genre: **Conomitra** CONRAD (1865).

124. **Conomitra** sp.

Pl. VII, fig. 3 a—b.

Une coquille un peu fragmentaire semble avoir été dépourvue de canal aussi bien que d'échancrure basale, et sera donc probablement à rapporter au genre *Conomitra*, mais elle est trop incomplète pour être déterminée d'une façon plus précise.

Coquille assez petite, au plus près fusiforme, à tours lisses, séparés par une suture distincte. Ouverture étroite; labre externe mince, muni intérieurement d'un

nombre de lamelles délicates; bord columellaire faiblement, mais pourtant distinctement déprimé. Columelle à quatre plis, dont les deux supérieurs très gros, fortement saillants et presque horizontaux, le second d'en bas et surtout le plus bas, plus faibles et plus obliques. Tout en bas de la surface extérieure du dernier tour un nombre de cordonnets spiraux délicats.

Hauteur, environ 12 mm; diamètre, 4,8 mm.

Un autre fragment a probablement appartenu à la même espèce.

Pour le galbe et l'ornementation l'espèce rappelle beaucoup *C. distensa* COSSM. et PRS., mais elle s'en distingue e. a. par l'absence d'un sillon au-dessous de la suture.

Le »Nez«: 2 individus.

Genre: *Turricula* KLEIN (1753).

125. *Turricula (Fusimitra) subglabra* n. sp.

Pl. VI, fig. 8 a—b.

Coquille petite, fusiforme allongée. Angle de la spire, 36°. Protoconque basse, obtuse, composée d'environ 2 tours lisses. Tours suivants, au nombre de quatre, subconvexes, séparés par des sutures distinctes, couverts d'environ sept cordonnets spiraux diminuant en grosseur vers le bas, tout à fait indistincts sur la moitié inférieure du tour. Stries d'accroissement rectilignes. Dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale de la coquille, fortement atténué en bas et terminé par un canal court, droit, assez distinctement limité; les cordonnets spiraux du tour visibles seulement juste au-dessous de la suture et à la surface extérieure du canal. Ouverture allongée, à labre externe assez fortement courbé, et bien limitée du côté du canal; labre externe sans plis. Columelle munie de trois plis, dont les deux supérieurs gros, l'inférieur un peu plus faible.

Hauteur, 8,2 mm; diamètre, 3,2 mm; hauteur du dernier tour, 5,4 mm.

Cette espèce est très voisine de *T. wateleti* (BR. & C.) décrite du paléocène belge et français, mais elle s'en distingue par son ornementation et par la courbure plus accentuée de son labre externe. Chez *T. danensis* COSSM. (= *Mitra semilaevis* v. KOEN.) du paléocène danois l'angle de la spire est quelque peu plus grand (44° chez l'holotype) et l'ornementation beaucoup plus distincte. Notre espèce se distingue d'autres formes lisses par le fait de n'avoir que trois plis columellaires.

Le »Nez«: 13 individus.

126. *Turricula (Fusimitra) glabra* n. sp.

Pl. VII, fig. 5 a—b.

Coquille petite, fusiforme, assez allongée. Angle de la spire, 36 à 38°. Protoconque basse, obtuse, composée d'environ deux tours avec traces très faibles de costules transverses extrêmement délicates. Tours suivants, au nombre de 5 à 6, subconvexes, séparés par des sutures distinctes; immédiatement au-dessous de la suture un sillon spiral faible; les stries d'accroissement très peu arquées; tours autre-

ment complètement lisses. Hauteur du dernier tour à peu près égale aux deux tiers de la hauteur totale de la coquille, ce tour assez atténué en bas et terminé par un canal court, rectiligne, et orné d'un nombre de stries obliques très délicates. Ouverture allongée, avec transition ininterrompue au canal; labre externe tranchant, sans plis. Columelle à quatre plis, dont les deux supérieurs gros et presque horizontaux, les deux inférieurs (surtout le plus bas) plus faibles et plus obliques.

Hauteur, 10,5 mm; diamètre, 3,8 mm; hauteur du dernier tour, 6,3 mm. Un exemplaire un peu douteux a 18 mm de hauteur et 6 mm en diamètre.

L'espèce correspond pour son galbe très bien à *T. wateleti* (BR. & C.), mais possède quatre plis columellaires au lieu de trois. Elle rappelle fortement *T. gosseleti* (BR. & C.), mais l'ouverture est un peu plus étroite et l'angle d'ouverture supérieur plus aigu; de plus, le dernier tour est un peu plus bombé, sous quel rapport l'espèce se distingue aussi de *T. koeneni* (BR. & C.).

Le »Nez« : 8 individus.

127. *Turricula (Fusimitra) faxensis* n. sp.

Pl. VII, fig. 6 a—b.

Certaines coquilles se distinguent tellement des deux espèces précédentes qu'il faut les rapporter à une espèce particulière.

Coquille assez petite, fusiforme. Angle de la spire, 41°. Protoconque basse, obtuse, composée de 2 à 3 tours lisses. Tours suivants, au nombre de 4 à 6, assez faiblement convexes, séparés par des sutures distinctes; au-dessous de la suture un cordonnet spiral délicat; stries d'accroissement rectilignes; coquille autrement lisse. Hauteur du dernier tour égale aux deux tiers de la hauteur entière de la coquille, ce tour un peu atténué en bas et terminé par un canal très court. Ouverture allongée, à labre externe tranchant, faiblement courbé. Canal pas nettement limité du reste de l'ouverture. Columelle à quatre plis, dont les deux supérieurs extrêmement gros et à peu près horizontaux, les deux inférieurs (et notamment le plus bas) plus faibles et plus obliques.

Hauteur, 9 mm; diamètre 3,7 mm; hauteur du dernier tour, 6 mm.

Cette espèce se distingue des deux précédentes par son galbe un peu plus trapu, son angle de la spire plus grand et son canal plus court. Par rapport aux deux caractères cités en premier lieu elle est voisine de *T. danensis* COSSM., mais cette espèce a une ornementation spirale distincte et ne possède que trois plis. A raison de son canal court, indistinctement limité, l'espèce se rapproche fortement du genre *Conomitra*; ainsi, elle ressemble d'une manière frappante à *C. prisca* (DESH.), dont, malheureusement, je n'ai pas vu d'individus à surface bien conservée. De *T. gosseleti* (BR. & C.) notre espèce se distingue par sa spire plus courte et son galbe un peu plus gros.

Le »Nez« : 5 individus.

128. *Turricula* sp.

Pl. VII, fig. 9 a—b.

Une petite coquille fragmentaire, composée des deux derniers tours, semble se rapporter à une espèce du genre *Turricula* s. s.

Les tours assez fortement convexes, séparés par des sutures un peu sinueuses et portant chacun environ 10 côtes transverses fortes, étroites, et des cordonnets spiraux délicats. Canal rectiligne et assez long. Columelle à trois plis tranchants, dont l'inférieur plus délicat que les autres.

L'espèce se distingue de celles trouvées dans le paléocène de Copenhague par ses tours plus fortement convexes.

Le »Nez«: 1 individu.

Genre: *Lyria* GRAY (1847).129. *Lyria pindborgi* n. sp.

1902. *Voluta (Lyria?)* sp.; RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 233; pl. III. fig. 5.

Dans la page citée ci-dessus j'ai donné une courte description et une figuration d'une Volutide, dont on ne connaissait alors qu'une empreinte extérieure. Le défunt instituteur J. PINDBORG, ardent collectionneur de fossiles du Calcaire de Faxø, remit plus tard au Muséum un moule interne de cette espèce, qui est maintenant connue d'une manière assez complète et, par conséquent, accessible à une dénomination.

A ma description antérieure les traits suivants pourront être ajoutés: Ouverture haute, s'élargissant rapidement vers le bas pour s'atténuer un peu de nouveau tout à fait en bas. Bord columellaire à 9 plis, dont les deux les plus bas plus gros que les autres; au-dessous du pli le plus inférieur se voit la trace d'encore un dixième pli. Les plis inférieurs sont très obliques, tandis que les autres se font de plus en plus horizontaux, en sorte que le plus supérieur, situé un peu au-dessous de la suture, est à peu près parallèle à celle-ci.

Fig. 8. *Lyria pindborgi* n. sp. $\frac{1}{1}$. D'après un moulage en cire.

J'ai déjà auparavant rendu attentif au fait que l'espèce ressemble beaucoup à *L. crassicostata* STOL. de l'»Arrialaor Group«, mais qu'elle est e. a. un peu plus allongée que celle-ci. *L. mariae* (BR. & C.) est plus trapue, ses tours sont plus bas et son ouverture plus courte.

Calcaire à Coralliaires (?): 2 individus.

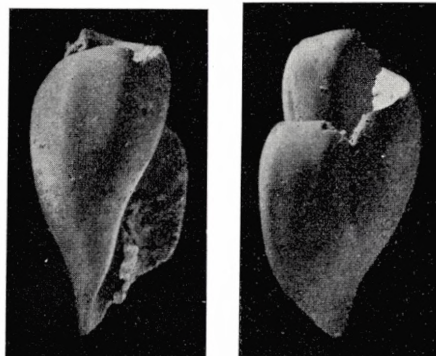


Fig. 6.

Fig. 7.

Fig. 6—7. *Lyria pindborgi* n. sp. $\frac{3}{1}$. Moule interne.

Genre: *Scaphella* SWAINSON (1832).130. *Scaphella faxensis* (RAVN).

1902. *Voluta faxensis* RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 233; pl. III, fig. 1 à 3.

Bien que cette espèce n'ait que trois plis columellaires je l'ai cependant rapportée au genre *Scaphella*, qui a ordinairement quatre plis, mais auquel elle semble autrement correspondre. *Sc. crenistria* (v. KOEN.), qui se rencontre dans notre paléocène, n'a également que trois plis, et c'est le cas aussi pour *Sc. Bolli* (KOCH) du miocène, qui, cependant, porte quelquefois trace d'un quatrième pli.

Calcaire à Coralliaires: assez abondante; Calcaire à Bryozoaires: rare.

Famille: **Cancellariidae.**Genre: *Admete* KRØYER (1842).131. *Admete (Bonellitia)* sp.

Pl. VI, fig. 12 a—b.

On possède un exemplaire très jeune d'une espèce appartenant à ce genre. L'espèce ne peut pas être déterminée, on donnera cependant une description très succincte de la coquille.

Taille très petite; forme ovoïde. Protoconque lisse, paucispirée, à nucléus faiblement déprimé. Tours suivants convexes, ornés de filets très faibles au commencement, plus tard assez distincts. Dernier tour très grand, à base convexe et imperforée. Ouverture ovale, pourvue d'un bec assez large, rejeté vers la gauche. Labre externe épaissi, muni de costules internes; columelle portant trois plis obliques, dont les deux supérieurs plus forts que l'inférieur, faisant la délimitation supérieure du bec.

Le »Nez«: 1 individu.

132. *Admete? biplicata* (RAVN).

Pl. I, fig. 12 a—b.

1902. *Tritonium biplicatum* (M.U.H.), RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 228; pl. II, fig. 11 et 12.

Sous la vieille dénomination »*Tritonium biplicatum*« (usée par le Musée) j'ai décrit et figuré (l. c.) une espèce, qui est, cependant, à référer aux Cancellariides à raison de ses deux plis, qui se laissent poursuivre tout au long de la columelle. On possède maintenant trois coquilles toutes jeunes, qui sont peut-être des jeunes individus de cette espèce. Elles ont une protoconque basse, à nucléus faiblement déprimé, et à tours lisses, convexes. Les tours suivants portent trois cordons spiraux croisés de costules transverses délicates. La columelle semble n'avoir que deux plis.

On ne peut sans doute pas encore déterminer sûrement si nous avons ici affaire à une espèce du genre *Admete*.

Calcaire à Coralliaires: 35 individus, y compris les trois jeunes individus un peu douteux provenant du «Nez».

Genre: *Uxia* JOUSSEAUME (1888).133. *Uxia* sp.

Pl. VII, fig. 7 a—b.

Une seule coquille un peu fragmentaire est à rapporter à une espèce du genre *Uxia*. Elle a malheureusement appartenu à un individu tellement jeune qu'il n'est pas possible d'en déterminer l'espèce.

La coquille a été très petite, ovoïde. Protoconque obtuse, à nucléus aplati, et composée de tours lisses, convexes. Du nombre de tours suivants deux seulement conservés, montrant la naissance successive de costules transverses serrées; pas trace d'ornementation spirale; par contre, une couple de faibles varices placées bout à bout. L'ouverture est endommagée; elle a été ovale, étroite, un peu déjetée, et elle est terminée par un canal court, large. Le labre externe fait défaut. La columelle porte trois plis forts, obliques.

Hauteur, 2 mm; diamètre, 1 mm.

L'espèce en présence ici semble plus allongée que toutes les espèces de »*Can-cellaria*« de notre paléocène décrites par v. KOENEN, mais une comparaison minutieuse avec d'autres espèces est rendue impossible par l'état défectueux de la coquille.

Le »Nez«: 1 coquille.

Famille: *Pleurotomidae*.Genre: *Surcula* H. et A. ADAMS (1855).134. *Surcula faxensis* (RAVN).

Pl. VII, fig. 8 a—b.

1902. *Pleurotoma faxensis* RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 235; pl. III, fig. 8 et 10.

Une petite coquille, haute de 8 mm, et 3 mm en diamètre, présente une protoconque assez pointue, composée d'environ trois tours convexes. Les tours suivants portent sur leur ligne médiane une carène prononcée; la partie du tour située au-dessus de cette carène est excavée, tandis que la partie au-dessous de la carène est convexe. Au-dessous de la carène se trouvent un nombre relativement restreint de côtes obliques, qui semblent cependant disparaître sur les tours relativement jeunes, où l'on ne voit que des cordonnets spiraux délicats, qui sont le mieux développés au-dessous de la carène. Les stries d'accroissement forment un sinus au-dessus de la carène. Le canal semble avoir été rectiligne et assez court.

Bien que la possibilité existe que cette coquille ait appartenu à un jeune individu de *S. faxensis*, on peut y objecter, cependant, que les côtes semblent disparaître beaucoup trop tôt. Il est à espérer que des matériaux nouveaux nous aideront à résoudre cette question.

Jusqu'ici on n'a cependant pas trouvé de nouveaux matériaux de cette espèce, et il n'y a donc rien à ajouter à la description citée plus haut.

Calcaire à Coralliaires: assez rare.

135. *Surcula?* ***pusilla*** n. sp.

Pl. VII, fig. 12 a—b.

Coquille petite, fusiforme. Protoconque composée d'une couple de tours lisses, assez faiblement convexes. Tours suivants séparés par des sutures distinctes, assez fortement convexes, avec trace d'une bande aplatie en haut. Ornementation formée exclusivement de nombreux cordonnets spiraux délicats croisés de stries d'accroissement très faibles; sinus de celles-ci situé tout contre la suture. Canal probablement court et rectiligne. Labre externe un peu arqué en avant sur le milieu du dernier tour.

Hauteur, 5,2 mm; diamètre, 2 mm.

Cette espèce ne peut être sûrement rapportée au genre *Surcula*. Pour l'ornementation elle est plus voisine du genre *Cryptoconus*, mais sa protoconque e. a. diffère de celle de ce genre, et son labre externe est moins courbé.

Le »Nez« : 3 coquilles.

Outre les deux Pleurotomides mentionnées plus haut on a trouvé encore une troisième espèce dans le Calcaire à Coralliaires. Chez celle-ci le sinus de la carène se trouve à peu près sur le milieu du tour; mais autrement les matériaux en présence sont si incomplets qu'ils ne permettent pas une détermination plus détaillée.

Famille: **Conidae.**Genre: **Conus** LINNÉ (1758).136. **Conus** sp.

(Voir 1902. RAVN, Mollusk. i Danmarks Kridtafl. II. p. 238; pl. III, fig. 6).

Malheureusement on ne possède toujours qu'un seul moule interne de cette espèce. Par conséquent il n'y a rien à ajouter à la description citée ci-dessus.

Calcaire à Coralliaires: 1 individu.

Famille: **Atlantidae.**Genre: **Eoatlanta** COSSMANN (1889).137. **Eoatlanta spiruloides** (LAMK.).

Pl. VII, fig. 10 a—c et 11.

1824. *Cyclostoma spiruloides* LAMK.; DESHAYES, Coq. foss. des envir. de Paris. II. p. 78; pl. 7, fig. 15 et 16.

1889. *Eoatlanta* — — ; COSSMANN, Cat. illustr. IV. p. 302; pl. 10, fig. 63 et 64.

1895. — — — ; — — — , Paléoconch. I. p. 134; pl. 6, fig. 6 et 7.

Coquille petite, composée d'un nucléus globuleux, relativement gros, et trois tours tubulaires, lisses, enroulés en un plan ou presque, à section perpendiculaire circulaire ou faiblement ovale; les deux premiers tours enroulés en spirale fermée,

le dernier en spirale détachée. Ouverture évasée, tronquée en ligne droite ou, le plus souvent, un peu en saillie sur les côtés, à coupe transversale faiblement ovale, circulaire ou bien, rarement, ovoïde.

L'une des coquilles figurées (fig. 10) présente les mesures suivantes: diamètre de la coquille entière, 2,5 mm; hauteur du dernier tour et son diamètre un peu derrière l'ouverture, respectivement 0,7 et 0,5 mm; hauteur et diamètre de l'ouverture, 0,9 et 0,8 mm.

Il ressort de la description ci-dessus que les coquilles en présence varient passablement. Cela, du reste, semble être le cas aussi pour les coquilles de l'éocène français. D'après DESHAYES, ce n'est que le dernier tour qui constitue une spirale détachée, tandis que, d'après COSSMANN, cela est le cas aussi pour les tours antérieurs. La figure fournie par DESHAYES présente une coquille absolument symétrique, dont les tours sont circulaires en coupe transversale, tandis que, dans son travail cité en premier lieu, COSSMANN reproduit une coquille distinctement déjetée, dont les tours semblent présenter une coupe transversale décidément ovoïde. Des différences semblables se trouvent chez les individus danois, et pour cette raison je les réfère — non sans quelque hésitation, pourtant — à une et même espèce.

Le »Nez« : 139 individus.

Index bibliographique.

1. Amtlicher Bericht über die 24. Versammlung Deutscher Naturforscher und Aerzte in Kiel im Sptbr. 1846. Kiel 1847.
 2. JOH. BÖHM: voir Zeitschr. d. deutsch. geol. Gesellschaft. Bd. 59. Berlin 1907.
 3. M. COSSMANN: Catalogue illustré des Coquilles fossiles de l'Éocène des environs de Paris. IV. — Ann. Soc. Roy. Malacologique de Belgique. T. XXIV. Bruxelles 1889.
 4. — : Essais de Paléoconchologie comparée. I. Paris 1895.
 5. G.-P. DESHAYES: Description des Coquilles fossiles des environs de Paris. T. II. Paris 1824.
 6. R. v. FISCHER-BENZON: Ueber das relative Alter des Faxekalkes und über die in demselben vorkommenden Anomuren und Brachyuren. Kiel 1866.
 7. A. HENNIG: Faunan i Skånes yngre krita. II. — Bihang till k. Svenska Vet.-Akad. Handlingar. Bd. 24. Afd. IV. Nr. 7. Stockholm 1899.
 8. AXEL JESSEN og HILMAR ØDUM: Senon og Danien ved Voxlev. — Danmarks geolog. Undersøgelse. II. R. Nr. 39. København 1923.
 9. F. JOHNSTRUP: Faxekalkens Dannelse og senere undergaaede Forandringer. — Mém. Acad. Roy. des Sciences et des Lettres de Danemark. 5^{me} sér. Sect. des Sciences, t. 7. Copenhague 1864.
 10. B. LUNDGREN: Palaeontologiske Iakttagelser öfver Faxekalken på Limhamn. — Lunds Univ. Årsskrift. T. III. Lund 1867.
 11. V. MILTERS: Beskrivelse til Geologisk Kort over Danmark. Kortbladene Faxe og Stevns Klint. — Danmarks geolog. Undersøgelse. I. R. Nr. 11. Kjøbenhavn 1908.
 12. K. BRÜNNICH NIELSEN: Brachiopoderne i Faxe. — Medd. fra Dansk geolog. Forening. Nr. 17 (Bd. 3). København 1911.
 13. — : En Hydrocoralfauna fra Faxe og Bemærkninger om Danien'ets geologiske Stilling. — Danmarks geolog. Undersøgelse. IV. R. Bd. I. København 1919.
 14. J. P. J. RAVN: Molluskerne i Danmarks Kridtfaulejringer. I—III. — Mém. Acad. Roy. des Sciences et des Lettres de Danemark. 6^{me} sér. Sect. des Sciences, t. XI. Copenhague 1902—03.
 15. — : Sur le Placement géologique du Danien. — Danmarks geolog. Undersøgelse. II. R. Nr. 43. Kjøbenhavn 1925.
 16. F. A. SCHILDER: Die Cypraeacea des Daniums von Dänemark und Schonen. — Danmarks geolog. Undersøgelse. IV. R. Bd. 2. Nr. 3. København 1928.
 17. ÉM. VINCENT: Observations sur les couches montiennes traversées au puits no. 2 du charbonage d'Eysden, près de Maaseyck (Limbourg). — Bull. Acad. Roy. de Belgique, Classe des Sciences. V. sér., t. XIV. Bruxelles 1928.
 18. — : Études sur les Mollusques montiens du Poudingue et du Tuffeau de Ciply. Mém. du Musée Roy. d'Histoire naturelle de Belgique. No. 46. Bruxelles 1930.
 19. HENRY WOODS: A Monograph of the Cretaceous Lamellibranchia of England. II. The Palæontogr. Society. London 1904—13.
 20. HILMAR ØDUM: Studier over Daniet i Jylland og paa Fyn. — Danmarks geolog. Undersøgelse. II. R. Nr. 45. København 1926.
-

Table alphabétique.

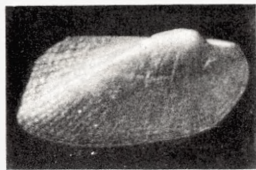
	Pages		Pages
<i>Aclis danica</i> n. sp.	38	<i>Collonia pusilla</i> n. sp.	27
<i>Acrilla elegans</i> (RAVN)	37	<i>Coniscala faxensis</i> n. sp.	38
<i>Admete?</i> <i>biplicata</i> (RAVN)	68	<i>Conomitra</i> sp.	64
— sp.	68	<i>Conus</i> sp.	70
<i>Anomia</i> sp.	23	<i>Crassatella faxensis</i> RAVN	15
<i>Avicula faxensis</i> RAVN	17	<i>Crepidula</i> spp. (I—III)	36—37
<i>Barbatia brünnichi</i> n. sp.	13	<i>Cucullaea crenulata</i> (LDGRN.)	12
— <i>curta</i> n. sp.	14	<i>Cyclostoma spiruloides</i> LAMK.	70
— <i>faxensis</i> n. sp.	13	<i>Cypraea bullaria</i> (v. SCHLOTH.)	56
— <i>forchhammeri</i> (LDGRN.)	12	— <i>danica</i> SCHILD.	56
<i>Basilissa?</i> <i>tricincta</i> n. sp.	32	— <i>faxensis</i> SCHILD.	57
<i>Bittium transenna</i> (BAYAN)	44	— <i>globuliformis</i> RAVN	58
<i>Buccinofusus?</i> <i>parvus</i> n. sp.	63	— <i>ravni</i> SCHILD.	56
— <i>subglaber</i> n. sp.	63	— <i>separabilis</i> SCHILD.	56
<i>Cardium schlotheimi</i> LDGRN.	16	— <i>spirata</i> (v. SCHLOTH.)	57
— <i>vogeli</i> HNG.	16	— <i>suecica</i> SCHILD.	58
<i>Cerithiopsis brünnichi</i> n. sp.	50	<i>Cypraedia Ravni</i> SCHILD.	56
— <i>faxensis</i> n. sp.	50	— <i>separabilis</i> SCHILD.	56
— <i>jensenii</i> n. sp.	51	<i>Cypricardia?</i> sp.	17
— <i>obliquecostulata</i> n. sp.	52	<i>Delphinula depressa</i> n. sp.	29
— <i>selandica</i> n. sp.	51	<i>Emarginula coralliorum</i> LDGRN.	26
— <i>tringulata</i> n. sp.	52	— sp.	26
— <i>trinodosa</i> n. sp.	49	<i>Eocypraea bullaria</i> (v. SCHLOTH.)	56
— <i>unisulcata</i> n. sp.	48	— <i>danica</i> SCHILD.	56
<i>Cerithium clathratum</i> DESH.	44	<i>Eucycloscala ultima</i> n. sp.	28
— <i>faxense</i> (RAVN)	46	<i>Eulima danica</i> n. sp.	41
— <i>fenestratum</i> RAVN	45	— sp.	41
— <i>pseudotelescopium</i> RAVN	45	<i>Eumargarita brünnichi</i> n. sp.	32
— <i>selandicum</i> LDGRN.	46	<i>Exogyra canaliculata</i> (Sow.)	24
— <i>transenna</i> BAYAN	44	— <i>lateralis</i> (NILSS.)	24
<i>Chama pulchra</i> RAVN	16	<i>Faxia macrostoma</i> n. gen. et n. sp.	43
<i>Chlamys hennigi</i> n. sp.	22	<i>Fissurella</i> sp.	26
— <i>monotiformis</i> (HNG.)	19	<i>Fusus faxensis</i> RAVN	62
— <i>tesselatus</i> (HNG.)	21	— sp.	62
<i>Cipliacella pulchra</i> (RAVN)	16	<i>Gervilleia</i> sp.	18
<i>Ciplyella pulchra</i> (RAVN)	16	<i>Gryphaea vesicularis</i> LAMK.	23

	Pages		Pages
<i>Hipponyx</i> spp. (I—II).....	36	<i>Pliciscala</i> sp.....	40
<i>Isoarca obliquedentata</i> (LDGRN.)	14	<i>Protocypraea globuliformis</i> (RAVN).....	58
<i>Isocardia faxensis</i> LDGRN.	16	<i>Ranella faxensis</i> n. sp.	59
<i>Johnstrupia faxensis</i> n. gen. et n. sp.	61	<i>Scalaria elegans</i> RAVN	37
<i>Leda</i> spp. (I—II).....	11	<i>Scaphella faxensis</i> (RAVN)	68
<i>Leucorhynchia marginata</i> n. sp.	27	<i>Scissurella annulata</i> n. sp.	25
<i>Lima densistriata</i> HNG.....	18	<i>Septifer lineatus</i> (SOW.)	24
— <i>holzapfeli</i> HNG.	18	<i>Siliquaria ornata</i> LDGRN.	40
— <i>semisulcata</i> (NILSS.)	18	<i>Solarium faxense</i> n. sp.	34
<i>Limopsis obesa</i> n. sp.	15	— <i>poulseni</i> n. sp.	35
<i>Lithodomus rugosus</i> D'ORB.	24	<i>Spondylus dutempleanus</i> D'ORB.	23
<i>Littorinopsis faxensis</i> n. sp.	35	— <i>faxensis</i> LDGRN.	23
<i>Lyria pindborgi</i> n. sp.	67	<i>Stegoconcha faxensis</i> (RAVN).....	17
<i>Macrodon faxensis</i> n. sp.	11	<i>Surcula faxensis</i> (RAVN).....	69
— <i>macrodon</i> (LDGRN.)	11	— ? <i>pusilla</i> n. sp.	70
<i>Mathildia rosenkrantzi</i> n. sp.	44	<i>Tenuiscala rosenkrantzi</i> n. sp.	39
— <i>unicarinata</i> n. sp.	43	— <i>tricincta</i> n. sp.	39
<i>Metacerithium?</i> <i>selandicum</i> (LDGRN.)	46	<i>Teredo</i> sp.	17
<i>Mitra quinqueplicata</i> (RAVN).....	64	<i>Tinostoma glaberrimum</i> n. sp.	33
<i>Modiola Cottae</i> (RÖM.)	24	— n. sp.?	33
<i>Monodonta carinata</i> n. sp.	31	<i>Triforis crassigranulata</i> n. sp.	54
— <i>faxensis</i> n. sp.	29	— <i>cretacea</i> n. sp.	53
— <i>fenestrata</i> n. sp.	31	— <i>separabilis</i> n. sp.	55
— <i>quadricordata</i> n. sp.	30	<i>Triphora faxensis</i> n. sp.	55
<i>Nassa?</i> <i>supracretacea</i> RAVN	61	— sp.	56
<i>Newtoniella angustisulcata</i> n. sp.	46	<i>Trypanaxis?</i> <i>faxensis</i> n. sp.	53
— <i>faxensis</i> n. sp.	48	<i>Tritonium biplicatum</i> RAVN	68
— <i>fissicosta</i> n. sp.	48	— <i>faxense</i> n. nom.	58
— <i>subglabra</i> n. sp.	47	— <i>fenestratum</i> RAVN	58
<i>Odostomia selandica</i> n. sp.	40	— <i>subglabrum</i> RAVN	59
<i>Ostrea canaliculata</i> (SOW.)	24	— sp.	59
— <i>hippodium</i> NILSS.	23	<i>Turricula faxensis</i> n. sp.	66
— <i>reflexa</i> RAVN	23	— <i>glabra</i> n. sp.	65
— <i>semiplana</i> SOW.	23	— <i>subglabra</i> n. sp.	65
<i>Palaeocypraea spirata</i> (v. SCHLOTH.).....	57	— sp.	67
— <i>suecica</i> SCHILD.	58	<i>Tylostoma ampullariaeforme</i> RAVN	37
<i>Patella</i> sp. (I—II)	34	<i>Uxia</i> sp.	69
<i>Pectunculus sublenticularis</i> RAVN	14	<i>Veniella</i> sp.	17
<i>Pinna</i> sp.	18	<i>Vicetia faxensis</i> SCHILD.	57
<i>Pirifusus?</i> <i>globulosus</i> n. sp.	62	<i>Voluta faxensis</i> RAVN	68
<i>Pleurotoma faxensis</i> RAVN	69	— (Lyria?) sp.	67
<i>Pleurotomaria niloticiformis</i> (v. SCHLOTH.) 25			

Planche I.

	pages
Fig. 1 a—c. <i>Macrodon faxensis</i> n. sp. ⁹ / ₁	11
— 2 a—b. <i>Barbatia (Plagiarca) faxensis</i> n. sp. ⁴ / ₁ . Holotype	13
— 3 a—b et 4 a—b. <i>Barbatia (Arcopsis) brünnichi</i> n. sp. ⁹ / ₁ . Fig. 3: Holotype	13
— 5. <i>Barbatia (Plagiarca) faxensis</i> n. sp. ⁴ / ₁	13
— 6 a—b. <i>Limopsis obesa</i> n. sp. ⁹ / ₁	15
— 7 et 8. <i>Chlamys (Syncyclonema?) hennigi</i> n. sp. ⁴ / ₁ . Fig. 7: Holotype	22
— 9 a—b. <i>Barbatia (Arcopsis?) curta</i> n. sp. ⁹ / ₁	14
— 10. <i>Pleurotomaria niloticiformis</i> (v. SCHLOTH.) ¹ / ₁	25
— 11 a—b. <i>Exogyra canaliculata</i> (SOW.) ⁶ / ₁	24
— 12 a—b. <i>Admete? biplicata</i> (RAVN.) ⁹ / ₁	68
— 13 a—b. <i>Emarginula coralliorum</i> (M. U. H.), LDGRN. ⁹ / ₁	26
— 14 a—c. <i>Scissurella annulata</i> n. sp. ⁹ / ₁	25
— 15 a—c. <i>Collonia (Circulopsis) pusilla</i> n. sp. ⁹ / ₁	27

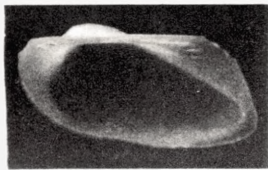
Tous les exemplaires figurés appartiennent au Museum de Minéralogie et de Géologie de l'Université de Copenhague.



1 a



1 b



1 c



2 a



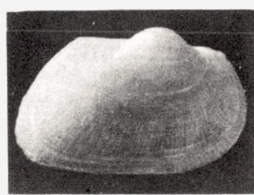
2 b



3 a



3 b



4 a



5



6 a



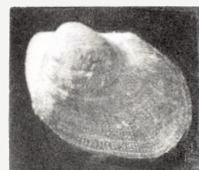
7



8



4 b



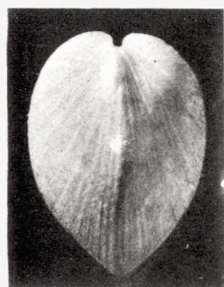
9 a



9 b



10



6 b



11 a



11 b



12 a



12 b



14 a



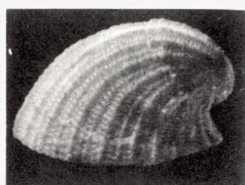
15 a



14 b



13 a



13 b



15 b



14 c



15 c

Planche II.

	pages
Fig 1 a-c. <i>Leucorhynchia marginata</i> n. sp. ⁹ / ₁	27
— 2 a-b. <i>Eucycloscala ultima</i> n. sp. ⁹ / ₁	28
— 3 a-c. <i>Delphinula (Pseudoninella) depressa</i> n. sp. ⁴ / ₁	29
— 4 a-c. <i>Monodonta (Danilia) faxensis</i> n. sp. ⁶ / ₁	29
— 5 a-c. — (—) <i>quadricordata</i> n. sp. ⁶ / ₁	30
— 6 a-d et 7 a-d. <i>Monodonta (Osilinus) carinata</i> n. sp. ⁹ / ₁ . Fig. 7: Holotype	31
— 8 a-c. <i>Monodonta (Danilia) fenestrata</i> n. sp. ⁹ / ₁	31
— 9 a-c. <i>Tinostoma glaberrimum</i> n. sp. ⁴ / ₁	33

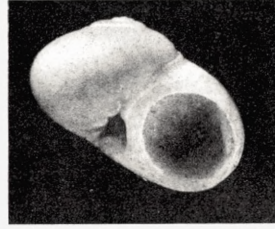
Tous les exemplaires figurés appartiennent au Museum de Minéralogie et de Géologie de l'Université de Copenhague.



1a



1b



1c



2a



3a



3b



3c



4a



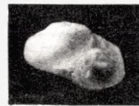
2b



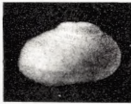
5a



5b



6a



6b



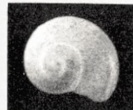
4b



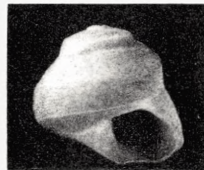
4c



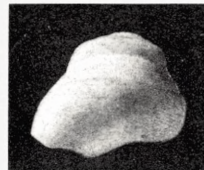
5c



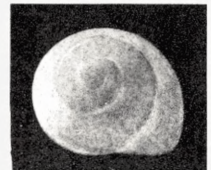
6c



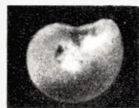
7a



7b



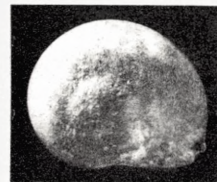
7c



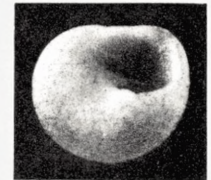
6d



8c



9a



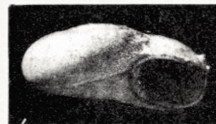
7d



8a



8b



9b



9c

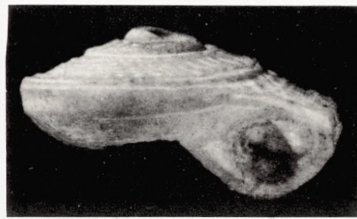
Planche III.

	pages
Fig. 1 a-c et 2 a-c. <i>Solarium faxense</i> n. sp. ⁹ / ₁ . Fig. 1: Holotype	34
— 3 a-b. <i>Littorinopsis faxensis</i> n. sp. ⁹ / ₁	35
— 4 a-b. <i>Basilissa? tricincta</i> n. sp. ⁹ / ₁	32
— 5 a-c. <i>Solarium poulsenii</i> n. sp. ⁴ / ₁	35
— 6 a-b. <i>Aclis (Graphis) danica</i> n. sp. ⁹ / ₁	38
— 7. <i>Coniscala faxensis</i> n. sp. ¹ / ₁	38
— 8 a-b, 9 a-b et 10 a-b. <i>Tenuiscala rosenkrantzi</i> n. sp. ⁹ / ₁ . Fig. 8: Holotype	39
— 11 a-c. <i>Eumargarita brünnichi</i> n. sp. ⁹ / ₁	32
— 12 a-b. <i>Tenuiscala (Cerithiscala) tricincta</i> n. sp. ⁹ / ₁	39
— 13 a-b. <i>Odostomia? scandinavica</i> n. sp. ⁹ / ₁	40
— 14 a-b. Cf. <i>Bittium transenna</i> (BAYAN). ⁹ / ₁	44

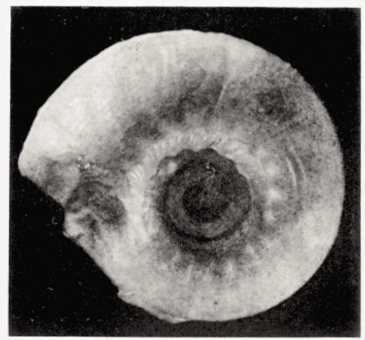
Tous les exemplaires figurés appartiennent au Museum de Minéralogie et de Géologie de l'Université de Copenhague.



1 a



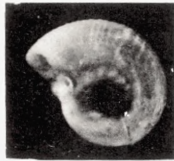
1 b



1 c



2 a



2 b



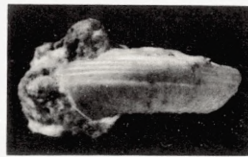
2 c



3 a



3 b



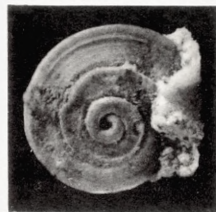
5 b



4 a



4 b



5 a



5 c



11 a



12 a



6 a



6 b



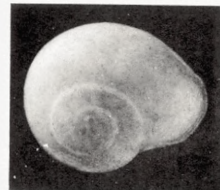
8 a



8 b



11 b



11 c



12 b



9 a



9 b



7



10 a



10 b



13 a



14 a



14 b



13 b

Planche IV.

	pages
Fig. 1 a-b et 2 a-b. <i>Eulima (Polygyreulima) danica</i> n. sp. [♀] / ₁ . Fig. 1: Holotype	41
— 3 a-b. <i>Newtoniella faxensis</i> n. sp. [♀] / ₁ Holotype.....	48
— 4 a-b. <i>Mathildia unicarinata</i> n. sp. [♀] / ₁	43
— 5 a-b. <i>Cerithiopsis trinodosa</i> n. sp. [♀] / ₁	49
— 6 a-b. <i>Newtoniella fissicosta</i> n. sp. [♀] / ₁	48
— 7 a-b. <i>Mathildia rosenkrantzi</i> n. sp. [♀] / ₁	44
— 8 a-b. <i>Cerithium (Campanile?) pseudotelescopium</i> (M. U. H.), RAVN. [♀] / ₁	45
— 9 a-b. <i>Newtoniella faxensis</i> n. sp. [♀] / ₁	48
— 10 a-b. — <i>fissicosta</i> n. sp. [♀] / ₁ Holotype	48
— 11 a-b. <i>Cerithiopsis jenseni</i> n. sp. [♀] / ₁	51
— 12 a-b et 13 a-b. <i>Cerithiopsis obliquecostulata</i> n. sp. [♀] / ₁ . Fig. 13: Holotype	52
— 14 a-b et 15 a-b. — <i>brünnichi</i> n. sp. [♀] / ₁ . Fig. 15: Holotype.....	50

Tous les exemplaires figurés appartiennent au Museum de Minéralogie et de Géologie de l'Université de Copenhague.



1 a



1 b



2 a



2 b



3 a



3 b



4 a



4 b



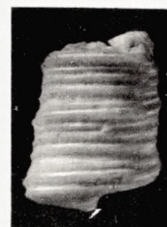
5 a



5 b



6 a



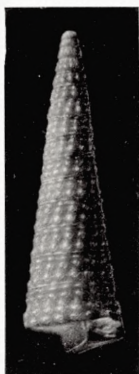
6 b



7 a



7 b



8 a



8 b



9 a



9 b



10 a



14 a



14 b



10 b



11 a



11 b



12 a



12 b



13 a



13 b



15 a



15 b

Planche V.

	pages
Fig. 1 a-b et 2 a-b. <i>Newtoniella angustisulcata</i> n. sp. ⁹ / ₁ . Fig. 1: Holotype	46
— 3 a-b et 4 a-b. <i>Cerithiopsis unisulcata</i> n. sp. ⁹ / ₁ . Fig. 4: Holotype	48
— 5 a-b. <i>Newtoniella subglabra</i> n. sp. ⁶ / ₁	47
— 6 a-b. <i>Cerithiopsis faxensis</i> n. sp. ⁶ / ₁ . Holotype	50
— 7 a-b. — — — ⁴ / ₁	50
— 8 a-b. — — — ⁹ / ₁	50
— 9 a-b et 10 a-b. <i>Cerithiopsis selandica</i> n. sp. ⁹ / ₁ . Fig. 9: Holotype	51
— 11 a-b. <i>Cerithiopsis tricingulata</i> n. sp. ⁹ / ₁	52
— 12 a-b. <i>Triforis (Epetrium) cretacea</i> n. sp. ⁶ / ₁ . Holotype	53
— 13 a-b. — (—) — — ⁹ / ₁	53
— 14 a-b. <i>Triphora (Ogivia) faxensis</i> n. sp. ⁶ / ₁	55
— 15. <i>Tritonium (Lampusia?) subglabrum</i> RAVN. ⁴ / ₁	59
— 16 a-b. — (<i>Sassia</i>) <i>faxense</i> n. nom. ⁴ / ₁	58
— 17 a-b. <i>Triforis (Epetrium) separabilis</i> n. sp. ⁶ / ₁	55
— 18 a-b. <i>Trypanaxis? faxensis</i> n. sp. ⁹ / ₁	53

Tous les exemplaires figurés appartiennent au Museum de Minéralogie et de Géologie de l'Université de Copenhague.



1 a



1 b



2 a



2 b



3 a



3 b



5 a



4 a



4 b



6 a



6 b



7 a



7 b



5 b



8 a



8 b



9 a



9 b



11 a



11 b



17 a



18 a



12 a



12 b



10 a



10 b



15



17 b



18 b



13 a



13 b



14 a



14 b



16 a



17 b

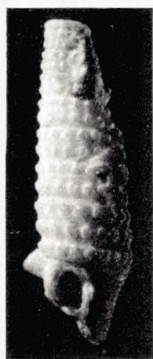


16 b

Planche VI.

	pages
Fig. 1 a-b et 2 a-b. <i>Triforis (Epetrium) crassigranulata</i> n. sp. ⁶ / ₁ . Fig. 1: Holotype	54
— 3 a-b. <i>Johnstrupia faxensis</i> n. gen. et n. sp. ⁴ / ₁	60
— 4 a-b et 5 a-b. <i>Cypraea (Palaeocypraea) spirata</i> (v. SCHLOTH.), juv. ⁶ / ₁	57
— 6 a-b. <i>Ranella faxensis</i> n. sp. ⁹ / ₁	59
— 7 a-b. <i>Tritonium (Sassia) faxense</i> n. nom. ⁶ / ₁	58
— 8 a-b. <i>Turricula (Fusimitra) subglabra</i> n. sp. ⁴ / ₁	65
— 9 a-b, 10 a-b et 11. <i>Faxia macrostoma</i> n. gen. et n. sp. ⁶ / ₁ . Fig. 9: Holotype	43
— 12 a-b. <i>Admete (Bonellitia)</i> sp. ⁹ / ₁	68

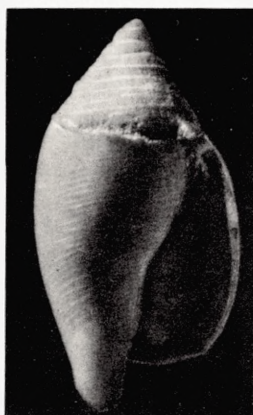
Tous les exemplaires figurés appartiennent au Museum de Minéralogie et de Géologie de l'Université de Copenhague.



1 a



1 b



4 a



5 a



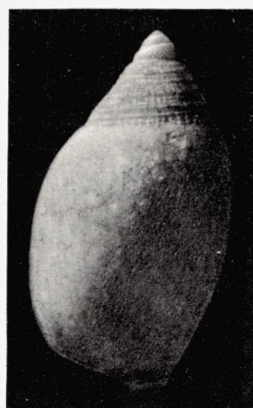
5 b



2 a



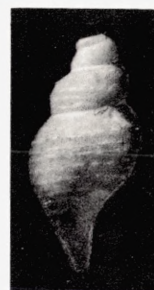
3 a



4 b



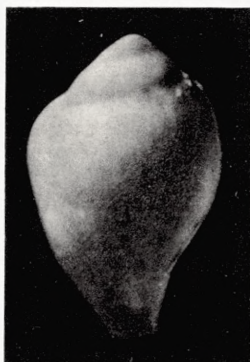
6 a



6 b



2 b



3 b



9 a



7 a



7 b



8 a



8 b



10 a



10 b



9 b



11



12 a



12 b

Planche VII.

	pages
Fig 1 a-b. <i>Buccinofusus? parvus</i> n. sp. ⁴ / ₁	63
— 2 a-b. <i>Pirifusus? globulosus</i> n. sp. ¹ / ₁	62
— 3 a-b. <i>Conomitra</i> sp. ⁴ / ₁	64
— 4 a-b. <i>Buccinofusus? subglaber</i> n. sp. ⁴ / ₁	63
— 5 a-b. <i>Turricula (Fusimitra) glabra</i> n. sp. ⁴ / ₁	65
— 6 a-b. — (—) <i>faxensis</i> n. sp. ⁴ / ₁	66
— 7 a-b. <i>Uxia</i> sp. ⁹ / ₁	69
— 8 a-b. <i>Surecula faxensis</i> (RAVN). ⁶ / ₁	69
— 9 a-b. <i>Turricula</i> sp. ⁹ / ₁	67
— 10 a-c et 11. <i>Eoatlanta spiruloides</i> (LAMK.). ⁹ / ₁	70
— 12 a-b. <i>Surecula? pussilla</i> n. sp. ⁹ / ₁	70

Tous les exemplaires figurés appartiennent au Museum de Minéralogie et de Géologie de l'Université de Copenhague.



1 a



1 b



2 a



3 a



3 b



4 a



4 b



2 b



5 a



5 b



6 a



6 b



7 a



8 a



9 a



9 b



7 b



10 a



10 b



8 b



12 a



12 b



11



10 c

Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab.

Skrifter, naturvidenskabelig og matematisk Afdeling.

9. Række.

	Kr.	Øre
I , med 35 Tavler	30.	50.
1. Ravn, J. P. J.: De regulære Echinider i Danmarks Kridtaflejringer. Med 6 Tavler. 1928	7.	00.
2. Clausen, Hans: On the Crystal Structure of Cryolithionite. With 4 Figures in the text. 1928 ..	2.	25.
3. Boas, J. V. E.: Biologisch-anatomische Studien über den Hals der Vögel. Mit 23 Tafeln und 20 Figuren im Text. 1929	20.	00.
4. Berg, Kaj and Gunnar Nygaard: Studies on the Plankton in the Lake of Frederiksborg Castle. With 6 Plates and 27 Figures in the text. 1929	11.	50.
II , med 30 Tavler og 8 Skemaer	23.	25.
1. Wesenberg-Lund, C.: Contributions to the Biology of the Rotifera. Part II. The Periodicity and Sexual Periods. With 15 Plates and 8 Schemata. 1930	20.	00.
2. Bøggild, O. B.: The Shell Structure of the Mollusks. With 15 Plates and 10 Figures in the text. 1930	11.	00.
III , med 1 Kort og 10 Tavler	23.	20.
1. Ostenfeld, C. H.: The Distribution within Denmark of the higher Plants. Results of the topo- graphic-botanical Investigation. I. A brief Historical Survey of the Investigation. With one Plate. 1931	1.	40.
2. Jessen, Knud: Samme. II. The Distribution of the Papilionaceæ within Denmark. With nine Plates. 1931	7.	00.
3. Mølholm Hansen, H.: Nørholm Hede, en formationsstatistisk Vegetationsmonografi. Med 1 Kort. With English Summary. 1932	10.	00.
4. Sørensen, William: Descriptiones Laniatorum (Arachnidorum Opilionum subordinis). Opus post- humum recognovit et edidit Kai L. Henriksen. With a Preface and Notes in English and 29 Text- figures. 1932	12.	50.
IV , med 9 Kort og 70 Tavler	41.	75.
1. Mortensen, Th.: Contributions to the Study of the Development and Larval Forms of Echino- derms I—II. With Plates I—VII. 1931	9.	80.
2. Brøndsted, H. V.: Bygningen af Snuden og Ansigtsmuskulaturen hos nogle Pinnipedier med særligt Hensyn til Oppustningssækken hos Klapmydsen. Med 12 Tavler. Mit einem deutschen Résumé. 1931	5.	70.
3. Wesenberg-Lund, C.: Contributions to the Development of the Trematoda Digenea. Part I. The Biology of Leucochloridium Paradoxum. With 6 Plates and 7 Textfigures. 1931	6.	25.
4. Mortensen, Th.: New Contributions to the Knowledge of the Cidarids. I—II. With 13 Plates. 1932	10.	00.
5. Nielsen, Niels: Contributions to the Physiography of Iceland. With particular reference to the Highlands west of Vatnajökull. With 32 Plates and 9 Maps. 1933	10.	00.
V , (under Pressen):		
1. Boas, J. E. V.: Kreuzbein, Becken und <i>Plexus lumbosacralis</i> der Vögel. Mit 15 Tafeln und 33 Figuren im Text. 1933	12.	00.
2. Ravn, J. P. J.: Études sur les Pélécy-podes et Gastropodes daniens du Calcaire de Faxø. Avec 7 planches. 1933	7.	75.

PRINTED IN DENMARK
BIANCO LUNOS BOGTRYKKERI A/S